OLYMPIQUE LYONNAIS

LYON UNE BONNE TÊTE DE CHALLENGER

VENDREDI 30 NOVEMBRE 2012
N° 3 477 BIS _ 67e ANNÉE
1,60 €

FRANCE
football
francefootball.fr

WEEK END

ALLEMAGNE 2,80 € | AUTRICHE 2,80 € | BELGIQUE 2,80 € | CANADA 4,25 $CA | DOM 2,70 € | ESPAGNE 2,50 € | GRÈCE 3,20 € | ITALIE 2,50 € | IRLANDE 3,20 € | LUXEMBOURG 2,80 €
MAROC 30 MAD | PAYS-BAS 2,80 € | PORTUGAL CONT. 2,50 € | ROYAUME-UNI 2,20 £ | SUISSE 4,10 FS | TUNISIE 2,80 DT | ISSN 0015-9557 | PHOTOS FRANCK FIFE - L'ÉQUIPE

LE GRAND DÉFI D'INIESTA

Le FIFA Ballon d'Or *France Football* 2012 se jouera comme prévu entre Messi, Ronaldo et Iniesta. Face aux deux cracks, l'Espagnol est loin de partir battu d'avance

M 00715 - 3477 - F: 1,60 €

SAMUEL HADIDA PRÉSENTE

SILENT HILL
REVELATION 3D

ACTUELLEMENT AU CINÉMA

ÉGALEMENT DISPONIBLE EN 2D DANS CERTAINES SALLES

W9 jeuxvideo.com METROPOLITAN FILMEXPORT

IRIS COPYRIGHT CONTENT CANADA - FRANCE
© 2012 SILENT HILL 2 DCP INC.
ET DAVIS FILMS PRODUCTION INC. SARL

www.silenthill-revelation.com

KONAMI SILENT HILL DAVIS FILMS metro SKYROCK PREMIER SUR LE RAP skyrock.fm

Design : Benjamin Sanac | TROIS A • Ceci n'est pas contractuel.

4 L'ÉVÉNEMENT

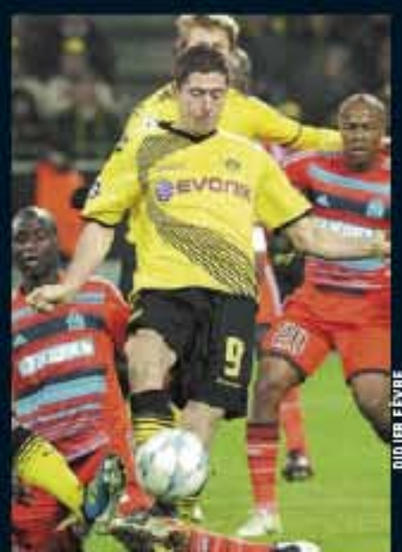
FIFA BALLON D'OR
Les trois finalistes

FRANCK SEGUIN

LIGUE 1
Pourquoi Lyon mène la danse **16**

PIERRE LAHALLE

ÉTRANGER
Mandzukic-Lewandowski, des buteurs venus d'ailleurs **26**



DIDIER FÈVRE

8 | L'ÉVÉNEMENT
Del Bosque, Guardiola et Mourinho, les grands classiques
14 | VOYAGE EN BALLON
18 | LIGUE 1
Féret : « Je ne suis pas un guerrier ! »
20 | Lille n'a pas gagné au change
22 | Toulouse, le nouveau conquérant
24 | LIGUE 2
Sedan, stupeur et tremblements
28 | ÉTRANGER
MLS, ombres et lumières
38 | TÉLÉ, WEB

ÉDITO Par Gérard Ejnès

RONALSSINIESTA

À CE MOMENT DE L'HISTOIRE, on est en droit de penser qu'il était vraiment inutile de déranger les journalistes de 170 pays qui ont tous une édition à boucler, les sélectionneurs qui ont tous une tactique à imaginer et les capitaines qui ont tous un brassard à repasser, pour parvenir à un résultat tellement convenu.

Franchement, avec son esprit simple, un enfant de huit ans nous aurait fourni le même trio sans que nous soyons obligés de multiplier les relances.

Que voulez-vous, l'époque est ainsi faite. En d'autres temps, Drogba aurait fait des miracles sur son mois de mai magique et Casillas forcé la porte avec son palmarès unique, un critère historiquement essentiel. Mais les pauvres ont eu affaire à quatre rivaux hors norme : le lutin argentintin (pour les autres), le gai Portugais (juste pour la rime), le fol Espagnol (rapport uniquement à son jeu) et la télévision d'enfer (itou pour les autres).

La télé existe largement depuis aussi longtemps que le Ballon d'Or, mais elle est devenue tentaculaire, multipliant ses chaînes spécialisées à foison et étendant ses ramifications sur Internet, les i ceci ou les i cela qui nous repassent en boucle les tours de passe-passe des artistes de la balle ronde.

Avec Messi ou Ronaldo, il faut reconnaître que 2012 nous a gâtés. Ce sont des records de buts à la Beamon, un sauteur en longueur qui bondit un jour dans un autre siècle, qu'ils nous ont offerts et qui tiendront cinquante ans. Ou un an. Allez savoir avec des types pareils. Évidemment, entrer en finale avec une minable Coupe du Roi pour l'un et un simple titre de champion d'Espagne pour l'autre, ça fait un peu chiche. Le formidable Iniesta peut au moins revendiquer un titre international en forme d'Euro, en plus de sa Coupe du Roi de peu de poids. Ce qui lui dessine un profil type de vainqueur plus encore que d'outsider idéal.

En attendant, Michel Platini, qui n'aime rien tant que les contre-pieds, s'est arrangé pour le faire sacrer par son UEFA, comme s'il voulait indiquer le chemin à suivre.

Rien n'est impossible à cet Andres-là, qui serait pourtant tellement plus fort s'il ne traînait comme un boulet son Xavi ma vie, lequel accompagnait les deux intouchables en 2011. À force de se pomper des voix l'un l'autre, les deux complices se dévorent comme des mantes religieuses.

Didier Braun avait raison, qui écrivit un jour dans *L'Équipe* que c'est pour Xaviniesta qu'il faudrait voter, tellement ils sont une synthèse quasi parfaite. Mais laissons les rêves de côté et avec eux les incantations divinatoires. Mesnaldo ou Ronalssi n'existent pas, eux non plus. Quant à Ronalssiniesta... Ici, point de Sainte Trinité. Les génies sont uniques. Dans tous les domaines de la société ils s'additionnent. Sauf en football, où Bach, Mozart et Beethoven se combattent. Drôle de monde. ■

"En football, Bach, Mozart et Beethoven se combattent."

Mardi prochain

VALBUENA
Les petits malentendus

¡E VIVA ESPAÑA !

CRISTIANO RONALDO, ANDRES INIESTA ET LIONEL MESSI sont les trois joueurs nommés pour le FIFA Ballon d'Or *France Football* 2012, qui sera attribué le 7 janvier prochain à Zurich. Un nouveau match Real-Barça...

PAR RÉMY LACOMBE | **PHOTOS** FRANCK SEGUIN

Le FIFA Ballon d'Or serait-il devenu une chasse gardée ? Pour la troisième année de suite, les stars de Barcelone et du Real Madrid trustent en effet le podium. Cette domination, pardon, cette hégémonie consacre des talents individuels hors du commun et une rivalité au sommet qui pousse chacun à se surpasser. Le jury international, composé des collèges des sélectionneurs, des capitaines et des journalistes du monde entier, a estimé que les autres candidats n'en avaient pas fait assez pour bousculer le casting des années précédentes.
En 2010, Messi avait devancé Iniesta et Xavi ; en 2011, il triomphait de Ronaldo et Xavi ; en 2012, il affrontera Iniesta et Ronaldo. L'Argentin est toujours fidèle au poste et, pour lui contester le trophée, ils sont trois à se relayer. Jamais, dans l'histoire du Ballon d'Or, un petit groupe de joueurs n'avait affiché une telle permanence.
Dans la liste des 23 nommés, révélée par *France Football* le mardi 30 octobre, certains avaient pourtant quelques raisons d'y croire. On pense à Didier Drogba, champion d'Europe avec Chelsea, à Andrea Pirlo et Gianluigi Buffon, champions d'Italie avec la Juventus et finalistes de l'Euro, à Radamel Falcao et Robin van Persie, qui ont compilé les buts tout au long de l'année, ou encore à Zlatan Ibrahimovic, au tableau de chasse respectable. Mais rien n'y a fait. Cette année encore, il fallait jouer au FC Barcelone ou au Real Madrid pour être élu. La déception est sans doute plus cruelle encore pour Iker Casillas, champion d'Espagne avec le Real et champion d'Europe avec l'Espagne, mais victime de la concurrence interne au sein des deux équipes dont il est le capitaine. Lev Yachine, sacré en 1963, restera donc le seul gardien figurant au palmarès.
La présence de deux joueurs du Barça dans le trio de tête alors que le club catalan n'a remporté que la Coupe du Roi pourrait prêter à discussion. Ce serait oublier qu'Iniesta a brillé avec la Roja et que Messi rayonne désormais aussi sous le maillot de l'Argentine. Cela reviendrait également à occulter les 82 buts compilés par ce dernier depuis le début de l'année et le parcours exceptionnel de Barcelone en Liga depuis le début de la saison. Mais la synthèse entre les prouesses individuelles et les conquêtes collectives n'est pas toujours aisée.

MESSI VISE LA PASSE DE QUATRE. Cristiano Ronaldo doit donc se rendre à l'évidence. Pour récupérer un trophée qui lui échappe depuis 2008 et qui lui tient beaucoup à cœur, jusqu'à l'obsession, dit-on, il devra battre deux joueurs blaugrana, un challenge devenu son ordinaire depuis qu'il a signé à Madrid. Cela tombe bien, puisqu'il y est déjà parvenu à plusieurs reprises en 2012, le Real s'étant adjugé la Liga et la Supercoupe d'Espagne au détriment de son rival, avec, à chaque fois, une contribution décisive du Portugais. Pour Ronaldo, c'est surtout l'occasion d'empêcher Messi de se retrouver tout en haut du palmarès avec quatre Ballons d'Or dans sa vitrine personnelle. Un de plus que Cruyff, Platini et Van Basten, qu'il avait rejoints l'an dernier. José Mourinho a déclaré dans les colonnes de *FF*, le 19 octobre, qu'il était « impossible que Messi gagne quatre Ballons d'Or et Ronaldo un seul ». Sera-t-il entendu ?
Les deux monstres ne sont cependant pas seuls en piste. Andres Iniesta, qui avait raté la consécration en 2010, l'année de son but en finale de Coupe du monde, revient de plus belle. Toujours présent dans les grands rendez-vous, à l'image de son excellente prestation en finale de , il présente de solides arguments qui répondent parfaitement aux critères du vote. Aux deux impitoyables finisseurs, il oppose son profil de fournisseur. Souvent placé, jamais gagnant, il rêve de succéder à Luis Suarez, dernier Espagnol couronné... en 1960 !
Quel que soit le verdict du 7 janvier prochain, à Zurich, l'Espagne est cependant assurée de sortir la tête haute de la cérémonie. Elle peut non seulement se prévaloir d'abriter les trois finalistes du FIFA Ballon d'Or 2012, mais aussi revendiquer les trois nommés pour le Prix du meilleur entraîneur de l'année. Vicente Del Bosque (Espagne), Josep Guardiola (ex-Barcelone) et José Mourinho (Real Madrid), habitués de la scène zurichoise, sont de nouveau au rendez-vous. Clubs ou sélections, joueurs ou entraîneurs, le centre de gravité du football mondial se situe bel et bien en Espagne. ■

Agenda

LUNDI 7 JANVIER 2013. LE GRAND GALA DE ZURICH. Comme lors des deux éditions précédentes, le FIFA Ballon d'Or 2012 sera attribué dans le cadre d'une cérémonie prestigieuse organisée à Zurich et retransmise dans le monde entier à la télévision. Les trois nommés seront présents pour le verdict ainsi que la fine fleur du football international. Il sera également procédé à l'attribution du prix du meilleur entraîneur de l'année, de la meilleure joueuse féminine et du meilleur entraîneur pour le football féminin. D'autres récompenses seront décernées, comme le prix Puskas du plus beau but de l'année, le prix du fair-play et le prix du président de la FIFA. Enfin, à la suite d'un vote des footballeurs professionnels du monde entier - chacun votant pour le meilleur joueur à son poste - organisé sous l'égide de la FIFpro, le « onze de l'année» sera réuni sur la scène du palais des congrès.
MARDI 8 JANVIER 2013. *FRANCE FOOTBALL* SPÉCIAL BALLON D'OR. Au lendemain de la cérémonie de Zurich, *France Football* dévoilera les détails des votes des trois collèges (capitaines, sélectionneurs, journalistes) dans un numéro exceptionnel qui comprendra également toutes les analyses du scrutin, l'interview du lauréat, un retour sur son année, les réactions, les coulisses du gala, les vainqueurs des autres prix et un reportage photo exclusif. Une offre unique pour un trophée unique. ■

PALMARÈS

1956 : **Matthews** (Angleterre, Blackpool).
1957 : **Di Stefano** (Espagne, Real Madrid).
1958 : **Kopa** (France, Real Madrid).
1959 : **Di Stefano** (Espagne, Real Madrid).
1960 : **Suarez** (Espagne, FC Barcelone).
1961 : **Sivori** (Italie, Juventus Turin).
1962 : **Masopust** (Tchécoslovaquie, Dukla Prague).
1963 : **Yachine** (URSS, Dynamo Moscou).
1964 : **Law** (Écosse, Manchester United).
1965 : **Eusebio** (Portugal, Benfica Lisbonne).
1966 : **B. Charlton** (Angleterre, Manchester United).
1967 : **Albert** (Hongrie, Ferencvaros).
1968 : **Best** (Irlande du Nord, Manchester United).
1969 : **Rivera** (Italie, Milan AC).
1970 : **G. Müller** (RFA, Bayern Munich).
1971 : **Cruyff** (Pays-Bas, Ajax Amsterdam).
1972 : **Beckenbauer** (RFA, Bayern Munich).
1973 : **Cruyff** (Pays-Bas, FC Barcelone).
1974 : **Cruyff** (Pays-Bas, FC Barcelone).
1975 : **Blokhine** (URSS, Dynamo Kiev).
1976 : **Beckenbauer** (RFA, Bayern Munich).
1977 : **Simonsen** (Danemark, M'gladbach).
1978 : **Keegan** (Angleterre, Hambourg SV).
1979 : **Keegan** (Angleterre, Hambourg SV).
1980 : **K.-H. Rummenigge** (RFA, Bayern Munich).
1981 : **K.-H. Rummenigge** (RFA, Bayern Munich).
1982 : **P. Rossi** (Italie, Juventus Turin).
1983 : **Platini** (France, Juventus Turin).
1984 : **Platini** (France, Juventus Turin).
1985 : **Platini** (France, Juventus Turin).
1986 : **Belanov** (URSS, Dynamo Kiev).
1987 : **Gullit** (Pays-Bas, Milan AC).
1988 : **Van Basten** (Pays-Bas, Milan AC).
1989 : **Van Basten** (Pays-Bas, Milan AC).
1990 : **Matthäus** (RFA, Inter Milan).
1991 : **Papin** (France, Marseille).
1992 : **Van Basten** (Pays-Bas, Milan AC).
1993 : **R. Baggio** (Italie, Juventus Turin).
1994 : **Stoitchkov** (Bulgarie, FC Barcelone).
1995 : **Weah** (Liberia, Milan AC).
1996 : **Sammer** (Allemagne, Borussia Dortmund).
1997 : **Ronaldo** (Brésil, Inter Milan).
1998 : **Zidane** (France, Juventus Turin).
1999 : **Rivaldo** (Brésil, FC Barcelone).
2000 : **Figo** (Portugal, Real Madrid).
2001 : **Owen** (Angleterre, Liverpool).
2002 : **Ronaldo** (Brésil, Real Madrid).
2003 : **Nedved** (Rép. tchèque, Juventus).
2004 : **Chevtchenko** (Ukraine, Milan AC).
2005 : **Ronaldinho** (Brésil, FC Barcelone).
2006 : **Cannavaro** (Italie, Real Madrid).
2007 : **Kaká** (Brésil, Milan AC).
2008 : **Cristiano Ronaldo** (Portugal, Manchester Utd).
2009 : **Lionel Messi** (Argentine, FC Barcelone).
2010 : **Lionel Messi** (Argentine, FC Barcelone).
2011 : **Lionel Messi** (Argentine, FC Barcelone).

TROIS ÉLUS, VINGT BATTUS

Agüero (Argentine, Manchester City).
Xabi Alonso (Espagne, Real Madrid).
Balotelli (Italie, Manchester City).
Benzema (France, Real Madrid).
Buffon (Italie, Juventus Turin).
Busquets (Espagne, FC Barcelone).
Casillas (Espagne, Real Madrid).
Drogba (Côte d'Ivoire, Chelsea, puis Shanghai Shenhua).
Falcao (Colombie, Atletico Madrid).
Ibrahimovic (Suède, Milan AC, puis PSG).
Neuer (Allemagne, Bayern Munich).
Neymar (Brésil, Santos FC).
Özil (Allemagne, Real Madrid).
Piqué (Espagne, FC Barcelone).
Pirlo (Italie, Juventus Turin).
Sergio Ramos (Espagne, Real Madrid).
Rooney (Angleterre, Manchester United).
Y. Touré (Côte d'Ivoire, Manchester City).
Van Persie (Pays-Bas, Arsenal, puis Man. Utd).
Xavi (Espagne, FC Barcelone).

CLASSEMENT 2011 (en %)

1. **Messi,** 47,88.
2. **C. Ronaldo,** 21,60.
3. **Xavi,** 9,23.
4. **Iniesta,** 6,01.
5. **Rooney,** 2,31.
6. **Suarez,** 1,48.
7. **Forlan,** 1,43.
8. **Eto'o,** 1,34.
9. **Casillas,** 1,29.
10. **Neymar,** 1,12.
11. **Özil,** 0,76.
12. **Sneijder,** 0,72.
13. **T. Müller,** 0,64.
14. **David Villa,** 0,53.
15. **Schweinsteiger,** 0,50.
16. **Xabi Alonso, Agüero,** 0,48.
18. **Abidal,** 0,36.
19. **Dani Alves, Benzema,** 0,34.
21. **Fabregas,** 0,29.
22. **Nani,** 0,26.
23. **Piqué,** 0,22.

INIESTA FACE AU

LES TROIS FINALISTES possèdent des profils, des postures et des caractères très différents. Ils n'ont

Cristiano Ronaldo

SON « PLUS » SUR LE TERRAIN : SA PUISSANCE. À la différence d'Iniesta et de Messi, impossible de définir son jeu et d'apprécier l'étendue de son registre technique en les dissociant de ses qualités athlétiques, exceptionnelles. Si, en effet, Ronaldo reste un avaleur d'espaces avec le pedigree d'un joueur fin, élégant, flamboyant, explosif, dribbleur, incroyablement inventif et doté d'une frappe meurtrière, c'est aussi et avant tout un attaquant puissant. En clair ? Taillé pour le duel, le un contre un et le combat, endurant, capable de répéter indifféremment les courses longues, les sprints, les sauts et les efforts.

SA MARQUE DE FABRIQUE : SON EGO SURDIMENSIONNÉ. Hormis sans doute Zlatan Ibrahimovic, aucun autre joueur ne possède une estime de soi aussi grande, une obsession aussi forte de sa propre image, ni même un culte aussi profond de sa personnalité. Mais ce qui peut diviser un vestiaire, irriter un entraîneur ou agacer profondément en externe constitue également sa force, son moteur et la clé de son jeu, fondé avant tout sur la faculté à décider d'un match et à faire la différence individuellement. Dit autrement, sa façon à lui d'être un leader, de cultiver son personnage et, accessoirement, de ne jamais perdre confiance.

SON MOMENT DE GRÂCE : SON BUT DÉCISIF DANS LA COURSE AU TITRE. Battre le Barça au Camp Nou, remporter (enfin) son duel à distance avec Messi, marquer le but décisif et offrir (quasiment) le titre de champion au Real à quatre journées de la fin : pouvait-il rêver mieux au cours de la même soirée ? Ce 21 avril-là, donc, il joua comme sur un nuage, ne manifesta aucun signe d'impatience ou de nervosité, et finit par forcer le destin de la partie. Au point de faire dire à la légende du club, Alfredo Di Stefano: « Son match et son but m'ont rajeuni et redonné vie. »

SON COUP DE MOINS BIEN : SON TIR AU BUT MANQUÉ CONTRE LE BAYERN. Demi-finales retour de Ligue des champions à Bernabeu. En un quart d'heure, on a bien cru que ses deux buts avaient fait exploser le Bayern pour de bon. Erreur : la place en finale se jouera aux tirs au but. Après qu'Alaba marque sur la droite, Ronaldo est le premier Madrilène à s'avancer. Le premier aussi à rater, puisque Neuer réussit à lire sa course d'élan et sa frappe fouettée côté gauche, et donc à plomber la série. Confirmation à l'Euro avec le Portugal : les tirs au but n'ont pas fini de hanter ses nuits.

SA DÉCLARATION BALLON D'OR : « Si j'en avais la possibilité, bien sûr que je voterais pour moi ! C'est un bonheur immense d'être sacré, j'étais très heureux quand je l'ai été en 2008 : maintenant, si ce n'est pas moi, ce sera un autre grand joueur. Et je respecterai ce choix. » ■

ALEX MARTIN

Portugais. // 27 ans. // 100 sélections, 37 buts. // Poste : attaquant. // **Club :** Real Madrid. // **Palmarès 2012 :** Championnat d'Espagne, Supercoupe d'Espagne, demi-finaliste de l'Euro, comeilleur buteur de l'Euro (3 buts). **Saison 2012-13 :** qualifié pour les 8es de finale de la Ligue des champions. // **BO 2011 :** 2e.

Andrés Iniesta

SON « PLUS » SUR LE TERRAIN : SA PERCEPTION DU JEU. Quand il prend une décision sur le terrain, c'est toujours la bonne et, donc, toujours la plus utile à l'équipe. Parce qu'il lit et sent le jeu mieux que n'importe qui, à l'exception peut-être de Xavi. Parce que sa rapidité d'analyse et son pouvoir d'anticipation sont exceptionnels. Parce que sa connaissance de ses partenaires et sa capacité à se situer parfaitement par rapport à eux lui permettent à chaque fois de faire le bon geste, le bon déplacement ou la bonne passe au bon moment et dans la bonne zone. Autrement dit, de jouer juste.

ALEX MARTIN

X DEUX MONSTRES

pas vécu non plus la même année. Repères. **TEXTES** PATRICK URBINI

Lionel Messi

SA MARQUE DE FABRIQUE : SON SENS COLLECTIF. Difficile aujourd'hui d'imaginer un joueur aussi talentueux et décisif capable, comme lui, de se mettre en permanence au service de l'équipe avec une telle humilité. De faire jouer les autres aussi bien avec une telle facilité. De maintenir les équilibres dans le cœur du jeu avec une telle efficacité. De rendre faciles les choses compliquées avec une telle grâce. De faire le lien entre les lignes avec une telle simplicité. Et de proposer autant de solutions avec une telle pertinence. Même là où il y a embouteillage.

SON MOMENT DE GRÂCE : L'EURO 2012. Si, par nature, il se définit comme un joueur hypercollectif, Iniesta demeure également un formidable compétiteur. Mieux, un homme de tournoi, susceptible d'interpréter n'importe quelle situation et d'assumer n'importe quel rôle. À droite, à gauche, dans l'axe, un peu plus haut ou un peu plus bas. Meilleur passeur de l'Euro 2008, buteur décisif en finale de la Coupe du monde 2010, son rôle à l'Euro 2012 a été fondamental sur la durée. Pour gérer les temps forts et les temps faibles. Pour organiser le jeu et créer des espaces. Pour offrir constamment du mouvement et des solutions dans les intervalles. Pour réussir l'accélération, le dribble ou le décalage nécessaire dans les vingt derniers mètres.

SON COUP DE MOINS BIEN : UN 21 AVRIL DOULOUREUX. S'il passe rarement au travers d'un match, il lui est parfois arrivé, néanmoins, d'être moins influent dans le jeu, moins bien physiquement ou moins constant. Comme ce jour de clasico perdu contre le Real (1-2) où rien ne fonctionna jamais vraiment comme il voulut, symbole d'un printemps où les Catalans perdirent tout, le titre et la Ligue des champions. Moins de précision dans les passes ce soir-là, plus de précipitation aussi dans les gestes : rien qui ne lui ressemble, donc.

SA DÉCLARATION BALLON D'OR : « Si j'y pense ? Non, pas vraiment… J'ai fait ce que je pouvais sur le terrain, le reste ne dépend pas de moi. On verra. Être distingué et mis en avant, c'est agréable, mais la vie, c'est autre chose. Elle ne s'arrête pas là. Heureusement. » ■

Espagnol. // **28 ans.** // **76 sélections, 10 buts.** // **Poste :** milieu. // **Club :** FC Barcelone. // **Palmarès 2012 :** Euro, Coupe d'Espagne. // **Saison 2012-13 :** qualifié pour les 8es de finale de la Ligue des champions. // **BO 2011 :** 4e.

SON « PLUS » SUR LE TERRAIN : SA VITESSE. Si Messi est unique, c'est déjà parce qu'il fait tout plus vite que les autres avec toujours moins d'espaces autour de lui. Voir avant et prendre l'information. Démarrer et accélérer, ou mieux réaccélérer sur le même tempo. Dribbler et enchaîner. Multiplier les touches de balle ou les appuis. Changer de rythme et de direction. Augmenter la fréquence de ses foulées et ajuster ses contre-pieds. Décider et, s'il le faut, modifier son choix en un dixième de seconde pour toujours mieux s'adapter à ce que demande le jeu ou la situation, et venir à la finition.

SA MARQUE DE FABRIQUE : SA JOIE DE JOUER. Le plus frappant, toujours, lorsqu'on le regarde sur un terrain ? Son envie, égale, son appétit, intact, et sa capacité, inaltérable, à répéter les matches tous les trois jours, sans jamais donner l'impression de piocher, de s'économiser et encore moins de choisir ses rendez-vous. En clair : à vingt-cinq ans, il continue de jouer comme s'il était encore dans la cour d'école, avec la même fraîcheur, la même insouciance et la même générosité. Le même désir, aussi, d'inventer un geste différent chaque jour et réinventer ainsi constamment son jeu.

SON MOMENT DE GRÂCE : SON QUINTUPLÉ CONTRE LEVERKUSEN. Comment trancher parmi les 82 buts qu'il a marqués jusqu'ici en 2012 ? Et quel geste garder de son année record ? En ne choisissant pas, justement, et en retenant en bloc les cinq réussis en huitièmes de finale retour de C1 contre le Bayer Leverkusen (7-1), le 7 mars dernier. Un lob du gauche hors de la surface, une frappe du gauche après avoir repiqué de la droite, un lob du droit en position excentrée, un petit ballon glissé délicatement sans angle toujours du gauche et, pour finir, frappe enroulée du gauche à l'entrée des seize mètres. Un exploit sans précédent dans sa carrière, mais aussi en vingt saisons de Ligue des champions.

SON COUP DE MOINS BIEN : SA SOIRÉE NOIRE CONTRE CHELSEA. Demi-finales retour de Ligue des champions au Camp Nou, le Barça doit remonter un but, mais tout va aller de travers pour l'Argentin. Déjà coupable d'avoir perdu un ballon qui a permis à Chelsea de contrer et de gagner 1-0 la première manche, il manque cette fois un penalty à 2-1, puis une nouvelle balle de 3-1, rate 26 passes, un score extravagant selon ses standards, réussit à peine un dribble sur trois, remporte moins de 50 % de ses duels et prend accessoirement un carton jaune au passage. Verdict ? Une élimination plus que douloureuse.

SA DÉCLARATION BALLON D'OR : « J'ai déjà connu le bonheur de le recevoir trois fois de suite, c'est énorme, incroyable. Il arrivera une année où je ne l'aurai pas. Maintenant, je veux bien attendre 2014 pour gagner le quatrième… Ça voudrait dire que l'Argentine est championne du monde. » ■

PASCAL RONDEAU

Argentin. // **25 ans.** // **75 sélections, 31 buts.** // **Poste :** attaquant. // **Club :** FC Barcelone. // **Palmarès 2012 :** Coupe d'Espagne, meilleur buteur de la Ligue des champions (14 buts), meilleur buteur du Championnat d'Espagne (50 buts). // **Saison 2012-13 :** qualifié pour les 8es de finale de la Ligue des champions. // **BO 2011 :** 1er.

ENTRAÎNEUR MONDIAL DE L'ANNÉE

LES GRANDS CLASSIQUES

DEUX ANCIENS LAURÉATS, Mourinho en 2010 et Guardiola en 2011, et le sélectionneur champion d'Europe en titre, Del Bosque, se disputeront le prix de l'entraîneur mondial 2012. TEXTES THIERRY MARCHAND ET ROBERTO NOTARIANNI

Vicente Del Bosque

SON PLUS BEAU MATCH. La finale de l'Euro, évidemment. Pour le 4-0 sur l'Italie, qui assurait à l'Espagne de se succéder à elle-même. Pour la manière, aussi. Del Bosque avait mis au point une stratégie intelligente et efficace, qui permit dans un premier temps de contenir les assauts azzurri, puis de les punir par des accélérations foudroyantes mettant rapidement la victoire à l'abri (2-0 à la pause). Avant de lui donner, tel un matador, le coup de grâce en fin de match, alors que l'Italie était réduite à dix. La créature de Del Bosque était trop forte techniquement et tactiquement pour être mise en danger.

SON PLUS BEAU COUP TACTIQUE. Celui d'avoir attaqué – et remporté – l'Euro sans avant-centre de métier. Un choix en partie contraint par les pépins physiques de certains (Villa hors circuit depuis décembre 2011 à cause d'une grave blessure au tibia) et la méforme d'autres (le fantomatique Fernando Torres de Chelsea). Del Bosque a misé sur la mobilité et la technicité de ses joueurs, laissant peu de points de fixation aux défenseurs adverses. Ou comment titulariser Cesc Fabregas en pointe contre l'Italie en finale et s'imposer 4-0 !

SON RATAGE. L'Espagne n'a pas été totalement à la hauteur de sa réputation lors du match des éliminatoires du Mondial 2014 face aux Bleus (1-1), en octobre dernier. Dominatrice en première période, elle a peut-être trop voulu contrôler, sans vraiment appuyer sur l'accélérateur alors qu'elle menait au score, permettant en fin de rencontre le retour des Français. Del Bosque aurait-il dû bousculer un tantinet les siens ? Possible, même si l'on se dit que le penalty de Fabregas repoussé par Lloris fut le tournant du match. À 0-2, on imaginait mal les hommes de Deschamps revenir à la marque.

SON PALMARÈS. L'Espagne a assuré à Kiev son troisième triomphe de rang (deux Euros entrecoupés d'un Mondial), performance jamais réalisée. Arrivé en lieu et place de Luis Aragones en juillet 2008, au lendemain de l'Euro victorieux de Vienne, Del Bosque a, depuis, presque réalisé un sans-faute : dix victoires en dix matches éliminatoires au Mondial 2010, un titre planétaire en Afrique du Sud en encaissant seulement deux buts, une cuvée 2012 sans la moindre défaite (avec une moyenne de victoires de 81,25 %). On pardonnera du coup l'échec relatif de la Roja à la Coupe des Confédérations 2009 (élimination en demi-finales par les États-Unis).

SON IMAGE. Vicente Del Bosque, c'est l'anti-star. Technicien respectable et respecté, il n'est pas homme à se lancer dans des polémiques sans fin. Aux discours en conférences de presse, il préfère les conversations constructives avec ses joueurs, loin des caméras. L'un de ses exploits à la tête de la Roja est d'être parvenu à normaliser les relations, parfois tumultueuses, entre joueurs du Real et du Barça. ■

Espagnol. // **61 ans.** // **Équipe nationale :** Espagne. // **Palmarès 2012 :** Euro. // **Saison 2012-13 :** éliminatoires Coupe du monde 2014. // **Entraîneur mondial 2011 :** 4e.

JEAN-LOUIS FEL

PALMARÈS
2010 : **Mourinho** (Portugal, Inter Milan puis Real Madrid).
2011 : **Guardiola** (Espagne, FC Barcelone).

TROIS ÉLUS, SEPT BATTUS
Di Matteo (Italie, Chelsea).
Ferguson (Écosse, Manchester United).
Heynckes (Allemagne, Bayern Munich).
Klopp (Allemagne, Borussia Dortmund).
Löw (Allemagne, sélection allemande).
Mancini (Italie, Manchester City).
Prandelli (Italie, sélection italienne).

CLASSEMENT 2011 (en %)
1. **Guardiola,** 41, 92.
2. **Ferguson,** 15,61.
3. **Mourinho,** 12,43.
4. **Del Bosque,** 9,12.
5. **Tabarez,** 7,47.
6. **Löw,** 4,40.
7. **Villas-Boas,** 4,16.
8. **Wenger,** 1,91.
9. **Klopp,** 1,54.
10. **Garda,** 0,89.
Votes invalidés, 0,55.

TBWA\PARIS

totalSPORT

Ce week-end, c'est déjà Noël sur beIN SPORT.

LIGUE 1
STADE BRESTOIS 29 / OLYMPIQUE DE MARSEILLE
DIMANCHE EN DIRECT À 13H50
beIN SPORT 1

NBA
BROOKLYN NETS @ MIAMI HEAT
NUIT DE SAMEDI À DIMANCHE EN DIRECT À 01H30
beIN SPORT 1

NFL
PHILADELPHIA EAGLES @ DALLAS COWBOYS
NUIT DE DIMANCHE À LUNDI EN DIRECT À 02H15
beIN SPORT 1

LIGUE DES CHAMPIONS DE HANDBALL
MONTPELLIER / SG FLENSBURG
DIMANCHE EN DIRECT À 18H55
beIN SPORT 1

LIGA
FC BARCELONA / ATHLETIC BILBAO
SAMEDI EN DIRECT À 20H00
beIN SPORT MAX 7

LIGA
REAL MADRID / ATLETICO MADRID
SAMEDI EN DIRECT À 21H55
beIN SPORT 1

LIGUE 1
OGC NICE / PARIS SAINT-GERMAIN
SAMEDI EN DIRECT À 19H55
beIN SPORT 2

beIN SPORT 1, beIN SPORT 2 et beIN SPORT MAX (1)
11€/mois (2)
SANS ENGAGEMENT

Toutes les informations pour s'abonner :
36 50 ou sur **beinsport.fr**
(0,15 €/min depuis un poste fixe)

numericable · AUCHAN BOX · DARTY BOX · BIS · Parabole · CANALSAT · Nice · Bouygues · DARTY BOX · box · zeop · free · SFR · orange

(1) Service gratuit, inclus dans l'abonnement. Disponibilité selon opérateur. (2) Prix public conseillé.

beIN SPORT
LA TÉLÉ TOTALEMENT SPORT

Pep Guardiola

SON PLUS BEAU MATCH. Le maître blaugrana a tiré sa révérence en enlevant son quatorzième trophée sur le banc du Barça: une Coupe du Roi remportée 3-0 aux dépens de l'Athletic Bilbao. Pour le dernier match de la saison et son dernier à lui en tant qu'entraîneur avant son année sabbatique, Pep Guardiola n'a imposé aucun carcan: « Jouez comme vous savez ! » Et ses protégés l'ont fait admirablement bien, « tuant » le match en moins d'une demi-heure par l'entremise de Pedro (doublé) et Messi. Vitesse, occupation des espaces, technicité, tout y était !

SON PLUS BEAU COUP TACTIQUE. Déjà vainqueur (3-1) du Real en décembre à Madrid en Liga, le Barça récidive en janvier, au Bernabeu, cette fois en quarts de finale aller de Coupe du Roi (2-1). Malgré l'ouverture du score de Cristiano Ronaldo, le 4-2-3-1 du Barça, avec Sanchez en pointe, étouffe rapidement et inexorablement les Merengue. Après avoir littéralement pris possession du terrain, les Blaugrana étourdissent le Real après la pause, trompant deux fois Casillas. Cerise sur le gâteau: le but de la victoire est signé Éric Abidal, ce qui réchauffe le cœur de tous les joueurs du Barça. Au retour, un nul (2-2) suffira aux hommes de Guardiola.

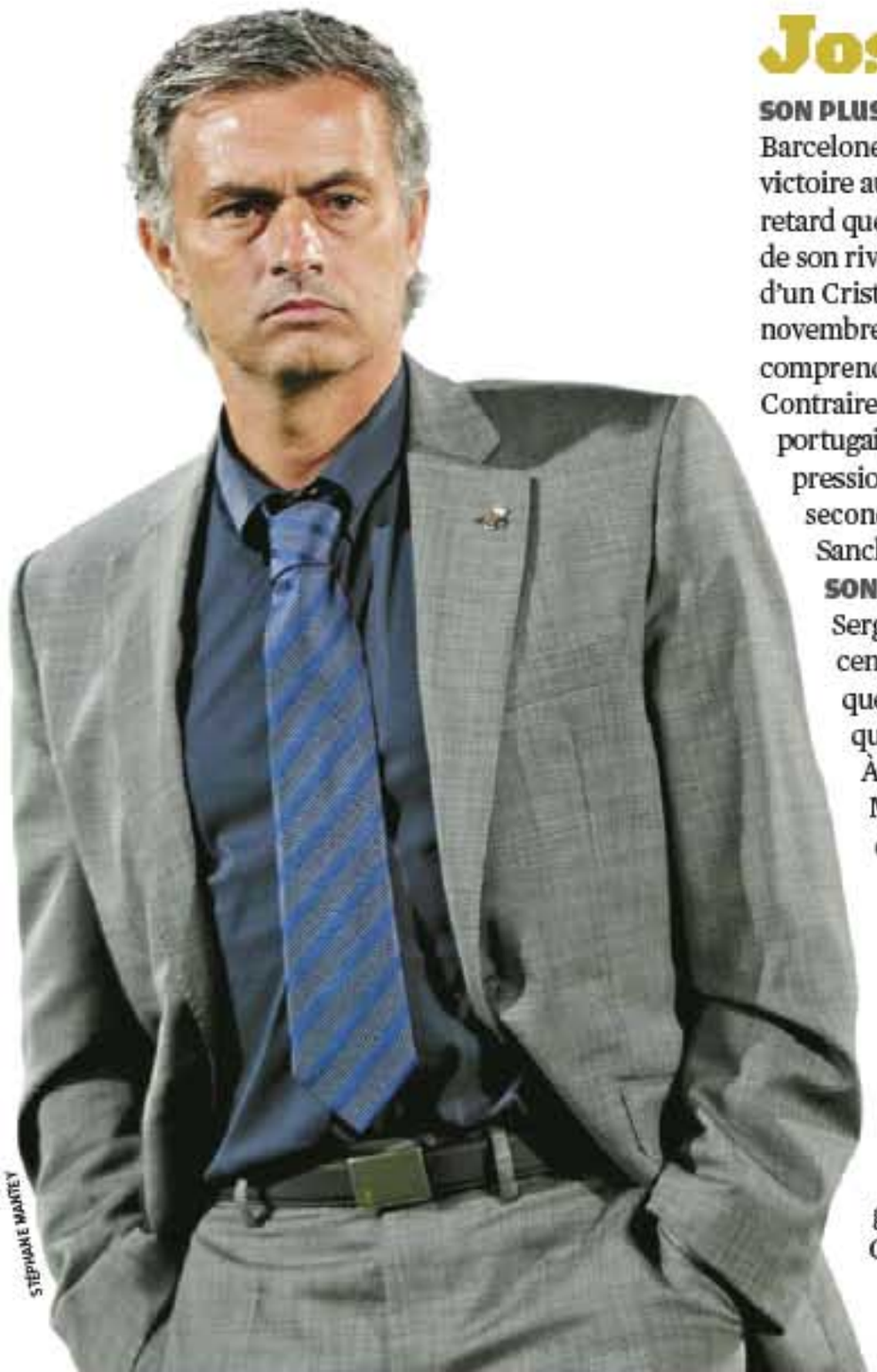
SON RATAGE. Quelques jours après s'être inclinée 1-2 au Camp Nou dans le clasico, l'équipe de Guardiola se voit privée de finale de Ligue des champions en concédant le nul (2-2) face à Chelsea à domicile, après avoir été battue 1-0 à Londres. Le Barça a pourtant mené 2-0 et évolué durant plus d'une période en supériorité numérique après l'expulsion de Terry. À l'image d'un Messi émoussé, qui ratera même un penalty, les Blaugrana n'avaient plus la fraîcheur nécessaire. Quelques timides détracteurs avanceront que les trop nombreux changements tactiques et un banc manquant de profondeur ont fini par les user.

SON PALMARÈS. En six mois, le technicien espagnol n'aura remporté qu'un trophée (la Coupe du Roi) sur les trois en jeu. Mais, sur l'ensemble de la saison, on compte aussi une Supercoupe d'Espagne, une Supercoupe d'Europe et un Mondial des clubs, il est vrai glanés sur l'année 2011. Au plan purement statistique, 2012 n'a pas dérogé à la réputation d'efficacité du football de Guardiola: avec vingt-cinq succès en trente-cinq rencontres entre janvier et mai, son Barça a affiché la belle moyenne de 71,4 % de victoires.

SON IMAGE. Après quatre années très intenses, Pep Guardiola avait besoin d'un break. Il a donc laissé sa place à la fin du printemps à son adjoint, Tito Vilanova. Mais son éloignement n'a pas provoqué l'oubli. Au contraire: du Milan AC à Chelsea en passant par Manchester City ou l'Inter, tous rêvent de confier leur banc à cet entraîneur charismatique et cultivé, tactiquement au top, capable de faire progresser les stars comme les jeunes pousses. Le nec plus ultra, quoi ! ■

Espagnol. // **41 ans.** // **Club :** néant. // **Palmarès 2012 :** Coupe d'Espagne. // **Saison 2012-13 :** néant. // **Entraîneur mondial 2011 :** 1er.

PASCAL RONDEAU


STÉPHANE MANTEY

José Mourinho

SON PLUS BEAU MATCH. Incontestablement la victoire à Barcelone en Liga (2-1), le 21 avril. Le match du titre. Une victoire aurait permis au Barça, qui comptait dix points de retard quelques semaines plus tôt, de revenir à une unité de son rival. Mais le Real a maîtrisé l'événement, à l'image d'un Cristiano Ronaldo impérial. Oublié le 0-5 de novembre 2010 ! Mourinho eut le grand mérite de faire comprendre à ses hommes qu'ils étaient les plus forts. Contrairement aux clasicos précédents, le technicien portugais n'a pas soufflé sur les braises ou mis la pression. Le Real est resté serein, marquant même le second but trois minutes après l'égalisation d'Alexis Sanchez. Un chef-d'œuvre !

SON PLUS BEAU COUP TACTIQUE. Avoir fait de Sergio Ramos l'un des meilleurs défenseurs centraux au monde. L'international espagnol était, quelques mois plus tôt, un bon latéral droit, mais qui manquait de vitesse et d'aisance technique. À la suite des problèmes de Ricardo Carvalho, Mourinho a eu l'idée géniale de déplacer Ramos dans l'axe, où il forme avec Pepe un duo parfaitement complémentaire. À un poste où son impact physique, notamment dans le jeu aérien, fait merveille, Ramos est devenu un joueur d'envergure.

SON RATAGE. La demi-finale aller de Ligue des champions perdue à l'Allianz-Arena face au Bayern Munich (2-1). Un match que le Real aurait dû maîtriser après l'égalisation d'Özil à la 53e minute. Mais les Merengue ont préféré gérer et se préserver pour le clasico décisif au Camp Nou, quatre jours plus tard. Ils n'ont rien proposé dans la dernière demi-heure, à l'image d'un Ronaldo éteint et déjà la tête à Barcelone. Survint le but victorieux de Gomez dans le temps additionnel, sur une erreur où Coentrao manqua de concentration. Un but qui changea tout le contexte du match retour où le Real, qui s'inclina aux tirs au but, s'était mis la pression tout seul.

SON PALMARÈS. Cette année, le technicien portugais n'a remporté que la Liga, si l'on peut dire. Mais ce succès est symboliquement fort. Non seulement il a mis un terme à l'hégémonie barcelonaise (le Real n'avait plus été champion depuis 2008), mais il s'est aussi construit à la fois dans le doute et avec panache. Doute parce que les Merengue ont vu fondre leur avance au printemps (de dix points en mars à quatre au moment de retrouver le Barça en avril) et qu'il leur a fallu se sublimer pour retrouver un nouvel élan. Panache parce que le Real a battu tous les records : de points (100), de buts (121), de différence de buts (+89), de victoires (32) et de succès à l'extérieur (16).

SON IMAGE. Elle s'est largement améliorée, le succès aidant. Le succès, c'est évidemment le titre de champion qui lui a permis, enfin, de battre Guardiola. Depuis, plus de tensions, plus de débordements, plus de déclarations tapageuses. Cet été, avant la Supercoupe d'Espagne, Mourinho s'est même excusé auprès de Tito Vilanova, le nouvel entraîneur du Barça, à qui il avait mis le doigt dans l'œil un an plus tôt lors de la même compétition. Depuis le départ de Guardiola, le Portugais n'a plus l'image obsédante du technicien barcelonais face à lui. La rivalité n'existe plus. ■

Portugais. // **49 ans.** // **Club :** Real Madrid. // **Palmarès 2012 :** Championnat d'Espagne, Supercoupe d'Espagne. // **Saison 2012-13 :** qualifié pour les 8es de finale de la Ligue des champions. // **Entraîneur mondial 2011 :** 3e.

FOOT 5

Réservé aux joueurs très puissants. Ou très imaginatifs.

LE LANCE-MISSILES

PlayStation
FOOT5

PlayStation. Partenaire inspirant du Foot 5.

« », « Playstation », « PS3 » et « △○×□ » sont des marques ou des marques déposées de Sony Computer Entertainment Inc.

PlayStation®

FÉMININES

FAITES VOS JEUX

LE TOURNOI OLYMPIQUE DE LONDRES devrait peser fortement dans l'attribution des trophées du football féminin. **PAR** VINCENT VILLA

Joueuse MARTA-MORGAN-WAMBACH

Un match Brésil-USA

S'IL S'AGISSAIT D'UN MATCH DE FOOT, ce serait une affiche pimpante entre les États-Unis et le Brésil, à l'image du quart de finale du Mondial 2011 remporté par les Américaines (2-2, 5 t.a.b. à 3). Mais c'est l'attribution du Trophée de la meilleure joueuse qui va se jouer entre les deux pays, à deux contre une : Alex Morgan et Abby Wambach, d'un côté, Marta, de l'autre. La Brésilienne, déjà lauréate à cinq reprises, entre 2006 et 2010, possède un talent hors norme qui n'a guère enluminé les Jeux Olympiques, l'été dernier. Battue par le Japon (0-2), sa sélection a fait ses valises dès les quarts, sans pouvoir, une nouvelle fois, y ranger un titre. Marta, dont la présence dans le trio final se révèle surprenante, s'est un peu consolée avec Tyresö, récent champion de Suède, notamment grâce aux douze réalisations de sa numéro 10. Abby Wambach, en revanche, ne risque pas de cumuler les buts en club, car elle n'en a plus depuis octobre 2011. Ce sont ses seules performances avec la sélection américaine qui expliquent sa présence au dernier tour de scrutin. Auteur de cinq buts lors des Jeux, cette puissante attaquante a tissé, avec le fil du talent, une formidable complicité avec Megan Rapinoe et Alex Morgan. Cette dernière a distillé cinq passes décisives durant le tournoi londonien, marqué par son doublé face à la France (4-2) lors du premier match de poules et son but décisif en demi-finales, contre le Canada (4-3). Simple joker, mais décisif, lors du Mondial 2011, l'attaquante de Seattle a explosé en moins de un an. Les déflagrations pourraient bien se faire entendre le 7 janvier, lors de la remise du prix de la joueuse de l'année. ■

JÉRÔME PRÉVOST

PIERRE LAHALLE

PIERRE LAHALLE

Entraîneur BINI-SASAKI-SUNDHAGE

On prend les mêmes...

ALAIN MOUNIC

S. MANTEY

STÉPHANE REIX

LE MÊME TIERCÉ, MAIS DANS UN ORDRE DIFFÉRENT. Voilà à quoi pourrait ressembler le classement du Prix de l'entraîneur d'une équipe féminine, une distinction que vont se disputer, comme l'an passé, Norio Sasaki, Pia Sundhage et Bruno Bini. Le technicien nippon, vainqueur en 2011 grâce à la Coupe du monde gagnée par le Japon, remet son titre en jeu, fort cette fois-ci d'une médaille d'argent acquise aux Jeux Olympiques. Porté par un magnifique élan à la tête de sa sélection, Norio Sasaki a connu, en revanche, un parcours de joueur moins clinquant. Il l'a stoppé à l'âge de trente-trois ans pour se dédier au métier de coach, un choix qui l'a conduit, au début des années 90, à entraîner Omiya Ardija, un club de Saitama. Mais le décollage de sa carrière s'est produit lors de la décennie suivante, car il a été désigné sélectionneur de l'équipe féminine des moins de vingt ans, en 2006. Un an plus tard, il est également devenu responsable des A et a entamé un travail de fond pour, à long terme, aimanter le succès. Depuis l'an dernier, il se partage les trophées avec son homologue Pia Sundhage, battue par les Japonaises en finale du Mondial 2011 (2-2, 1 t.a.b. à 3) et qui a pris sa revanche en finale (2-1) des Jeux de Londres. La technicienne suédoise, démissionnaire en septembre de son poste de sélectionneuse des États-Unis, a choisi de revenir dans son pays natal, pour prendre les rênes de l'équipe nationale. Mais elle n'en a pas fini avec les États-Unis, car elle se place en favorite du trophée pour avoir mené les Américaines au sacre olympique, comme en 2008. Bruno Bini se pose, lui, en challenger, grâce à la quatrième place agrippée par la France l'été dernier, douze mois après avoir atteint le dernier carré du Mondial. Également victorieuses lors du Tournoi de Chypre, début 2012, les Bleues ont connu ces dernières années une jolie progression, saluée par les votants. ■

Joueuses
TROIS ÉLUES, SEPT BATTUES
Abily (France, Lyon).
Fukumoto (Japon, Yunogo Belle).
Lloyd (États-Unis, sans club).
Miyama (Japon, Yunogo Belle).
Rapinoe (États-Unis, Seattle).
Sawa (Japon, Kobe Leonessa).
Sinclair (Canada, Western New York Flash).

CLASSEMENT 2011
1. **Sawa** (Japon), 28,51 %.
2. **Marta** (Brésil), 17,28 %.
3. **Wambach** (États-Unis), 13,26 %.

Entraîneurs
TROIS ÉLUS, SEPT BATTUS
Herdman (Angleterre, sélection canadienne).
Lair (France, Lyon).
Meinert (Allemagne, sélection allemande des U20).
Neid (Allemagne, sélection allemande).
Powell (Angleterre, sélection anglaise).
Swanson (États-Unis, sélection américaine des U20).
Yoshida (Japon, sélections japonaises des U20 et U17).

CLASSEMENT 2011
1. **Sasaki** (sélection japonaise), 45,57 %.
2. **Sundhage** (sélection américaine), 15,83 %.
3. **Bini** (sélection française), 10,28 %.

FIFA BALLON D'OR 2012

CONCOURS

ILS ONT GAGNÉ !

RÉSULTATS

1 VOYAGE POUR 2 PERSONNES POUR ASSISTER À LA SOIRÉE OFFICIELLE DU FIFA BALLON D'OR 2012 À ZURICH :

RIGON SHEREMETI // 78120 LA CELLE-SAINT-CLOUD

1 POLO FIFA BALLON D'OR 2012 : Vianney Lescroart - 44470 Thouaré-sur-Loire // Mohamed Yaker - 13160 Chateaurenard // Anthony Capon - 91160 Longjumeau // Matthieu Meilhac - 92100 Boulogne-Billancourt // Jérôme Becquet - 62100 Calais // David Goncalves - 78480 Verneuil-sur-Seine // Karim Aigoun - 75015 Paris // Virginie Fayet - 76620 Le Havre // Laure Féret - 64121 Montardon // Julia Mony - 27000 Évreux // Arnaud Gautier - 94500 Champigny-sur-Marne // Arthur Noé - 75016 Paris // Ilham Zemmouri - 77310 Ponthierry // Sylviane Bernard - 38300 Maubec // Jean-Marc Château-Filias - 92500 Rueil-Malmaison // Mickael Duvieu - 76600 Le Havre // Hélène Lidoine - 35220 Saint-Melaine // Grégory Favier - 33130 Bègles // Jean Leroy - 76680 Rocquemont // Magali Laurent - 08460 Thin-le-Moutier

IL FALLAIT TROUVER :

1re semaine : Roberto Baggio // 2e semaine : Bobby Charlton // 3e semaine : Karl-Heinz Rummenigge // 4e semaine : Rivaldo

FRANCE football

VOYAGE EN BALLON

Par DAVE APPADOO

PLEINE LUCARNE

JOËL SAY

UNESCO Clermont sur un volcan

Le Clermont Foot soutient la candidature au patrimoine mondial de l'UNESCO des quatre-vingts volcans d'Auvergne, réunis sous l'appellation Chaîne des Puys et de la faille de Limagne. Lors de la venue de Monaco lundi (0-1), un tifo de 300 m² a été déployé par vingt joueurs du Football Club de Lezoux, commune située en bord de Limagne. La candidature – www.chainedespuys-failledelimagne.com – compte déjà plus de quarante mille soutiens. De quoi remplir le futur stade Gabriel-Montpied en mode concert (30 000 places pour un match).

PIERRE LAHALLE

Littérature Zlatan rate la cible

La veille de l'élimination de la Coupe de la Ligue du PSG, Ibrahimovic a appris que *Moi, Zlatan* n'avait pas obtenu le prix August, l'équivalent du Goncourt en Suède. C'est une autre bio, celle de Raoul Wallenberg, qui avait sauvé des milliers de juifs durant la Seconde Guerre mondiale en leur donnant des faux papiers suédois, qui a été primée.

POLÉMIQUE AUTOUR DES 75 %
AULAS BOIT LA TAXE, LE FOOT TRINQUE

JEAN-LOUIS FEL

LA PRISE DE POSITION DU PRÉSIDENT FRAGILISE LE LOBBYING ANTI-TAXE

C'EST CE QUI S'APPELLE ABATTRE une cible en plein vol. Dans nos colonnes, mardi (*FF* du 27 novembre), Jean-Michel Aulas a révélé tout le bien qu'il pensait de la taxe à 75 % sur les revenus annuels supérieurs à 1 M€ : « Les 75 % sont une forme de solidarité par l'impôt qui ne me fait pas peur et qu'il faut accepter. » Des propos qui ont fait tomber de leur chaise plusieurs présidents de club.

À commencer par Bernard Caïazzo, président du conseil de surveillance de Saint-Étienne : « Je ne comprends pas la position de Jean-Michel Aulas dans la mesure où les instances dirigeantes de la Ligue et de l'UCPF, dont fait partie le président lyonnais, se sont prononcées clairement contre cette taxe. Jean-Michel Aulas devra s'en expliquer. »

Le 9 novembre, en effet, le conseil d'administration de la Ligue décidait, à l'unanimité, d'envoyer un courrier aux sénateurs pour les alerter sur les conséquences catastrophiques de ce nouvel impôt pour le foot pro. Une missive cosignée par l'UCPF, l'UNFP et l'UNECATEF, respectivement syndicats des clubs, des joueurs et des entraîneurs.

UN COMBAT PERDU D'AVANCE ? Dans la foulée, Frédéric Thiriez, président de la Ligue de football professionnel, a rencontré trois influents sénateurs PS, membres du groupe d'étude sur les pratiques sportives. « Chacun pense ce qu'il veut, mais moi, je ne me désolidarise pas de la Ligue. Il n'y a que certains clubs qui pourront payer *(NDLR : pour assurer le même salaire à leurs joueurs)* », estime Jean-Raymond Legrand, président de Valenciennes. « Je n'ai pas envie de polémiquer. Ce sont des sujets qui se règlent entre nous et pas dans la presse », tranche Jean-Pierre Louvel, président de l'UCPF. Il n'empêche que la prise de position du président lyonnais plombe le lobbying anti-taxe du foot pro. D'autant que Jean-Michel Aulas, reçu à deux reprises par la ministre des Sports, Valérie Fourneyron, est un patron écouté des pouvoirs publics. Besoin de soutien au moment de lancer son stade des Lumières, d'accélérer le départ des hauts salaires de l'Olympique Lyonnais, ou tout simplement envie de s'exprimer ? Peu importe la raison de cette révélation. Certains dirigeants y voient le signal pour mettre fin à un combat perdu d'avance et peu, voire pas du tout soutenu par les Français, obligés de se serrer la ceinture. ■

RACHEL PRETTI

PETIT FILET

KING DES USA ROI DU MONDE ?

Visiblement, Éric Cantona, directeur sportif de New York Cosmos, n'est pas venu faire de la figuration. « Notre ambition est d'avoir la meilleure équipe du pays, mais aussi de fournir les joueurs à la sélection nationale pour que celle-ci remporte un jour la Coupe du monde », a-t-il expliqué à la BBC. Bon, on va déjà voir pour la meilleure équipe du pays...

RUDY WAKS

VINCI VOIT LES LUMIÈRES

Le groupe de BTP a enfin dit oui à OL Groupe. Et signé un chèque d'environ 100 M€. Une cagnotte qui permet à Lyon de boucler le financement du stade des Lumières (395 M€), le seul stade privé destiné à accueillir l'Euro 2016. Vinci n'entrera pas dans le capital de la Foncière du Montout, filiale de l'OL chargée du stade, comme cela était prévu à l'origine. Le groupe ne sera qu'un – gros - prêteur.

CARLO MIEUX QUE JOSÉ

Pour le cabinet d'études brésilien Pluri Consultoria, Carlo Ancelotti serait le coach le mieux payé au monde... après impôts. Selon l'étude, l'Italien toucherait à Paris 7,4 M€ net, contre 7,3 M€ pour Mourinho. Pourtant, le Portugais perçoit 15,3 M€ brut au Real, contre « seulement » 13,5 M€ à Ancelotti. Alors, qui a dit qu'on payait trop d'impôts en France ?

PIERRE LAHALLE

UNE COMMISSION À 250 M€

On connaît le casting de la nouvelle commission de développement économique de la Ligue, chargée de faire gagner 250 M€ au foot pro à l'horizon 2016-17. Présidée par Frédéric Thiriez, elle est composée des présidents Aulas, Caïazzo, Caillot, Féry, Fortin, Labrune, Legrand, Louvel ; de Jean-Claude Blanc, directeur général du PSG, de Didier Quillot et Patrick Razurel, membres du CA de la Ligue, et des DG de la LFP et de l'UCPF, Jean-Pierre Hugues et Philippe Diallo.

PASCAL RONCEAU

National Barthez vote pour le LAP !

Fabien Barthez s'est associé depuis quelques mois à Jérôme Ducros, président de Luzenac (National), passionné de sport auto comme lui, afin d'aider à faire grandir le deuxième club de Midi-Pyrénées. Pour cela, il fallait s'expatrier à Foix, dont l'enceinte (3 600 spectateurs) accueillera dès ce vendredi (20 heures) le match face à Rouen. « Pour donner un élan au club et promouvoir le foot dans cette région ariégeoise », explique Barthez. Le club ainsi décentralisé s'appellera le LAP (Luzenac Ariège Pyrénées).

PASCAL RONDEAU

Référence Ben Yedder comme Romario ?

Le défenseur toulousain Zebina se régale des talents de Ben Yedder. « Je lui dis souvent qu'il ressemble à Romario, avec son grand short et sa façon de bouger. » Mais, contrairement au Brésilien, Ben Yedder n'est pas en couple avec Miss Bum Bum, concours qui récompense la fille qui possède la plus belle paire de fesses du Brésil. Ah, le haut niveau !

PIERRE LAHALLE

L1 Valbuena répond à Balmont

Expulsé à Marseille pour une intervention sur Valbuena (0-1, 14e j.), le Lillois Florent Balmont avait allumé sec en soulignant les plongeons de l'Olympien. Une réputation tenace pour le lutin marseillais, qui est quand même monté au créneau avec un argument de politicard : il a changé. « Je pars au but, il me déséquilibre, il y a faute. Ça mérite sanction. Ça ne sert à rien de monter des polémiques pour rien. C'est injuste, car j'ai progressé par rapport à ça. » Le pire, c'est que c'est un peu vrai.

L1 BARÇA, L'IMPOSSIBLE RÊVE

C'EST UNE PETITE PHRASE qui a agité le foot français. En annonçant le week-end dernier que le Barça « pourrait rejoindre la Ligue française » en cas d'indépendance de la Catalogne, le maire de Barcelone, Xavi Trias, a donné vie à cette hypothèse incroyable : et si les Blaugrana jouaient un jour en L1 ? Fantastique dans l'idée, fantasmagorique en réalité. Car le scénario est quasi impossible. Politiquement d'abord. D'une part, parce qu'une sortie de l'Espagne dépendrait d'un référendum seulement possible après une réforme de la Constitution de 1978 (dont l'article 2 proclame « l'indissoluble unité de l'Espagne ») sur proposition du roi et après le vote majoritaire de la Chambre des députés. Très hautement improbable. D'autre part, parce que, selon les traités européens, la formation d'un nouvel État suppose sa sortie préalable de 'Union et de la zone euro. Or, au moment de demander son entrée, la Catalogne fera face à un veto de Madrid. Autant dire que l'affaire est pliée. D'autant que, sportivement, l'intégration du Barça exigerait une dérogation de l'UEFA qui n'aurait aucune raison de l'accorder puisque, même en sortant de l'Espagne, la Catalogne n'aurait aucune vocation à intégrer une structure française. Seule lueur d'espoir pour les doux rêveurs : tabler sur l'obtention d'un statut hybride comme Monaco, disposant d'une organisation politique qui lui est propre, tout en étant intégré dans le Championnat de France. Mais ça, c'est vraiment pour les rêveurs. ■

PLATINI UN PAS VERS LA VIDÉO ?

C'EST UN PETIT PAS POUR MICHEL PLATINI... mais (peut-être) un bond de géant pour la vidéo. Toujours arc-bouté contre l'assistance électronique sur la ligne de but chère à Joseph Blatter, Michel Platini accepte pour la première fois d'envisager l'intrusion de caméras dans l'arbitrage. « Il n'y a qu'une chose de compliquée, et pour laquelle on aurait peut-être besoin de la vidéo, je dis bien peut-être, c'est le hors-jeu, explique le président de l'UEFA dans *Ouest-France*. C'est très difficile à juger pour les arbitres. Et encore, il faudrait mettre une caméra sur le gars qui appuie sur le bouton pour savoir quand part le ballon ! Donc je n'y crois pas. » Il n'empêche que « Platoche » entrouvre une porte qu'il maintenait jusque-là close... ■

QUEL EST LE JOUEUR DE L1 LE PLUS SEXY ?

ILS SONT QUINZE À PRÉTENDRE À UNE COURONNE HONORIFIQUE. Celle du joueur de Ligue 1 le plus sexy de l'année. L'élection est organisée par le magazine *Têtu* depuis 2009. Au début confidentiel, le concours s'est imposé peu à peu comme une séquence marquante de l'actualité du ballon rond. Le sujet se veut léger, en tout cas relativement éloigné des questions sportives. Encore que... « On sélectionne des joueurs qui jouent un véritable rôle dans le Championnat, nous précise Sylvain Zimermann, chef de rubrique dans le périodique gay. Il faut que cela ait un sens, car les journalistes de la rédaction qui ont créé ce titre sont de vrais passionnés de sport et cherchaient un moyen d'en parler dans *Têtu*. Il faut donc une crédibilité. » De la même façon, notre confrère estime que cette distinction a plus de signification qu'il n'y paraît. « Traditionnellement, le milieu gay avait davantage de connections avec l'univers du rugby, par exemple avec le calendrier *les Dieux du stade*. Et c'est vrai que le monde du foot est davantage réputé que celui de l'ovalie pour avoir des réflexes homophobes. Mais on a la sensation que les lignes bougent. On a eu de la chance que notre premier lauréat, Adil Rami, joue le jeu, avec une grande interview où il disait son immense tolérance par rapport à toutes les formes de différences. » Résultat : aujourd'hui, le concours est très prisé par les footballeurs. « Olivier Giroud, lauréat 2011, nous l'a confirmé en interview, abonde Sylvain Zimermann. Pour leur image, ils ont le souci de paraître moins "bourrins", plus soignés. Et *Têtu*, au-delà du côté gay, renvoie aussi à un aspect branché, chic. » Les internautes ont jusqu'au 5 décembre pour voter sur le site du mensuel. Pour l'heure, Lavezzi serait en tête. ■

ZZ, IDOLE EN OR... ET VERT

« Zidane était mon idole. Je sais qu'il a été le bourreau de la Seleçao, mais ça reste l'un des meilleurs joueurs jamais vus.

LE BRÉSILIEN LUCAS MOURA, MILIEU OFFENSIF DE SAO PAULO ET FUTUR JOUEUR DU PSG

Oueslati, de Toulon à Madrid

SA TRAJECTOIRE, insolite, n'a pas emprunté les sentiers balisés du football moderne. À l'âge de seize ans, Kader Oueslati a quitté les équipes de jeunes du Sporting Club Toulon pour rejoindre celles de l'Atletico Madrid. « Je n'ai pas hésité, raconte le natif d'Ollioules, dans le Var. J'ai fait mon sac et je suis parti. C'était ça ou les conneries ! » Cinq ans plus tard, il sait qu'il n'a pas fait une bêtise en partant pour l'Espagne, car il a pour la première fois goûté à l'équipe professionnelle cette saison. Apparu en fin de match ors de l'ouverture de la Liga face à Levante (1-1), cet arrière ou milieu droit a été titularisé en Europa Ligue face à Plzen (1-0), avant d'entrer à la 71e minute sur le terrain de l'Academica Coimbra (2-0). « Ma vie a vite changé, se réjouit ce joueur encore sous statut amateur. J'ai même eu mes deux premières sélections avec la Tunisie. » Un premier contrat pro scellerait son bonheur. ■ V. V.

POURQUOI LYON MÈNE LA

LARGE ET BRILLANT VAINQUEUR de Marseille mercredi (1-4), l'OL est aujourd'hui leader du Championnat. Et c'est

PATRICK SOWDEN, à Marseille
psowden@francefootball.fr

MARSEILLE N'A RIEN PU FAIRE. Écœuré. Élie Baup était impuissant. En face, il y avait trop de talent. L'OL était décidé à ne pas tendre l'autre joue après la fessée reçue trois jours plus tôt à Toulouse (3-0), la première défaite lyonnaise à l'extérieur de la saison. Réagir sans tout bouleverser, sans perdre son fil directeur, celui que Rémi Garde déroule depuis le début de la saison. Et ce ne sont pas les absences de Briand, Lisandro, Lovren ainsi que Gourcuff, forfait de dernière minute, qui allaient changer quoi que ce soit. L'OL est venu au Vélodrome avec sa maîtrise, sa force offensive – qu'incarne Gomis, auteur d'un triplé –, son talent et sa jeunesse triomphante. Pas moins de six joueurs issus du centre de formation, si l'on inclut Malbranque, étaient titulaires, trois autres étaient sur le banc ! En s'imposant 4-1, les Lyonnais ont marqué les esprits. Une véritable démonstration. Et prévenu Paris-SG, qu'il affrontera le 16 décembre, qu'il faudra compter sur eux cette saison.

PARCE QU'IL Y A DE L'AMBITION DANS LE JEU. Pour l'ambition au classement, on peut toujours compter sur Jean-Michel Aulas pour l'évoquer. Mais avant de faire les comptes de fin de saison et savoir si l'OL retrouvera oui ou non une place en Ligue des champions, on peut faire confiance à Rémi Garde pour ce qui est des ambitions sur le terrain. Car, à Lyon, ça joue et ça respire le foot. Des matches spectaculaires par le score (5-2 contre Bastia) ou par le contenu (1-1 à Lorient) le rappellent. Quand Paris avance grâce à ses individualités – son individualité suédoise ? –, l'OL propose un vrai projet de jeu collectif. Tous ses adversaires, tous les techniciens s'accordent à le dire. Et ce n'est pas leur performance à Marseille qui va les contredire. C'est en équipe, en bloc, que les Lyonnais ont imposé leur jeu. Et contrairement aux Lillois (battus 1-0) qui avaient dominé l'OM trois jours plus tôt, eux savent marquer.

Le danger peut venir de partout : dix joueurs ont marqué cette saison, en particulier Gomis, 9 buts, dont son triplé mercredi récompense un match où il aura pesé énormément sur la défense marseillaise, et l'équipe de Rémi Garde possède la meilleure attaque du Championnat avec Valenciennes (27 buts). C'est aussi celle qui joue le plus dans le camp adverse et qui affiche la meilleure possession de balle. Bien sûr, l'OL n'est pas à l'abri d'un accident comme la lourde défaite à Toulouse l'a montré. Bien sûr, il se met parfois en danger, comme on l'a vu face à Lorient, Bastia ou Reims malgré les résultats positifs, car les adversaires ont vu que la défense lyonnaise ne

81

Comme le nombre de buts marqués en Ligue 1 par Bafétimbi Gomis. L'attaquant lyonnais est, parmi les joueurs évoluant cette saison en L1, le troisième meilleur buteur, derrière Peguy Luyindula (Paris-SG), 86 buts, et Ludovic Giuly (Lorient), 85.

L'attaquant rhodanien Bafétimbi Gomis, auteur d'un triplé et d'une belle prestation face à l'OM, est félicité par ses coéquipiers.

DANSE

tout sauf une surprise.

PIERRE LAHALLE

présentait pas toutes les garanties, surtout quand on joue dans son dos. Bien sûr, la fin d'année va être difficile avec les déplacements à Saint-Étienne (9 décembre), puis à Paris. Bien sûr, bien sûr... Mais en attendant il y a du spectacle et de la générosité.

PARCE QU'IL Y A DE LA FIERTÉ. Tous les joueurs lyonnais ont entendu les déclarations d'avant-saison de leur président, la pique « aulassienne » sur les « sénateurs du vestiaire ». Tous ont lu depuis la saison dernière que l'ère de la domination lyonnaise était révolue comme le démontrait la non-qualification pour la Ligue des champions. Tous ont vu que l'heure était au dégraissage et aux départs contraints pour raisons économiques. Tous savent ça, mais on n'abdique pas sans lutter quand on a régné sur le foot français des années 2000. D'abord parce que la qualité individuelle est toujours là (Gourcuff, Gonalons, Réveillère et Gomis étaient du dernier Italie-France). Parce que le club peut aussi être fier de son fleuron, son centre de formation dont il tire aujourd'hui pleinement les bénéfices. Gonalons, Lacazette, Grenier, Umtiti et Ghezzal en sortent et étaient titulaires au Vélodrome mercredi. D'autres comme Benzia, Lopes, Ferri ou N'Jie, encore un peu tendres, font des apparitions. Avec Rémi Garde, et aussi parce que les impératifs économiques sont ce qu'ils sont, ils en profitent.

L'OL PEUT ÊTRE FIER DE SES JEUNES DONT IL TIRE PLEINEMENT LES BÉNÉFICES

PARCE QUE MALBRANQUE EST PHÉNOMÉNAL. On n'évoquera que deux noms : Vercoutre et Malbranque. Deux revanchards à leur façon. Le gardien lyonnais savait qu'il serait attendu, une fois Lloris parti. Qu'on le regarderait à travers le prisme de l'animateur de vestiaire qu'il était jusqu'alors. Lloris faisait gagner des points à son équipe ; combien sa doublure allait-elle lui en faire perdre ? Méchant et injuste. Car Vercoutre a réalisé un excellent début de saison et, surtout, cela dure. Si ses coéquipiers ont largement dominé les débats en terre marseillaise, il avait su s'imposer d'une claquette sur une tête à bout portant de Jordan Ayew quand l'OL ne menait que 1-0.

Et il y a Malbranque. L'incroyable bonne pioche de l'OL, car rien ne laissait présager que celui qui avait été formé au club avant de rejoindre l'Angleterre serait à ce point décisif après un congé de un an à la suite de son départ de Saint-Étienne. Au cœur du milieu lyonnais, il éclaire par son sens du jeu et de la passe (cinq décisives), sa précision, sa technique. C'est lui qui impulse le tempo, qui déclenche le pressing. Il suffit de voir son visage, sa joie lorsqu'il a inscrit le superbe troisième but lyonnais mercredi, son deuxième personnel cette saison, pour comprendre le plaisir qu'il prend au sein de cette équipe.

PARCE QU'IL Y A DE LA LUCIDITÉ. Pas d'euphorie côté lyonnais. Pas de catastrophisme non plus, quand l'équipe encaisse un cinglant 3-0 à Toulouse. Mais une analyse juste de la contre-performance : « On a craqué, estimait simplement Vercoutre. C'est la première fois qu'on n'arrive pas du tout à faire ce qu'on voulait. » Et Garde se dispensa de botter en touche en évoquant la faute à pas de chance, à l'arbitre ou toute autre raison. Non, il resta dans l'analyse technique, tactique, dans le foot, admettant sans mal son erreur d'avoir écarté Malbranque sur un côté, là où il n'a plus l'impact suffisant pour être déterminant. On a vu que le recentrage à Marseille a été déterminant.

De la lucidité, Lisandro aussi en fait preuve, lui qui déclarait il y a peu que, si l'OL avait une chance de décrocher un huitième titre, c'était cette année ou jamais, ou du moins cette année ou beaucoup plus tard. Car son club n'a pas fini d'apurer sa dette. Parce que Paris n'a pas fini de se renforcer et que le fossé va s'élargir irrésistiblement au point d'être infranchissable.

PARCE QUE PARIS PIÉTINE. Paris-SG tiendrait le rythme qu'on lui prédisait en début de saison, le débat serait d'ores et déjà clos. Mais à voir le présumé champion bafouiller, se chercher, s'en remettre à son sauveur suédois pour faire la différence, ça donne des idées. Le PSG a quatre points de retard par rapport à la saison dernière qu'il avait terminée à la deuxième place. Lyon, lui, en a cinq de plus que l'an dernier, et il avait déjà perdu cinq matches, contre deux seulement à ce jour. Faites vos comptes. Puis posez la calculatrice et regardez jouer l'actuel leader de la Ligue 1. Il fait plaisir à voir. ■

L'OL MARQUE PLUS, LE PSG ENCAISSE MOINS

COMPARATIF ENTRE L'ACTUEL LEADER LYONNAIS ET L'OGRE PARISIEN

Lyon

Nombre d'internationaux : **12.**
Nombre de sélections des internationaux : **154.**
Nombre de titres de champion de l'effectif : **19.**
Meilleur buteur : **Gomis, 9.**
Meilleur passeur : **Malbranque, 5.**
Points pris par match : **2.**
Matches sans marquer : **2.**
Matches sans encaisser de buts : **4.**
Buts marqués par match : **1,92.**
Buts encaissés par match : **1,07.**

Paris-SG

Nombre d'internationaux : **21.**
Nombre de sélections des internationaux : **464.**
Nombre de titres de champion de l'effectif : **36.**
Meilleur buteur : **Ibrahimovic, 12.**
Meilleurs passeurs : **Nene et Pastore, 4.**
Points pris par match : **1,85.**
Matches sans marquer : **2.**
Matches sans encaisser de buts : **8.**
Buts marqués par match : **1,64.**
Buts encaissés par match : **0,71.**

Vercoutre : « Jouer, jouer, jouer »

LE GARDIEN DE L'OL a senti dès le début de la saison que la mayonnaise allait prendre. Avec le jeu en guise d'ingrédient de base.

« Rémy Vercoutre, que Lyon soit leader après quatorze journées, en infligeant un 4-1 à l'OM au Vélodrome, ce n'est forcément pas anecdotique ?

ALEX MARTIN

On est très heureux, mais on ne se projette pas sur la suite. Notre seule préoccupation, c'est la qualité de jeu car c'est elle qui nous fait avancer sur le plan comptable. Tant qu'on sera capable de produire ce type de performance, on marquera les points.

Vous restiez sur une lourde défaite à Toulouse, vous venez trois jours plus tard à Marseille avec des absents et vous l'emportez. Est-ce un signe pour les concurrents ?

C'était la première défaite de l'OM à domicile, et ça veut dire quelque chose. On a réussi ce qu'on n'avait pas su faire à Toulouse. Le vrai OL, c'est celui qui joue. Notre leitmotiv, c'est jouer, jouer, jouer. C'est ce que répète en permanence Rémi Garde, c'est sa seule préoccupation et ça doit être la nôtre. Et quand on y arrive, on est dangereux. D'ailleurs, on n'a pas manqué beaucoup de matches.

En comptant Malbranque, six joueurs issus du centre de formation étaient titulaires...

On garde notre fil conducteur. Il manquait Briand, Gourcuff, Lisandro et Lovren. On a remanié l'équipe avec des jeunes en apprentissage et on conserve notre ligne et notre style de jeu. Le constat est là, on s'appuie sur le centre, on s'appuie sur du très bon. J'ai senti durant le stage de Tignes, durant le Trophée des champions à New York *(remporté aux tirs au but face à Montpellier)*, qu'il se passait quelque chose dans ce groupe. On était dans la douleur, dans la difficulté, dans toutes les rumeurs et quelque chose est sortie de tout ça. » ■ **P. S.**

FÉRET «JE N

LE MILIEU DE TERRAIN DU STADE RENNAIS e
Mais il dit avoir compris que le talent ne suf

PATRICK DESSAULT, à Rennes
pdessault@francefootball.fr

JULIEN FÉRET EST JOUEUR DANS L'ÂME. CÉRÉBRAL, AUSSI. Quand il tombe sur un journal, il noircit les grilles de mots croisés. Généralement à la fin d'un entraînement ou au cours d'un déplacement, quand ses coéquipiers écoutent de la musique. Le Rennais aurait voulu jouer à tout. Il a juste fait un peu de judo étant jeune. « Mais j'ai abandonné assez vite, car même si je n'en donne pas l'impression *(rire)*, je suis un compétiteur ! Et chez moi, à Langueux, près de Saint-Brieuc, il n'y avait pas de compétition dans ma catégorie d'âge. » Il a donc bifurqué vers le foot, sport familial. Son père a joué en D3, son frère aîné en CFA2. « Ils étaient attaquants, des buteurs assez rapides ; moi, je suis milieu, joueur de ballon. » Et pas qu'un peu !

« Julien, donc, ni votre père ni votre frère ne vous ont influencé ! »

Je n'ai aucun souvenir de mon père joueur. En revanche, mon frère a été un exemple, oui.

D'où vous vient cette élégance ?

C'est comme ça que je conçois le foot. Et ça durera quel que soit le niveau et jusqu'à la fin de ma carrière.

C'était ça ou rien ?

Oui. Meneur ou rien. Et soucieux du beau jeu.

Pourtant, quand vous vous retrouvez à Cherbourg, en National, ce n'est pas ça le plus important, n'est-ce pas ?

Ça n'a rien changé à ma volonté de jouer d'une certaine façon, car je tirais mon épingle du jeu. Mais c'est vrai qu'à Cherbourg le but n'était pas de jouer comme je l'aimais, c'était une autre école de foot que celle pratiquée par la réserve du Stade Rennais. J'y ai complété mon bagage d'esthète et j'ai changé, petit à petit. L'envie de faire la bonne passe, décisive, était toujours là, j'y ai ajouté le pragmatisme. Je préfère malgré tout donner, même si, avec le niveau et les responsabilités, ça s'est équilibré.

Pourquoi celui qui joue bien donne-t-il souvent le sentiment qu'il reste en deçà de ses possibilités ?

Il m'arrive de ne pas courir ou de donner l'impression que je me désintéresse du jeu, mais ce n'est qu'une impression. Je regarde. Est-ce en relation avec mon poste ou ma personnalité, ou avec le jeu de l'équipe ? Le fait de vouloir bien jouer implique peut-être d'être parfois un peu absent.

Vous n'aimez pas la médiocrité dans le jeu, dites-vous !

Je n'aime pas rater ce que j'entreprends, et ça me travaille.

Vous devez être souvent malheureux !

(Rire.) Ah oui, si vous saviez ! Mais ça ne m'empêche pas d'y "retourner". J'irai toujours dans le sens du jeu, c'est ce qui m'a fait et me fait avancer.

Esthète mais efficace, Julien Féret est revenu dans son club formateur pour montrer que, dix ans après, il a grandi. DIDIER FEVRE

E SUIS PAS UN GUERRIER »

st plutôt un esthète du jeu, très éloigné de la « culture de la gagne ». ffisait pas en L1...

Vous êtes donc éloigné de la culture de la gagne ?
J'essaie de l'acquérir, c'est aujourd'hui ce qui me manque.

Il faut faire vite : vous avez déjà trente ans !
Je peux encore développer ça. J'ai joué en L1 à vingt-six ans. J'ai eu des bornes nécessaires à ma progression. À Cherbourg, je me suis fait violence. Je venais de me faire virer du centre de Rennes sans passer pro. Le National a été une bonne chose : je ne regrette ni mon parcours ni mes choix. En revanche, je regrette de ne pas avoir compris plus tôt que c'était nécessaire.

Le Brestois Landry Chauvin, alors technicien au centre de formation de Rennes, a dit que vous étiez quelqu'un "d'heureux de vivre, de concentré, mais de détaché".
Oui, c'est ça. Le fait de gagner n'était pas important pour moi. Je n'avais pas envie de me faire violence, ce n'était pas dans ma philosophie, voire dans mon caractère. Il aurait peut-être fallu que je me prenne davantage en main. Je n'étais pas prêt, ni dans cette optique-là. Le foot pro n'était pas une obsession et je n'y jouais que pour m'amuser. C'est d'ailleurs encore le cas aujourd'hui.

Vous êtes quand même bien payé pour gagner !
C'est l'objectif, en effet, mais il y a différentes façons d'y parvenir. Pour moi, c'est le beau jeu, mais l'efficacité est nécessaire en L1. Le beau jeu, c'est bien pour l'image, le spectacle, je suis dans cet aspect-là du métier, mais en plus je suis bien payé – comme vous dites – pour gagner.

Vous ne vous sentez pas un peu seul, parfois, avec vos idées ?
(Rire.) On n'est pas des masses à penser cela, en effet. D'un autre côté, c'est le poste qui veut ça. Ce n'est pas le beau jeu qui fait venir un défenseur au foot. Moi, si. Je cherche le beau jeu, toujours, mais je me dois, pour mon coach, pour mon club, d'être efficace. Pour le collectif.

> IL M'ARRIVE DE NE PAS COURIR OU DE **DONNER L'IMPRESSION QUE JE ME DÉSINTÉRESSE DU JEU,** MAIS CE N'EST QU'UNE IMPRESSION. JE REGARDE.

Le beau jeu, c'est la belle passe ?
C'est aussi le beau tacle, le bel arrêt. Tout ce qui sort de l'ordinaire me plaît. Je trouve beau ce que fait Drogba en finale de C1, à Munich. Seul, ou presque, contre tous, il emmène Chelsea vers la victoire.

C'est ambitieux, le beau jeu ?
Non, en aucun cas. Je mesure mon talent, qui peut me conduire plus haut, mais je suis lucide, donc pas trop ambitieux non plus...

Quand vous arrivez à Reims, en L2, Thierry Froger dit que vous êtes une "courge"...
Un légume, quoi ! Il a voulu me secouer et il y est parvenu, comme Garande à Cherbourg et comme le fera ensuite Correa à Nancy.

Et aussi Antonetti à Rennes ?
Non, j'ai passé le cap. J'ai compris que le talent ne suffisait pas en L1.

Vous avez mis du temps avant de vous en rendre compte !
Je pense que j'ai pas mal de talent. *(Il rigole.)*

Le fait de le savoir, ça vous a freiné ?
Du tout ! J'ai simplement évolué dans mon état d'esprit. Et mes coaches m'y ont aidé. Il me fallait un autre regard sur ma personnalité, sur mon métier, sur mon football.

> **JE MESURE MON TALENT,** QUI PEUT ME CONDUIRE PLUS HAUT, MAIS **JE SUIS LUCIDE.**

Patrick Rampillon, en formation à Rennes, ne vous a pas raté, si jamais vous aviez quelques prétentions. Il a dit : "Manque de caractère, manque de personnalité, manque de mental", quand il ne vous a pas conservé au centre.
J'avais déjà du caractère. J'en ai toujours eu, même si je ne l'ai pas forcément montré. Il ne s'est pas manifesté au centre car on n'a pas été le chercher. O.K. pour le reste. J'avais envie de m'amuser. Je n'étais ni un gagneur ni un guerrier. Je n'étais pas conditionné pour être pro. Ils n'ont pas réussi à m'inculquer ça. C'est cela qu'ils regrettent, peut-être...

En vous critiquant, ils se critiquent eux-mêmes...
Ils ont essayé, mais ça n'a pas marché. La faute est partagée, mais la part la plus importante est pour moi. Je ne me suis pas pris en main.

Même aujourd'hui, vous n'êtes toujours pas un guerrier.
Je ne le serai jamais !

Vous êtes assez irrégulier dans vos performances...
Exact. Je suis à l'image de mon équipe.

En tant que leader, vous pourriez être un peu plus !
J'essaie, je fais beaucoup d'efforts en ce sens. Je m'implique plus, je parle, j'essaie d'être plus présent en dehors du terrain. Je sens que je dois le faire, même si je me force. Ce n'est pas naturel, vous le devinez. Mais ce qui est étonnant, c'est que je prends du plaisir à ça, je n'en reviens pas.

Est-ce votre façon de surmonter ce côté gentil qu'il y a en vous ?
Oui. Je suis d'une nature trop gentille. Je suis un mec qui n'a pas envie de créer de problèmes. Donc, au départ, je parle peu.

Après un match, vous êtes comment ?
Si je n'ai pas été bon, je suis souvent déstabilisé. Ma remise en question est fréquente, même si, depuis mon passage à Reims, mon autocritique est assez pertinente. Et, même si je suis bon, je ne le suis jamais assez.

Vous êtes cool ?
Non, je me mets beaucoup de pression. C'est peut-être pour ça... Pour jouer, j'ai besoin de sérénité, sinon c'est plus difficile.

Fred Antonetti est très laudatif à votre égard : passeur de première, facilité à fluidifier le jeu, relayeur, finisseur, jeu vers l'avant...
Il a bien compris là où j'excelle, où je peux exercer mon meilleur foot. Il tire le meilleur de moi. Nos discussions tournent autour de ça. Tout ce que vous dites dans votre question, c'est ma première idée, greffée à celle du beau jeu. Ma première pensée est toujours le jeu vers l'avant, mais comme je suis un joueur simple, je peux passer en retrait si je sens que je ne peux pas faire de passe devant.

Et vous êtes sûr de vous, à chaque fois ?
Justement, non. Et on le voit à la vidéo avec le coach : entre trois solutions, je ne prends pas toujours la meilleure. C'est là où je dois encore progresser : faire la passe la plus efficace possible.

Peut-être parce que vous ne connaissez pas bien votre partenaire. "L'entraînement, disait Coco Suaudeau, sert à connaître l'autre, d'abord."
J'adore. Je suis dans cet état d'esprit. Comprendre, connaître, jouer avec, le langage, la voix du partenaire. Zidane, si on le met sur un terrain, qu'on lui demande de s'arrêter, de fermer les yeux, il sait où chacun est. J'essaie de m'approcher de ça. Comprendre l'autre, c'est connaître ses déplacements, ses envies.

Vous êtes revenu à Rennes parce que vous n'êtes pas rancunier ou pour montrer que vous avez grandi en dix ans ?
Un peu tout ça. » ■

BIO EXPRESS

30 ans. Né le : 5 juillet 1982, à Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor). 1,87 m ; 76 kg. Milieu offensif. PARCOURS : Rennes (2000-2003), Cherbourg (2003-04), Niort (2004-05), Reims (2005-2008), Nancy (2008-2011), Rennes (depuis juillet 2011). PALMARÈS : néant.

Basa, Kalou ou Roux souffrent de la comparaison avec les cadres d'hier.

LILLE N'A PAS GAGNÉ AU

DEPUIS SON TITRE DE CHAMPION, en 2011, le LOSC a perdu cinq de ses joueurs les plus emblématiqu et Hazard. Pour les remplacer, il a misé sur Basa, Martin, Payet, Roux et Kalou. Pas vraiment une réu

Il y a deux ans, Lille abritait encore le meilleur joueur du Championnat (Eden Hazard), son meilleur buteur (Moussa Sow), son dribbleur le plus fantasque (Gervinho), un dépositaire du jeu aussi polyvalent qu'efficace (Yohan Cabaye) et l'un des deux piliers de la défense centrale des Bleus (Adil Rami). Forcément, ça en jetait.

Et puis, victime de son succès et de ce titre de champion de France ravi au printemps 2011, il a vu tous ses joyaux filer à l'étranger à tour de rôle, récoltant au passage, dans la plupart des cas, de jolis pactoles.

Les dirigeants lillois se sont alors creusé la tête pour trouver des remplaçants crédibles aux partants. Ils ont à la fois opté pour l'expérience (Marko Basa), la jeunesse (Marvin Martin, Dimitri Payet, Nolan Roux) et la reconnaissance internationale (Salomon Kalou). Au départ, c'est vrai, leurs choix paraissaient cohérents et pertinents.

Ils semblaient avoir limité la casse en aimantant des talents prometteurs appelés à éclore complètement dans un environnement plus élitiste.

Aujourd'hui, il faut pourtant se rendre à l'évidence : Hazard a un Kalou dans chaque doigt de pied, Sow pesait davantage que Roux dans la surface adverse, Gervinho provoquait et dribblait davantage que Payet, Cabaye influait beaucoup plus sur le jeu que Martin, et Rami tirait davantage son équipe vers le haut que Basa. Le LOSC est aujourd'hui un club qui végète à la neuvième place du Championnat et qui est éliminé de toute compétition européenne (dernier du groupe F de Ligue des champions, avec 1 victoire et 4 défaites). Surtout, il semble avoir perdu beaucoup des vertus qui faisaient sa force : le jeu rapide vers l'avant, l'utilisation fréquente des côtés et des centres, le pilonnage des lignes adverses, la fantaisie imprévisible de certains gestes aussi culottés que géniaux. Le Dogue insatiable d'hier a égaré une grande partie de son mordant et de son appétit en se séparant de cinq de ses incisives les plus acérées. Et, pour l'instant, son dentier de substitution peine à faire illusion. ■

DÉJÀ NEUF DÉFAITES EN L1 OU EN LIGUE DES CHAMPIONS (BARRAGES COMPRIS)

Basa moins audacieux que Rami

LA PREUVE EN CHIFFRES: 18% DE LONGS BALLONS (PLUS DE 30 MÈTRES) PAR MATCH POUR RAMI EN 2010-11 ET SEULEMENT 10%, CETTE SAISON, POUR BASA.

Marko Basa est un défenseur sobre, sérieux et efficace. Mais il lui manque un zeste de fantaisie et d'audace, même si ce n'est pas ce qu'on demande en premier à un défenseur axial. Le Monténégrin ne commettra peut-être jamais le genre de boulette « vidéo-gaguesque » dont était parfois capable Adil Rami, encore que l'actuel joueur de Valence gagnait plus de duels (64% contre 62%) et récupérait en moyenne plus de ballons que lui par match (4,8 contre 3,9), mais Basa n'apporte pas non plus ce supplément de folie qui caractérisait son prédécesseur. Il ne tire qu'une fois au but tous les dix matches quand Rami le faisait quasiment une fois par

CHANGE

es : Rami, Cabaye, Gervinho, Sow ssite.

TEXTE LAURENT CAMPISTRON

SEBASTIEN BOUE

match (0,9). Il n'utilise aussi la passe longue de plus de 30 mètres qu'une fois sur dix (mais ses partenaires de devant s'y prêtent-ils ?) quand Rami s'en servait presque une fois sur cinq (18 %). Si le jeu du LOSC est moins spectaculaire et imprévisible qu'il y a un ou deux ans, ce n'est donc pas uniquement de la faute des joueurs offensifs.

BERTRAND LANGLOIS/AFP

Le LOSC triomphant des Rami, Sow ou Hazard appartient au passé.

Martin moins incisif que **Cabaye**

LA PREUVE EN CHIFFRES : 49 % DE DUELS GAGNÉS EN 2010-11 PAR CABAYE, CONTRE 29 % SEULEMENT CETTE SAISON PAR MARTIN.

Depuis son arrivée dans le Nord, l'été dernier, Marvin Martin semble jouer avec le frein à main, comme si son départ du cocon sochalien l'avait totalement inhibé. Le milieu international ne tente rien, ou presque. Et présente forcément des statistiques ridicules à côté de celles de Yohan Cabaye, le maître à jouer du LOSC champion en 2010-11. Martin ne tire en moyenne que 0,4 fois par match, contre 2,6 fois pour son prédécesseur. Il n'intercepte que 0,7 ballon en moyenne par rencontre contre 3. C'est faible. Mais c'est déjà beaucoup à côté des dribbles tentés et réussis. Dans ce domaine, Martin n'existe pas. Ce n'est pas vraiment son registre, certes, mais quand même ! Comment expliquer qu'un joueur censé orchestrer le jeu de Lille n'ait tenté que 6 dribbles depuis le début de la saison et n'en ait réussi… aucun (0 %) ? Cabaye, lui, n'en esquissait guère plus (24 sur l'ensemble de la saison), mais il en réussissait un sur deux ou presque (46 %).

Kalou moins rayonnant que **Hazard**

LA PREUVE EN CHIFFRES : 60,7 BALLONS TOUCHÉS PAR MATCH POUR HAZARD EN 2010-11, CONTRE 39,8 SEULEMENT CETTE SAISON POUR KALOU.

Évidemment, le challenge était compliqué pour Salomon Kalou. Passer derrière le meilleur joueur de L1 des deux dernières saisons n'avait rien d'un cadeau, même pour un vainqueur sortant de la Ligue des champions. Aujourd'hui, le constat est sans appel. Le LOSC est toujours orphelin du génial Belge. Kalou, malgré sa bonne volonté, est en retard dans tous les domaines. Il marque moins, distille moins de passes décisives, cadre moins (50 % de tirs cadrés contre 66,7 %), crée moins d'occasions par match (0,9 contre 2,6), donne deux fois moins de passes dans les trente derniers mètres (10,1 en moyenne contre 21,3), réussit quatre fois moins de centres (8 % contre 25 %), gagne moins de duels (42 % contre 50 %) et subit moins de fautes (1,2 par match contre 3,6) que son prédécesseur. Bien sûr, il serait injuste de porter un jugement définitif sur un joueur qui découvre à peine la L1. Comme il serait farfelu d'imaginer qu'il puisse faire aussi bien, sur la durée, qu'Eden Hazard. Question de talent.

Payet moins percutant que **Gervinho**

LA PREUVE EN CHIFFRES : 5,7 DRIBBLES PAR MATCH POUR GERVINHO EN 2010-11, CONTRE 1,6 POUR PAYET, CETTE SAISON.

En cédant Gervinho à Arsenal, durant l'été 2011, le LOSC a perdu l'attaquant de rupture, rapide et imprévisible qui lui offrait une option plus verticale (radicale ?) quand son jeu s'enlisait dans une âpre et vaine bataille au milieu du terrain. L'Ivoirien était taillé pour les appels en profondeur, les contres fulgurants et les longues passes d'Adil Rami. Payet, lui, est moins sensible à l'appel du large. Il rôde moins autour de la surface de vérité (seulement 3,4 ballons touchés en moyenne dans la surface adverse, contre 6,6 à Gervinho). Il centre moins bien (22 % de centres réussis contre 31 %), et s'il délivre plus de passes en moyenne que son prédécesseur (32,9 par match contre 22), il en réussit moins que lui dans les trente derniers mètres (65 % contre 73 %), là où ça compte vraiment. En outre, Payet ne marque qu'une fois toutes les 376 min quand Gervinho plantait pratiquement une fois tous les deux matches (190 min). Révélateur.

Roux moins décisif que **Sow**

LA PREUVE EN CHIFFRES : UN BUT TOUTES LES 113 MINUTES POUR SOW EN 2010-11 CONTRE UN TOUTES LES 336 MINUTES POUR ROUX, CETTE SAISON.

Il y a deux ans, la saison du titre, Moussa Sow avait terminé meilleur buteur de L1 avec 25 buts. Il marquait alors toutes les 113 minutes de jeu. Aujourd'hui, Nolan Roux est à des années-lumière des temps de passage du Sénégalais. Avec trois buts au compteur après 14 journées, il tourne à un but toutes les 336 minutes, ce qui n'est pas la statistique que l'on attend de l'avant-centre d'un club candidat au podium. L'ex-Brestois a sa part de responsabilité, bien sûr, puisqu'il gagne notamment moins de duels que Sow (36 % contre 41 %), mais pas seulement. Un attaquant, qui plus est axial, est forcément tributaire des joueurs qui l'entourent. Et là, on ne peut pas dire que Roux soit aussi bien servi par Payet, Kalou ou Martin que Sow par Gervinho, Hazard ou Cabaye. S'il ne touche que 3,2 ballons en moyenne dans la surface (contre 5,9 pour Sow), et s'il n'y donne que 6,2 passes (contre 9,9 pour Sow), c'est peut-être parce qu'il y est moins sollicité ou moins trouvé que son prédécesseur. ■ (AVEC opta)

LE TÉMOIN

HALILHODZIC* « CETTE ÉQUIPE A-T-ELLE ENCORE FAIM ? »

« Même si j'ai vu la plupart des matches du LOSC cette saison, je ne suis pas le mieux placé pour porter un jugement définitif sur cette équipe. Tout ce que je peux dire, c'est qu'il ne faut pas forcément chercher les coupables de la baisse du niveau de jeu et des résultats parmi les nouveaux joueurs. Bien sûr, Hazard ou Gervinho, qui étaient capables de gagner des matches à eux seuls, n'ont pas d'équivalents aujourd'hui au LOSC, même si Payet ou Kalou sont capables de tout dans un grand soir. Martin, Roux ou Basa ont aussi des qualités, mais ils viennent d'arriver, et on ne devient pas des cadres et les patrons d'une équipe comme ça, du jour au lendemain, à moins de s'appeler Ibrahimovic. Non, ce qui m'inquiète le plus, au-delà du talent individuel des joueurs, c'est que j'ai le sentiment que cette équipe a perdu la simplicité, la générosité et l'humilité qui faisaient sa force, il y a deux ans. L'état d'esprit qui se dégage de certains comportements ne me rassure pas pour l'avenir. Est-ce que cette équipe a encore faim de titres ? Ses joueurs ont-ils encore de l'ambition ? Certaines attitudes ne sont-elles pas en train de déstabiliser le groupe, comme j'ai pu l'entendre ? Ce serait vraiment dommage et inacceptable que le LOSC dégringole dans la hiérarchie au moment où il dispose d'un budget conséquent, d'un centre d'entraînement de pointe, d'un stade magnifique et d'une image respectable. Compte tenu de ses moyens actuels, ce club est obligé de jouer la Ligue des champions tous les ans ! » ■ L. C.

PIERRE LAHALLE

** Entraîneur de Lille de 1998 à 2002, aujourd'hui sélectionneur de l'Algérie.*

TOULOUSE LE NOUVEAU CONQUÉRANT

MÊME s'il connaît encore des ratés, le TFC, brillant vainqueur de l'OL (3-0) le week-end dernier, a fait évoluer son jeu, devenu plus ambitieux.

La saison dernière, les meilleurs buteurs du TFC, Rivière et Umut Bulut, totalisaient cinq réalisations. Ben Yedder, après quatorze journées, en compte déjà neuf.

VINCENT VILLA

villa@francefootball.fr

L'ÉPATANT SUCCÈS FACE À LYON en a apporté la preuve par l'image, en trois dimensions: Toulouse est capable de jouer au foot, plutôt bien, même. Alors qu'une étiquette d'équipe ennuyeuse lui colle au maillot avec de la super glue, sa prestation n'a pas étonné ceux qui ont installé leurs habitudes au Stadium. « Il y a eu de bonnes choses contre Lyon, mais aussi face à Rennes *(NDLR : 2-2, 6e journée)* ou Valenciennes *(2-2, 8e journée)*, souligne William Prunier, ancien joueur du TFC et coach de Colomiers, dans la banlieue toulousaine. Ils ont été critiqués pour leur jeu défensif, mais une identité de jeu vers l'avant se construit. Contre l'OL, il y a eu un gros pressing, ainsi que beaucoup de vivacité et de mouvement qui ont perturbé l'adversaire. »

Les statistiques viennent soutenir cette impression visuelle, car la formation d'Alain Casanova est la troisième de L1 en termes de possession de balle (54 %), alors qu'elle lanternait à la quinzième place (48 %) en 2008-09. Ce pourcentage a crû année après année, comme le nombre de ballons joués: les 8 515 recensés lors des quatorze premières journées (608 par match) élèvent les Toulousains au quatrième rang de la Ligue 1, alors qu'ils ne figuraient qu'en quinzième position lors de la saison 2008-09 (19 484 ballons joués, soit 512 par rencontre).

« On voit des redoublements, du jeu en appui, en redemande, en triangle, note Pascal Despeyroux, ancien milieu de terrain du club et CTD de Haute-Garonne. On sent que c'est travaillé. Il y a aussi la volonté de s'appliquer sur la première relance. La présence dans l'axe de la défense de deux "monstres", Zebina et Abdennour, permet au bloc de jouer plus haut. Ça se traduit par la possession de balle et la maîtrise de l'entrejeu, depuis deux ans. Du coup, à partir de la même organisation (4-1-4-1), l'équipe évolue différemment : elle a accepté de prendre des risques. »

DANS LA FOULÉE DE BEN YEDDER. Cette révolution culturelle a fait perdre à Toulouse son trône de meilleure défense, souvent occupé sous l'ère Casanova. Les seize buts qui ont lesté ses filets témoignent, en effet, d'une inhabituelle porosité. Mais ce que le TFC a laissé s'évaporer cette saison en force défensive, il l'a récupéré en puissance offensive, car vingt-trois réalisations peuplent son bilan en attaque. À ce stade de la saison, il en comptait seulement treize en 2008-09, seize en 2009-10, quatorze en 2010-11 et treize en 2011-12.

Ces chiffres ont un sens, celui qui conduit au but adverse, dans la foulée de Wissam Ben Yedder, auteur déjà de neuf buts. « Toulouse a longtemps joué à partir d'attaques rapides, avec Fauré, Moreira, Elmander ou Gignac, analyse Despeyroux. Ben Yedder, en revanche, n'est pas un dévoreur d'espaces, mais un renard des surfaces. Son profil a rapproché l'équipe du but adverse. » Mais ce Toulouse plus conquérant n'est pas à l'abri d'une rechute, comme à Bordeaux (1-0, 11e j.), où il a raté l'occasion de faire briller son talent dans la vitrine de Canal+, un dimanche soir. ■

LE TÉFÉCÉ A TROUVÉ LE CHEMIN DU BUT

Moyenne de buts marqués par match depuis l'arrivée d'Alain Casanova

1,18	0,94	1	0,97	1,64
SAISON 2008-09	SAISON 2009-10	SAISON 20010-11	SAISON 2011-12	DÉBUT SAISON 2012-13

DIDOT « ON A BOSSÉ »

SELON LE MILIEU TOULOUSAIN, CE N'EST PAS UN HASARD SI LE TFC SE MET À MARQUER.

« Étienne, l'évolution du jeu toulousain était-elle programmée?

ALAIN GOFFRE

Oui. Depuis que je suis au club *(NDLR : en 2008)*, on a travaillé. La première année, Dédé *(Gignac)* mettait but sur but *(24)*. On a donc simplifié notre jeu, qui était plus direct. Mais, au fur et à mesure, on a bossé! Depuis l'an dernier, on arrive à mettre ce jeu davantage en place. Pour les milieux, c'est bien! Mais il y a des périodes où on y arrive moins. Il faut être plus réguliers.

À Bordeaux, vous avez raté l'occasion de démontrer vos progrès...

C'était surtout dommage sur le plan médiatique *(défaite 1-0, le dimanche 4 novembre)*. Tout le monde nous enflammait un peu. Il a été frustrant de ne pas avoir montré ce qu'on savait faire. Après, ce qu'on dit sur nous ne me touche pas. Ces dernières années, on était catalogués comme une équipe défensive, parce qu'on avait la meilleure défense assortie à un manque d'efficacité. Ce qui a changé, c'est qu'on prend notre temps. On essaie de ressortir de derrière proprement, aussi. C'est une question de confiance, également.

Quels sont les autres domaines à améliorer ?

C'est surtout dans la tête. Quand on est moins bien sur le plan mental, on devient une équipe plus banale. » ■ V. V.

CINQ ANS

LE BEST OF

1CD INCLUS
TOUS LES HITS

+

1DVD INÉDIT
DES MEILLEURS
DUOS DE
LA STAR AC'

AVEC **NOLWENN LEROY,**
PATRICK BRUEL, LARA FABIAN,
CALOGERO, JENIFER...

GRÉGORY LEMARCHAL

CINQ ANS

ALBUM DISPONIBLE

Une partie des bénéfices sera reversée à l'Association Grégory Lemarchal

Les supporters des Sangliers ardennais sont inquiets, l'avenir du club est plus qu'incertain.

SEDAN STUPEUR ET TREMBL

UNE ÉQUIPE EN SOUFFRANCE, un coach fragilisé, un propriétaire sur le départ : la terre bouge

ARNAUD TULIPIER
atulipier@francefootball.fr

EN JOURNALISME COMME AVEC LES FILLES, il n'est jamais bon d'employer des phrases toutes faites, clichés faciles pour plumitifs ou dragueurs en mal d'inspiration. Mais, cette fois, pas le choix. Sedan est bien à la croisée des chemins, à la fin d'une époque. Il n'y a pas mieux à écrire, tout simplement parce qu'il n'y a pas mieux pour résumer la situation ardennaise. Depuis près de vingt ans, les Sangliers étaient cornaqués par un seul homme, mécène, patron, Père Fouettard et Père Noël, Pascal Urano. Il est sur le point de vendre. Depuis une quinzaine d'années, le club luttait pour appartenir à l'aristocratie du foot français. Le voilà qui carillonne à la porte du National. Depuis une demi-douzaine d'années, le banc de Sedan avait démonté son siège éjectable. Les entraîneurs pouvaient travailler sans craindre les emportements d'un président féru de tactique. Laurent Guyot ne sait pas s'il passera Noël, surtout si le club est revendu entre-temps. Voilà pourquoi Sedan s'interroge sur ce qu'il va devenir. Et pourquoi il a raison de se poser des questions.

URANO LA FIN D'UN RÈGNE. La nouveauté n'est pas que le propriétaire souhaite partir, c'est qu'il soit sur le point de le faire. Ses affaires, la vie, l'ont amené à la rupture, mais son amour pour le jeu et l'absence de propositions le retenaient jusque-là. Ce n'est plus le cas depuis la fin de la semaine dernière: Urano a reçu une offre d'investisseurs parisiens, représentés par Guy Cotret. Ancien président du Paris FC, Cotret n'a rien d'un farfelu : il a été durant des années un haut dirigeant de la Caisse d'Épargne. Urano est partant, au propre comme au figuré, à condition d'y trouver son compte, là aussi au propre comme au figuré. Déjà très proches d'un accord en août, Cotret et ses associés insistent et viennent de transmettre deux propositions: l'une englobe le rachat du centre d'entraînement, une merveille aux faux airs de Clairefontaine ; l'autre s'en tient au rachat des parts d'Urano. Il s'agit maintenant de négocier. Avec la possibilité de parvenir rapidement à un accord. Guy Cotret disait lui-même cette semaine que l'affaire était « sur la bonne voie ».

LE CLUB A DÛ RECRUTER DES JOUEURS LIBRES ET MISER SUR SES JEUNES

URANO VOUS SALUE BIEN

SUR LE DÉPART, l'« omniprésident » de Sedan a marqué son époque et son club.

STÉPHANE MANTEY

ET PUIS, UN JOUR, LE SANGLIER EST LAS. Il court, grommelle, s'agite, charge, s'épuise et, finalement, s'arrête. Il n'a plus le goût, plus l'envie, plus la flamme. Pascal Urano a toujours su que ce jour arriverait. Il l'avait prédit, et même dit : « Il y a des moments dans une vie où tout cela est un peu plus dur à supporter. On peut avoir l'impression d'avoir fait le tour de la question. Avec l'âge, il y a aussi d'autres centres d'intérêt qui surgissent. On sent un cycle de vie qui change, on se rend compte de certaines choses. » Cette prophétie ne date pas d'hier. Elle a dix ans. Dix ans durant lesquels Sedan a continué de grandir et Urano de s'inquiéter pour son enfant. De dépenser beaucoup, aussi. De temps, d'argent et d'énergie. Il fallait tout cela pour redonner du souffle au club ardennais, tombé bien bas lorsqu'il arriva au club, en 1993, avant d'en devenir actionnaire principal et président l'année suivante, le sauvant au passage de la banqueroute. Venu par amitié pour l'ancien président Francis Roumy, Pascal Urano est resté par passion, atteint par le virus du ballon rond, lui, l'ancien joueur de hand de Charleville-Mézières. « Je me suis pris au jeu et mon engagement financier a été de plus en plus important. Quand je suis dans une affaire, je m'en occupe à fond », résumait alors cet ancien étudiant en Maths spé qui, après avoir repris l'affaire familiale en 1987, est aujourd'hui à la tête d'un conglomérat employant plus de 800 salariés, entre BTP et concessions automobiles.

RICHARD MARTIN

UN BÂTISSEUR. Le CS Sedan Ardennes aussi a prospéré sous son magistère, parfois agité, souvent inspiré. Impétueux, présomptueux aussi, l'Ardennais d'origine calabraise ne s'est pas toujours encombré de sentiments et a parfois vu la vie en rosse. Il arrive que la griffe d'Urano laisse des marques sur le cuir de ses opposants, mais aussi son empreinte sur le sol meuble des Ardennes. Stabilisé par son flair, son argent, son ambition et son organisation, le club va connaître une embellie spectaculaire, avec deux montées de National, deux en Ligue 1, cinq saisons au sein de l'élite, une participation à la Coupe de l'UEFA en 2001, deux finales de Coupe de France en 1999 et 2005, perdues face à Nantes (1-0) et à Auxerre (2-1)... À la fois craint et respecté pour son implication sans limites – et son autoritarisme qui, lui, n'en a pas toujours –, l'homme (très) fort de Sedan est surtout un bâtisseur, capable de lever les énergies et les fonds pour doter (en treize mois !) son club d'un stade de 23 090 places... dans une ville de moins de 20 000 habitants, sans oublier un centre d'entraînement high tech dans l'enceinte du château de Montvillers, à Bazeilles. Mais il est usant d'être « omniprésident ». Ces dernières années, son enthousiasme s'est érodé et la perspective d'une vente a cheminé jusqu'à devenir concrète aujourd'hui. À cinquante-deux ans, Pascal Urano a d'autres envies, d'autres priorités, aussi. Il le suggérait déjà en 2002 et n'a cessé de le confirmer. « Cela fait déjà dix ans que nous essayons de trouver la meilleure solution possible pour nous désengager de cette institution... » disait-il encore récemment. Sauf rebuffade, toujours possible avec lui, il a vraisemblablement trouvé la sortie. Sans mésestimer ses possibles successeurs, il n'est pas dit que ce soit un bienfait pour Sedan, et même pour le foot français (Urano a siégé au conseil d'administration de la Ligue). Sans sa fougue et sa passion, ses outrances et ses emportements, Sedan va sembler bien sage... ■ **P. R. ET A. T.**

EMENTS

sous les pieds ardennais.

L'ÉQUIPE LA FIN D'UN RÊVE. Abdallah, Lautoa, Traoré et Fauvergue sont titulaires en L1, Valdivia et Le Moigne participent à la rédemption lensoise, Eudeline flamboie à Nantes. Il y a pile un an ces sept-là étaient sedanais. Ils ne le sont plus et c'est le meilleur des arguments pour trouver des circonstances atténuantes à la formation actuelle, orpheline d'une demi-équipe. Forcé d'économiser, le club ardennais n'a pu dépenser pour les remplacer, misant avec plus ou moins de bonheur sur des joueurs libres ou prêtés et sur sa jeunesse pour compenser. Les mômes ont bien du talent (Diaby, Boli, Pogba, Sliti...), mais il leur faut du temps pour le polir, et Sedan n'en a pas tellement. Conscient de ces manques, il vient de récupérer deux joueurs au chômage (Aït Ben Idir et Kinkela), mais il en faudrait encore au moins autant pour stabiliser la dix-huitième défense de L2 (23 buts encaissés) et ranimer la... dix-huitième attaque (15 buts marqués). C'est sans doute pour cette raison que les repreneurs souhaitent conclure rapidement l'affaire avec Urano, afin d'être dans les temps pour renforcer l'équipe lors du mercato hivernal. Avec une poignée de nouveaux, le vécu de ses anciens (Ramé, Dielna, Bellaïd, Marcq...) et l'étincelle de sa jeunesse, Sedan pourrait sauver sa peau et sa place. Rien n'est perdu.

GUYOT LA FIN D'UN RÉPIT. Longtemps, Pascal Urano s'est plu à causer tactique et à jouer à *Football Manager* pour de vrai, devant les micros et dans le vestiaire. Il donnait son avis sur tout, et surtout son avis, l'imposait parfois, essayait toujours. Certains de ses entraîneurs s'en sont accommodés, d'autres moins, et ça se terminait souvent par des bruits de vaisselle cassée et un divorce. En dix ans, « l'omniprésident » a ainsi usé sept techniciens. Depuis 2006, il n'en a connu que trois et n'a rien à voir avec le départ des deux premiers : José Pasqualetti et Landry Chauvin sont partis d'eux-mêmes pour changer de cadre de vie. Laurent Guyot, non plus, n'a rien à dire du comportement de son président, qui continue de le soutenir alors que Sedan a remporté seulement deux de ses quinze matches de L2. Guyot (sur)vit grâce à ses résultats de la saison dernière (15 victoires, 14 nuls et 9 défaites). S'il peut légitimement avancer l'excuse d'un été meurtrier pour son effectif, ses stats depuis ses débuts sur un banc ne renforcent pas sa plaidoirie (19 % de victoires à Boulogne, 15 % cette saison). Pas sûr que cela suffise à l'acquitter si Urano s'en va... ■ **(AVEC PASCAL REMY)**

DES HAUTS ET DES BAS

Le classement de Sedan depuis son retour en L1 en 1999

Mandzukic, l'attaquant avec qui Ribéry aime beaucoup jouer: « Avec Mario, c'est facile de combiner. »

MANDZ LEWAND DES BU VENUS D'

L'UN EST CROATE, L'AUTRE POLON de la Bundesliga seron pour le choc entre le Bay Deux profils et trajectoires diffé

Mario Mandzukic

Son parcours

IL A APPRIS À JOUER AVEC UNE CANETTE. Né à Slavonski Brod, en Croatie, en 1986, Mandzukic a fui son pays à cause de la guerre dans les Balkans à l'âge de six ans pour se réfugier en compagnie de ses parents à Ditzingen, à quinze kilomètres de Stuttgart. Mandzukic restera dans le sud-ouest de l'Allemagne durant quatre années, au cours desquelles il passe des heures interminables à taper dans une canette de Coca dans la cour de récréation. « À l'époque, explique l'attaquant du Bayern, le ballon était interdit à l'école. Avec les canettes, j'en ai profité pour affiner ma technique. »

Ses chaussures souffrent le martyre, ce qui provoque la colère de sa mère. La famille a des moyens financiers limités. Revenu dans son pays natal à dix ans, il évoluera quelques années plus tard dans deux formations de manière simultanée: le NK Marsonia Slawonski, pensionnaire de Deuxième Division, et le MNK Argus, club de L1 croate de... futsal. « Résultat: je m'entraînais trois fois par jour. Je dois dire que je profite encore aujourd'hui de cette expérience. » Il restera neuf ans au NK Marsonia, de 1996 à 2005, avec entre-temps un prêt au NK Zeljeznicar en 2003-04. Il fait parler de lui pour la première fois sous la tunique du Dinamo Zagreb de 2007 à 2010. Ses qualités d'efficacité et d'adresse face au but adverse impressionnent Felix Magath, l'entraîneur-manager du VfL Wolfsburg, qui l'enrôle en juillet 2010 contre 7,5 M€. En Basse-Saxe, Mandzukic rencontre des problèmes d'adaptation. Il a du mal à trouver le rythme de la Bundesliga. Il doit même patienter jusqu'à la 26e journée avant d'ouvrir son compteur buts. En 2010-11, son efficacité (12 buts) permet à son club d'éviter la descente en Ligue 2. Sur le plan international, il se distingue lors de l'Euro 2012, où il marque à trois reprises en phase de poules avec la Croatie, dont deux contre l'Eire (3-1). Quelques jours plus tard, alors qu'il se trouve à la terrasse d'un café en Croatie, où il passe ses vacances, il reçoit un coup de fil de Karl-Heinz Rummenigge. Le patron du Bayern Munich lui affirme son intention de le recruter. Il s'engage pour quatre ans avec le plus titré des clubs allemands pour 13,5 M€.

Son profil

IL SAIT TOUT FAIRE. Le match de Championnat entre le Bayern Munich et Hanovre (5-0) avait débuté depuis 22 minutes, le week-end dernier, lorsque l'arbitre, M. Zwayer, a sorti le premier avertissement pour... Mario Mandzukic. À la lutte avec Manuel Schmiedebach aux abords des seize mètres du Bayern, le Croate s'était montré un peu trop virulent dans son intervention, symbole d'un attaquant qui ne rechigne jamais à aller consentir les efforts dans son propre camp pour prêter main forte à ses équipiers. Par sa stature et son style de jeu, Mandzukic rappelle étrangement Dieter Hoeness (frère d'Uli, le président du Bayern). Comme l'ancien buteur allemand en 1981, Mandzukic a marqué à six reprises lors de ses cinq premières rencontres officielles sous la tunique bavaroise. « Mario constitue un vrai renfort, note Matthias Sammer, le responsable du secteur sportif du club munichois. C'est un attaquant de classe mondiale. Il possède des qualités dans les seize mètres, mais également en dehors de la surface. C'est un joueur complet. » Depuis qu'il a posé ses valises en Bavière, Mandzukic répond aux attentes. Avec 9 réalisations, il est actuellement en tête du classement des buteurs (à égalité avec Alexander Meier de l'Eintracht Francfort et son rival de ce week-end Robert Lewandowski). Le détail de ses buts, quatre du droit, un du gauche et quatre de la tête, prouvent qu'il sait tout faire. « J'aime beaucoup jouer avec lui, confie Franck Ribéry. Avec Mario, on se trouve bien et c'est facile de combiner. » Mandzukic a déjà fait oublier un autre Mario, Gomez. Opéré de la cheville droite en août, ce dernier vient juste de renouer avec la compétition. Avec en plus Claudio Pizarro dans l'effectif, Mandzukic fait face à une redoutable concurrence. « Mais je n'ai pas peur. Jusque-là, je suis toujours parvenu à m'imposer. Alors, pourquoi pas cette fois-ci? »

AU BAYERN, UN MARIO (MANDZUKIC) EN A FAIT OUBLIER UN AUTRE (GOMEZ)

Robert Lewandowski

Son parcours

SON MÉDECIN LE TROUVAIT TROP CHÉTIF. Il a vu le jour à Varsovie en août 1988. Son père, Krzystof, était champion de judo et jouait au foot en Deuxième Division, pendant que sa mère, Iwona, brillait sur les terrains de volley, en Première Division. À seize ans, Lewandowski débute au Varsovia, puis s'engage avec le Delta Varsovie, avant de rejoindre l'équipe réserve du Legia Varsovie en 2005-06. La même année, un médecin lui annonce qu'il n'a pas le physique requis pour faire carrière au plus haut niveau: trop petit et trop maigre. Entre 2006 et 2008, il se révèle

ZUKIC-DOWSKI ITEURS AILLEURS

AIS. Les deux meilleurs artificiers t face à face ce samedi ern Munich et Dortmund. rents pour une même efficacité.

ALAIN GADOFFRE

Quatre doublés en deux semaines ! Rien n'arrête Lewandowski.

pourtant au Znicz Pruszkow, en Troisième Division, où il inscrit 15 buts, devenant ainsi le meilleur réalisateur du Championnat. Un bilan qui permet au club d'assurer sa montée en L2. Lewandowski confirme alors ses qualités de renard des surfaces la saison suivante (21 réalisations), attirant l'œil des dirigeants de Lech Poznan, où il s'engage en 2008. Dès sa première année, il y remporte la Coupe de Pologne et l'oscar de révélation de l'année. C'est à cette époque que Jürgen Klopp le remarque, avant de ne plus le lâcher des yeux. « Mais je ne voulais pas qu'il vienne tout de suite, car il devait s'affirmer dans son Championnat, explique l'entraîneur de Dortmund. En tout cas, je savais que la Bundesliga serait un style de jeu qui lui conviendrait. Il constituait à mes yeux le joueur polonais le plus impressionnant de ces quinze dernières années et j'étais curieux de voir ce qu'il donnerait chez nous. »

En juillet 2010, Lewandowski tente donc sa chance en signant pour quatre ans au BVB pour 4,5 M€. Dans la Ruhr, « Lewa » doit s'armer de patience avant de prétendre à une place de titulaire. En effet, Klopp lui préfère le Paraguayen Lucas Barrios, plus prolifique.

Mais Lewandowski ne lâche rien. Surtout, il inscrit son premier but sur la pelouse de Schalke 04 (3-1), l'ennemi juré des Schwarz-Gelb (Jaune et Noir). Klopp l'aligne parfois comme meneur de jeu, un poste qui ne lui convient guère, mais c'est toujours mieux que le banc. « Au moins, j'ai pu apporter une nouvelle touche à mon jeu et je suis devenu plus complet », affirme l'international polonais. Malgré son faible temps de jeu, il marque 8 buts en Bundesliga, ce qui fait de lui le joker numéro 1 du Championnat. En 2011-12, il profite d'une blessure de Barrios pour saisir sa chance. Il ne la lâchera plus. Ses 22 buts (et 10 passes décisives) permettent à son club de conserver son titre de champion. Lié au BVB jusqu'en juin 2014, l'avant-centre polonais rêve désormais d'Angleterre. Les responsables de Dortmund savent qu'il leur sera quasiment impossible de retenir leur joyau l'été prochain, surtout s'il continue aussi de briller en Ligue des champions (4 buts en phase de poules).

Son profil

TOTALEMENT IMPRÉVISIBLE. A-t-il touché le ballon ou en rajoute-t-il ? Samedi dernier, à Mayence (2-1), alors qu'il est mené au score, le Borussia Dortmund égalise sur un centre fuyant de Marco Reus. Présent au point de penalty, Lewandowski jure qu'il a effleuré le ballon du mollet, version difficile à valider sur les différents ralentis. Mais, finalement, la DFL (Ligue allemande) lui a octroyé le but, ce qui lui permet de repointer en tête de ce classement. En deux semaines, l'attaquant polonais a réussi la prouesse de signer quatre doublés (à Augsbourg, contre Greuther Fürth et à Mayence en Championnat ; et à Amsterdam contre l'Ajax en Ligue des champions), lui le prototype de l'attaquant moderne. Lewandowski est vif, rapide avec ou sans ballon, doué des deux pieds. Il a aussi accompli de gros progrès dans le domaine aérien, ainsi qu'au niveau du réalisme. « Je suis un joueur qui ne lâche jamais rien et je sais que, par mon style, j'énerve souvent les défenseurs adverses », lâchait-il récemment.

« LEWA », UN ATHLÈTE COMPLET QUI A PRATIQUÉ LA GYMNASTIQUE ET JOUE AU BASKET

Il est surtout très imprévisible, n'hésitant pas à décrocher énormément afin de permettre à ses équipiers de trouver des espaces plus facilement ou de les aider dans le repli défensif. S'il marque dans toutes les positions, c'est aussi dû à sa souplesse. « Au cours de mon adolescence, j'ai beaucoup pratiqué la gymnastique et le basket.
Et, depuis que je suis à Dortmund, je fais des séances de musculation deux à trois fois par semaine », précise Lewandowski, qui affine parfois sa souplesse avec sa petite amie, Anna, championne de karaté. Du coup, le Polonais a particulièrement renforcé le haut de son corps, ce qui lui permet de s'imposer plus facilement dans les duels. Pour Klopp, « Robert fait désormais partie des cinq meilleurs attaquants en Europe. Et dire qu'il n'a que vingt-quatre ans… » ■ ALEXIS MENUGE, À MUNICH

BIOS EXPRESS

Mario Mandzukic
26 ans. Né le : 21 mai 1986, à Slavonski Brod (Croatie). 1,86 m ; 76 kg. Attaquant. International croate (37 sélections, 9 buts). PARCOURS : NK Marsonia (2004-05), NK Zagreb (2005-2007), Dinamo Zagreb (2007-2010), VfL Wolfsburg (ALL, 2010-2012), Bayern Munich (ALL, depuis juillet 2012). PALMARÈS : Championnat de Croatie 2008, 2009 et 2010 ; Coupe de Croatie 2008 et 2009 ; Supercoupe d'Allemagne 2012 ; meilleur buteur du Championnat de Croatie 2009 (16 buts).

Robert Lewandowski
24 ans. Né le : 21 août 1988, à Varsovie (Pologne). 1,84 m ; 78 kg. Attaquant. International polonais (48 sélections, 15 buts). PARCOURS : Znicz Pruszkow (2006-2008), Lech Poznan (2008-2010), Borussia Dortmund (ALL, depuis juillet 2010). PALMARÈS : Championnat d'Allemagne 2011 et 2012 ; Coupe d'Allemagne 2012 ; Championnat de Pologne 2010 ; Coupe de Pologne 2009 ; Supercoupe de Pologne 2009 ; meilleur buteur du Championnat de Pologne 2010 (18 buts).

LES FANS DE BECKHAM auront une dernière occasion de voir leur idole ce week-end.

MLS OMBRES ET LUMIÈRES

MÊME SI LA POPULARITÉ DU SOCCER est grandissante aux États-Unis, la Major League Soccer, dont la finale oppose samedi le Los Angeles Galaxy de Beckham au Dynamo Houston, a encore du mal à exister face aux monstres que sont les grandes ligues américaines et la Premier League.

THIERRY MARCHAND
tmarchand@francefootball.fr

IL Y A QUELQUE CHOSE DE MÉLANCOLIQUE dans un coucher de soleil. Une certaine tristesse empreinte de nostalgie, comme une impression clandestine de petite mort, la peur d'une séparation définitive. L'astre David Beckham n'a pas encore disparu, mais l'horizon s'empourpre déjà des couleurs de son déclin. L'Anglais a annoncé la semaine dernière que la MLS Cup, la finale du Championnat qui opposera ce 1er décembre à Los Angeles SON Galaxy au Dynamo Houston, serait son dernier match sous le maillot de l'équipe californienne. Et sans doute son dernier aux États-Unis.

À trente-sept ans, et après cinq saisons et demie en forme de montagnes russes, le Spice Boy aspire à d'autres défis. Ça tombe bien, madame aussi. La possibilité d'une ultime pige en Europe, à QPR ou ailleurs, plane, mais le vrai futur est ailleurs. « Le soccer n'a pas de limites dans ce pays, et je veux le voir grandir », claironne sincèrement l'ex-vedette de Manchester United, à qui New York fait les yeux doux pour devenir propriétaire d'une nouvelle franchise, la vingtième de la Ligue. Et comme Victoria veut ouvrir une boutique de mode sur la 5e Avenue, l'avenir semble tracé. Il sera du côté de Big Apple, pour la plus grande joie des dirigeants de la MLS. Portée sur les fonts baptismaux en 1996, la Major League Soccer était dans le creux de la vague, il y a bientôt six ans, lors de l'annonce de l'arrivée du Spice Boy. Audiences en berne, manque d'identité, jeu médiocre, droits télé inexistants, la MLS vivait mal sa crise de croissance et la tutelle des vrais sports américains que sont le foot US, le baseball, le basket et le hockey. Les choses ont notoirement évolué. Beaucoup pour ce sport qu'on appelle ici « soccer », un peu aussi pour la MLS.

BIENTÔT LAMPARD ET KAKÁ. On n'ira pas jusqu'à parler d'effet Beckham, car le principal bénéficiaire de sa venue outre-Atlantique est... Beckham lui-même, et surtout son compte en banque. Mais les chiffres parlent. De 12 604 en 2008, la moyenne de spectateurs est passée à presque 19 000 cette saison, profitant au passage de l'émergence de nouvelles franchises. Alors qu'il plafonnait à douze depuis 1998, le nombre de clubs a été porté à dix-neuf entre 2007 (arrivée de Toronto) et 2012 (intégration de Montréal), avec des créations réussies à San Jose, Portland, Vancouver, Philadelphie et surtout Seattle, à qui la demi-finale retour contre le Galaxy a permis de battre un record d'affluence en MLS (44 735 spectateurs).

L'arrivée de Beckham s'est fait sentir à la fois sur un plan réglementaire (instauration du « designated player », surnommé depuis

«loi Beckham», qui permet à un club de dépasser la masse salariale imposée pour faire signer une star), mais aussi au niveau des affluences. Cette saison encore, le Galaxy a fait un carton en déplacement (27 026 spectateurs de moyenne). On n'est pas certain que ce soit seulement pour voir Robbie Keane ou Landon Donovan. Sans être extraordinaire, l'audience télé (moyenne de 345 000 téléspectateurs, soit 12 % de plus que l'an dernier et 18 % de plus qu'il y a deux ans) a été boostée. Et le nouveau contrat avec la chaîne NBC, qui a pris effet en 2012, lui offre une vraie vitrine. David Beckham a également servi de locomotive. Thierry Henry est arrivé en 2010. Frank Lampard devrait suivre en janvier. D'autres éléphants, comme Kaká, sont en salle d'attente. Autrefois égarés dans des enceintes de foot US trop grandes pour eux, les clubs ont construit de nouveaux écrins plus intimes, plus harmonieux, plus fonctionnels. Des bijoux à leur taille. «Il n'existe aucun doute sur le fait que le football a plus d'impact aujourd'hui que quand il *(NDLR : Beckham)* est arrivé, martèle le patron de la MLS, Don Garber. Et comme l'observe l'ancien président de l'AS Monaco Jérôme de Bontin, nouveau manager général des New York Red Bulls : «La Ligue se porte bien financièrement. Elle commence même à vendre ses droits à l'international *(120 pays retransmettent la finale, ce samedi, en France, différé sur Sport+ dimanche à 17 h 45)*. Il y a aussi d'autres raisons d'être optimiste, notamment le fait que les grands clubs étrangers font le plein quand ils viennent jouer des matches amicaux durant l'été. Le foot est vraiment populaire aux États-Unis.» Oui, mais... Comme l'avait écrit le *LA Times* il y a trois ans après que Barcelone eutx rempli le Rose Bowl de Pasadena pour un match amical : «C'est la preuve que ce sport se développera aux USA, malgré la MLS.»

BRUNO FABLET

ÉCHEC CHEZ LES LATINOS. Pourquoi «malgré» ? Parce que la Major League Soccer est encore un poisson rouge dans un océan de requins dont le grand blanc se nomme NFL (la Ligue de football américain), et surtout que sa politique a des côtés irrationnels. Depuis toujours, les dirigeants de la MLS ont cherché leur public chez les Latinos, persuadés que l'amour du foot de ces derniers en ferait un vecteur de popularité. Une étude récente parue dans le *Sports Business Journal* montre pourtant que la MLS est, d'assez loin, la Ligue qui possède le moins de fans dans la population hispanique (13,3 %), loin derrière la NFL (20,7 %) et les Ligues majeures de baseball (MLB, 20 %). Vous avez dit erreur de casting? L'engouement actuel autour de Kansas City, modèle de réussite, mais aussi des équipes de la côte Ouest (Seattle, Portland et Vancouver), qui sont autant de marchés «anglophones», semble le prouver. Tout comme l'échec populaire des équipes (Chivas, Dallas) visant une population latino économiquement restreinte et dont l'intérêt se porte davantage sur le Championnat... mexicain.

CENT VINGT PAYS RETRANSMETTRONT LE MATCH SAMEDI SOIR, À 22 H 30, HEURE FRANÇAISE

De fait, le public de la MLS est plus proche, à la fois dans sa mixité sociale et dans son potentiel économique, de celui de la NBA. À ce dernier, on offre le meilleur basket du monde. Celui du soccer a simplement les mêmes exigences. La clientèle, majoritairement issue de la classe moyenne, se goinfre donc de Premier League, dont les droits télé aux États-Unis représentent douze fois ceux de la MLS (76 M€ contre 7,5) en attendant les tournées estivales des grands clubs européens, dont plusieurs (Manchester United en tête) ont des ramifications et des intérêts aux États-Unis. Pour éviter de reproduire les erreurs de la défunte NASL des années 70-80, la MLS a misé sur une assise structurelle (des stades neufs et limités en capacité), une approche marketing aventureuse (le public hispanique, les stars étrangères vieillissantes) et une gestion drastique. Louable, mais restrictif par rapport au développement virtuel et au véritable potentiel. Cette frilosité relative est certainement compréhensible. Avec les autres ligues pros que sont les MLB, NBA et surtout NFL, dont la dernière finale (le Super Bowl) a battu le record d'audience de l'histoire de la télé américaine (plus de 111 millions de téléspectateurs !), la MLS doit affronter une concurrence sévère, tant populaire que marketing. Sans parler des sports universitaires.

LES CLUBS APPARTIENNENT À LA LIGUE! Elle doit aussi lutter contre l'absence d'une étoile locale, un Michael Jordan ou un Payton Manning du football, et un système de développement encore anémique, auquel les dirigeants vont tenter de remédier en envoyant par exemple leurs formateurs suivre des cours à Clairefontaine. Comme le dit Jérôme de Bontin : «Le foot a besoin de joueurs, pas de vedettes. Besoin d'améliorer son niveau de jeu, avec des joueurs étrangers de vingt-huit ans qui s'investissent auprès des jeunes et qui ont un véritable impact sur la durée. Faire venir des joueurs de trente-quatre ans pour faire parler de l'équipe est une erreur.»
Reste, et ce n'est pas le moindre problème, le business. Dans un contexte on ne peut plus libéral, les franchises de MLS restent un cas atypique. Elles sont en effet propriété... de la Ligue elle-même. Un système proche du défunt kolkhoze soviétique. Pas terrible pour attirer des investisseurs privés en quête de dividendes, surtout quand on connaît l'attractivité et le pouvoir lucratif des autres sports américains, nonobstant la crise économique.
Aujourd'hui, la valeur d'une franchise de NFL peut atteindre les 2 milliards d'euros (1,5 milliard pour une franchise de MLB, 750 M€ pour une de NBA). Lors des dix dernières années, ces entreprises du sport business ont été valorisées de 6 % (pour la NBA) à 8,3 % (la NFL). Et on ne parle pas des droits télé qui font passer la MLS au rang de nain (voir infographie). Pour que les Américains puissent voir un football de qualité autrement que par le prisme d'un écran, il faudra développer un autre modèle économique et faire évoluer des statuts qui font qu'aujourd'hui trois joueurs (les fameux «designated players») perçoivent 15 M€ de salaire quand le reste de l'effectif émarge au total à 4 M€. Le seul Beckham ne suffira pas à masquer la réalité. ■

PALMARÈS
2011 Los Angeles Galaxy.
2010 Colorado Rapids.
2009 Real Salt Lake.
2008 Columbus Crew.
2007 Houston Dynamo.
2006 Houston Dynamo.
2005 Los Angeles Galaxy.
2004 DC United.
2003 San Jose Earthquakes.
2002 Los Angeles Galaxy.
2001 San Jose Earthquakes.
2000 Kansas City Wizards.
1999 DC United.
1998 Chicago Fire.
1997 DC United.
1996 DC United.

Une finale encore confidentielle aux États-Unis

LIGUES	NFL (foot US)	NHL (hockey sur glace)	MLB (baseball)	NBA (basket)	MLS (football)
Nom de la finale	Super Bowl	Stanley Cup	World Series	NBA Finals	MLS Cup
Format	Match unique sur terrain neutre	Série au meilleur des sept matches	Série au meilleur des sept matches	Série au meilleur des sept matches	Match unique sur le terrain du mieux classé
Audience (de la dernière finale, en millions)	111,3	5,7 (moyenne par match)	12,7 (moyenne par match)	15,9 (moyenne par match)	1,5
Nombre de spectateurs (dernière finale)	68 658	18 227 (moyenne)	42 563 (moyenne)	19 283 (moyenne)	30 281
Prix du spot de pub (la minute)	5,4 M€	0,231 M€	0,77 M€	0,77 M€	0,1 M€
Droit de diffusion à l'année	2 310 M€	154 M€	1 230 M€	717 M€	6,17 M€
Prix du ticket d'entrée (face value)	617 à 925 €	164 à 787 €	85 à 801 €	60 à 340 €	44 à 347 €
Recettes	8 500 M€	2 500 M€	5 400 M€	3 300 M€	216 M€

L1

15e JOURNÉE

EXPRESS

VENDREDI 30 NOVEMBRE, 20 H 45
AC Ajaccio – Saint-Étienne

SAMEDI 1er DÉCEMBRE, 17 HEURES
Lyon – Montpellier

20 HEURES
Nice – Paris-SG
Bordeaux – Sochaux
Valenciennes – Reims
Lille – Bastia
Évian-TG – Nancy

DIMANCHE 2 DÉCEMBRE, 14 HEURES
Brest – Marseille

17 HEURES
Troyes – Rennes

21 HEURES
Lorient – Toulouse

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
↗ 1. Lyon	28	14	8	4	2	27	15	+12	7	6	0	1	18	7	7	2	4	1	9	8
↘ 2. Paris-SG	26	14	7	5	2	23	10	+13	8	4	2	2	13	6	6	3	3	0	10	4
→ 3. Marseille	26	14	8	2	4	18	15	+3	7	4	2	1	12	9	7	4	0	3	6	6
→ 4. Saint-Étienne	25	14	7	4	3	24	10	+14	8	5	1	2	14	3	6	2	3	1	10	7
→ 5. Bordeaux	24	14	6	6	2	18	11	+7	6	3	3	0	7	4	8	3	3	2	11	7
→ 6. Valenciennes	22	14	6	4	4	27	16	+11	7	4	3	0	17	4	7	2	1	4	10	12
→ 7. Toulouse	22	14	6	4	4	23	16	+7	7	3	3	1	15	11	7	3	1	3	8	5
→ 8. Rennes	22	14	7	1	6	18	17	+1	7	4	0	3	9	7	7	3	1	3	9	10
→ 9. Lille	20	14	5	5	4	16	15	+1	6	3	2	1	8	5	8	2	3	3	8	10
→10. Nice	19	14	4	7	3	19	19	0	7	3	3	1	12	9	7	1	4	2	7	10
→11. Lorient	18	14	4	6	4	22	27	-5	7	3	3	1	13	11	7	1	3	3	9	16
→12. Montpellier	17	14	4	5	5	19	18	+1	7	2	3	2	9	8	7	2	2	3	10	10
→13. Brest	17	14	5	2	7	14	18	-4	6	5	1	0	11	3	8	0	1	7	3	15
→14. Bastia	17	14	5	2	7	21	33	-12	7	4	0	3	12	15	7	1	2	4	9	18
→15. Reims	16	14	4	4	6	13	14	-1	8	4	2	2	11	6	6	0	2	4	2	8
→16. AC Ajaccio	15	14	4	5	5	15	19	-4	6	2	2	2	3	3	8	2	3	3	12	16
→17. Évian-TG	15	14	4	3	7	16	22	-6	7	1	3	3	9	13	7	3	0	4	7	9
→18. Sochaux	14	14	4	2	8	13	20	-7	7	2	1	4	9	11	7	2	1	4	4	9
→19. Troyes	8	14	1	5	8	14	29	-15	7	1	4	2	8	10	7	0	1	6	6	19
→20. Nancy	7	14	1	4	9	9	25	-16	8	1	2	5	4	10	6	0	2	4	5	15

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge. Par ailleurs, l'AC Ajaccio a écopé de deux points de pénalité en raison de brutalité envers l'arbitre la saison dernière.

Match en retard 10e j.

Marseille 1
Rémy (77e)
Lyon 4
Gomis (3e s.p., 34e, 72e), Malbranque (48e)

4-3-3 | Entr. : BAUP | 43 ✱

MANDANDA (C.)
FANNI DIAWARA NKOULOU MOREL
BARTON (RÉMY, 46',) KABORÉ (ABDULLAH, 57') CHEYROU
VALBUENA (ABDALLAH, 81') J. AYEW A. AYEW
GOMIS
GHEZZAL (BENZIA, 82') GRENIER LACAZETTE (BASTOS, 73')
MALBRANQUE GONALONS (C)
DABO UMTITI BISEVAC RÉVEILLÈRE
VERCOUTRE

4-2-3-1 | Entr. : GARDE | 65 ✱

MERCREDI 28 NOVEMBRE. Stade : Vélodrome. **Spectateurs :** 35 359. **Arbitre :** M. Turpin (7 ✱). **Avertissements :** Mandanda (2e) pour Marseille ; Gonalons (11e), Gomis (41e) pour Lyon. **Expulsion :** Fanni (80e) pour Marseille. **Temps additionnel :** 4 min (2 +2). **BUTS. 3e :** faute de Mandanda sur Gomis dans la surface. Ce dernier transforme le penalty du droit dans la lucarne (0-1). **34e :** centre de Dabo, côté gauche. Diawara est trop court, Gomis contrôle et élimine Mandanda avant de conclure du gauche (0-2). **48e :** Lacazette, côté droit, centre pour Malbranque qui reprend d'une volée du droit (0-3). **72e :** Réveillère donne en retrait pour Gomis, qui contrôle et marque d'un pointu du droit (0-4). **77e :** frappe de Jordan Ayew repoussée dans l'axe par Vercoutre. Le ballon revient sur Rémy qui marque d'un tir du droit en lucarne (1-4).

Note du match : 14/20.

BUTEURS

1. Ibrahimovic (Paris-SG), **12 buts.**
2. Gomis (Lyon), Ben Yedder (Toulouse), **9 buts.**
4. Aubameyang (Saint-Étienne), **8 buts.**
5. Modeste (Bastia), Gouffran (Bordeaux), Cvitanich (Nice), Erding (Rennes), **6 buts.**
9. Ben Basat (Brest), Khlifa (Évian-TG), Aliadière (Lorient), Lisandro Lopez (Lyon), Gignac (Marseille), Camara (Montpellier), Kadir, Le Tallec (Valenciennes), **5 buts.**

PASSEURS

1. Valbuena (Marseille), Danic (Valenciennes), **6 passes.**
3. Malbranque (Lyon), **5 passes.**
4. Khazri (Bastia), Payet (Lille), Traoré (Lorient), Nene, Pastore (Paris-SG), Aubameyang, Cohade (Saint-Étienne), Didot (Toulouse), Kadir (Valenciennes), **4 passes.**

FAIR-PLAY

1. Saint-Étienne (18 jaunes/1 rouge), **21 pts.**
2. Lyon (20/1), **23 pts.**
3. Valenciennes (18/2), **24 pts.**
4. Sochaux (22/1), **25 pts.**
5. Brest (26/0), **26 pts.**
6. Marseille (20/2), **26 pts.**
7. Bordeaux (24/1), **27 pts.**
8. Lille (25/1), **28 pts.**
9. Rennes (13/5), **28 pts.**
10. Évian-TG (29/0), **29 pts.**
11. Nice (30/0), **30 pts.**
12. Reims (21/3), **30 pts.**
13. Toulouse (25/2), **31 pts.**
14. Troyes (19/4), **31 pts.**
15. Nancy (20/4), **32 pts.**
16. Lorient (17/6), **35 pts.**
17. AC Ajaccio (29/3), **38 pts.**
18. Paris-SG (33/3), **42 pts.**
19. Montpellier (31/4), **43 pts.**
20. Bastia (37/5), **52 pts.**

Barème : jaune, 1 pt ; rouge, 3 pts. En cas d'égalité, les clubs sont départagés par le nombre d'expulsés, puis par celui des buts inscrits.

SUSPENDUS

Ben Basat (Brest), **Sorlin** (Évian-TG), **Amalfitano** et **Fanni** (Marseille), **Jeunechamp** (Montpellier), **Moukandjo** (Nancy), **Souaré** (Reims).

RENDEZ-VOUS

16e JOURNÉE
VENDREDI 7 DÉCEMBRE, 20 H 45
Toulouse-Bastia
SAMEDI 8 DÉCEMBRE, 17 HEURES
Paris-SG - Évian-TG
20 HEURES
Nancy-Valenciennes
Rennes-Brest
Sochaux-Lille
Troyes-Nice
Montpellier-AC Ajaccio
DIMANCHE 9 DÉC., 14 HEURES
Reims-Bordeaux
17 HEURES | Marseille-Lorient
21 HEURES
Saint-Étienne - Lyon

17e JOURNÉE
MARDI 11 DÉCEMBRE, 19 HEURES
Valenciennes - Paris-SG
Nice-Rennes
21 HEURES
Lille-Toulouse
MERCREDI 12 DÉC., 19 HEURES
Lyon-Nancy
Lorient-Sochaux
Brest-Montpellier
AC Ajaccio-Reims
Évian-TG - Troyes
21 HEURES
Bastia-Marseille
JEUDI 13 DÉCEMBRE, 21 HEURES
Bordeaux - Saint-Étienne

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Cabella (Montpellier), **6,56 ✱.**
2. Gignac (Marseille), **6,38 ✱.**
3. Malbranque (Lyon), **6,36 ✱.**
4. Ibrahimovic (Paris-SG), **6,18 ✱.**
5. Faty (AC Ajaccio), Trémoulinas (Bordeaux), **6 ✱.**
7. Aubameyang (Saint-Étienne), **5,92 ✱.**
8. Ben Basat (Brest), **5,9 ✱.**
9. Palmieri (Bastia), Valbuena (Marseille), **5,86 ✱.**
11. Traoré (Lorient), **5,8 ✱.**
12. Thauvin (Bastia), **5,78 ✱.**
13. Danic (Valenciennes), **5,77 ✱.**
14. Kadir (Valenciennes), **5,75 ✱.**
15. Rothen (Bastia), Lacazette (Lyon), **5,73 ✱.**
17. Belghazouani (AC Ajaccio), Gonalons (Lyon), Gomis (Valenciennes), **5,71 ✱.**
20. Ménez (Paris-SG), **5,7 ✱.**
21. Gouffran (Bordeaux), Gomis (Lyon), Capoue (Toulouse), **5,69 ✱.**
24. Pejcinovic (Nice), Lemoine (Saint-Étienne), Sissoko (Toulouse), **5,67 ✱.**
27. Dossevi (Valenciennes), **5,64 ✱.**
28. Barbosa (Évian-TG), **5,63 ✱.**
29. Romao (Lorient), Isimat-Mirin (Valenciennes), **5,62 ✱.**

GARDIENS

1. Agassa (Reims), **6,31 ✱.**
2. Landreau (Lille), **5,93 ✱.**
3. Sirigu (Paris-SG), **5,85 ✱.**
4. Vercoutre (Lyon), **5,83 ✱.**
5. Pouplin (Sochaux), **5,8 ✱.**
6. Ruffier (Saint-Étienne), **5,79 ✱.**
7. Carrasso (Bordeaux), Thuram-Ulien (Troyes), Penneteau (Valenciennes), **5,64 ✱.**
10. Delle (Nice), **5,6 ✱.**
11. Ahamada (Toulouse), **5,46 ✱.**
12. Ochoa (AC Ajaccio), Laquait (Évian-TG), Mandanda (Marseille), **5,43 ✱.**

BARÈME

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison. **0 ✱ :** joueur expulsé ; **1 ✱ :** match catastrophique ; **2 ✱ :** très mauvais match ; **3 ✱ :** mauvais match ; **4 ✱ :** match terne ; **5 ✱ :** match moyen ; **6 ✱ :** assez bon match ; **7 ✱ :** bon match ; **8 ✱ :** très bon match ; **10 ✱ :** le match parfait.

COUPE DE LA LIGUE
QUARTS DE FINALE

EXPRESS
Saint-Étienne-Paris-SG 0-0
(Saint-Étienne qualifié 5 t.a.b. à 3)
Montpellier-Nice 3-2
Bastia-**Lille** 0-3
Rennes-Troyes **Joué jeudi**

Le tirage au sort des demi-finales a eu lieu jeudi soir.

SAINT-ÉTIENNE - Paris-SG : 0-0. Spectateurs : 25 306. **Arbitre :** M. Jaffredo. **Saint-Étienne qualifié 5 t.a.b. à 3. Tirs au but réussis :** Cohade, Ghoulam, Brandao, Perrin, Aubameyang pour Saint-Étienne ; Ibrahimovic, Nene, Armand pour le Paris-SG. **Tir au but manqué :** Thiago Silva pour le Paris-SG. **Avertissements :** Brandao (90e +2) pour Saint-Étienne ; Maxwell (83e), Chantôme (90e+1) pour le Paris-SG.

Saint-Étienne : Ruffier - Clerc, Bayal, Perrin (c), Ghoulam - Lemoine (Cohade, 89e), Clément, Guilavogui - Hamouma (Alonso, 83e), Aubameyang, Gradel (Brandao, 66e). **Entr. :** Galtier.

Paris-SG : Douchez - Jallet, Thiago Silva (c), Sakho, Armand - Chantôme, Matuidi, Maxwell - Ibrahimovic, Lavezzi, Ménez (Nene, 79e). **Entr. :** Ancelotti.

MONTPELLIER-Nice : 3-2 (1-1). Spectateurs : 6 658. **Arbitre :** M. Fautrel. **Buts :** Cabella (30e), Herrera (52e), Tinhan (83e) pour Montpellier ; Bosetti (22e), Bauthéac (66e s.p.) pour Nice. **Avertissements :** Deplagne (35e), Yanga-Mbiwa (76e) pour Montpellier ; Palun (58e), Bosetti (71e) pour Nice.

Montpellier : Pionnier - Deplagne, Congré, Yanga-Mbiwa (c), Bedimo - Pitau, Stambouli (Estrada, 67e), Cabella - Utaka, Herrera (Tinhan, 80e), Mounier (Camara, 71e). **Entr. :** Girard.

Nice : Delle - Palun, Civelli (c), Gomis, Pejcinovic - Abriel, Traoré (Eysseric, 86e), Meriem (Maupay, 61e) - Pied (Digard, 61e), Bosetti, Bauthéac. **Entr. :** Puel.

Bastia-LILLE : 0-3 (0-1). Spectateurs : 6 910. **Arbitre :** M. Chapron. **Buts :** Bruno (10e), Rodelin (62e), Sidibé (84e). **Avertissements :** Palmieri (51e), Khazri (72e) pour Bastia.

Bastia : Bonnefoi - Angoula, Choplin, Mary, Harek - Cahuzac (c) (Keita, 80e), Sablé (Ilan, 46e), Khazri, Thauvin (Varenne, 83e), Palmieri - Maoulida. **Entr. :** Hantz.

Lille : Elana - Béria, Rozehnal, Chedjou, Debuchy (c) - Gueye, Pedretti - Payet (Sidibé, 68e), Martin, Rodelin (De Melo, 77e) - Bruno (Digne, 87e). **Entr. :** Garcia.

RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES
MARDI 15
ET MERCREDI 16 JANVIER 2013
FINALE
SAMEDI 20 AVRIL,
À SAINT-DENIS, AU STADE DE FRANCE

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES

COMMENT JOUER ?

* Inscrivez-vous gratuitement sur www.lechampionnatdesetoiles.fr.
* Une fois enregistré, vous disposez de 160 Étoiles pour composer votre effectif.
* Avant chaque journée, définissez votre tactique et composez votre équipe à partir des joueurs que vous avez dans votre effectif.
* Vous pouvez créer des Ligues privées avec vos amis et vous disputer les meilleurs joueurs du Championnat.
* Pour plus d'informations, rendez-vous sur **www.lechampionnatdesetoiles.fr.**

À gagner pour le podium final

EN JEU DE NOMBREUX LOTS À GAGNER CHAQUE JOURNÉE

1 nouvel iPad

1 TV 3D full HD

1 iPod shuffle

1 maillot de foot

1 PS Vita

1 abonnement d'un mois à *L'Équipe* digitale

NOTRE ÉQUIPE POUR LA 15e JOURNÉE (3-4-3)

GARDIEN CÉDRIC CARRASSO — Bordeaux 14,60*

DÉFENSEUR GAËTAN BONG — Valenciennes 8,85*

MILIEU MOUSSA SISSOKO — Toulouse 13,00*

MILIEU CÉDRIC BARBOSA — Évian-TG 10,55*

ATTAQUANT ANTHONY LE TALLEC — Valenciennes 13,80*

ATTAQUANT ZLATAN IBRAHIMOVIC — Paris-SG 17,85*

DÉFENSEUR BENOÎT TRÉMOULINAS — Bordeaux 15,65*

DÉFENSEUR THIAGO SILVA — Paris-SG 14,15*

MILIEU RENAUD COHADE — St-Étienne 15,80*

MILIEU GAËL DANIC — Valenciennes 14,05*

ATTAQUANT YOAN GOUFFRAN — Bordeaux 14,80*

LE TOP 10 DES JOUEURS DE LA 14e JOURNÉE

	JOUEUR	POSTE	CLUB	POINTS	VALEUR
1.	**W. Ben Yedder**	Milieu	Toulouse	**49.00 pts**	**13.75**
2.	**Z. Ibrahimovic**	Attaquant	Paris-SG	**48.00 pts**	**16.85**
3.	**Maxwell**	Défenseur	Paris-SG	**34.10 pts**	**14.25**
4.	**Blaise Matuidi**	Milieu	Paris-SG	**32.00 pts**	**13.75**
5.	**Bertrand Laquait**	Gardien	Évian-TG	**30.00 pts**	**7.35**
	Salvatore Sirigu	Gardien	Paris-SG	**30.00 pts**	**13.30**
7.	**Steve Mandanda**	Gardien	Marseille	**28.00 pts**	**13.55**
	David Ospina	Gardien	Nice	**28.00 pts**	**10.60**
9.	**Brice Dja Djédjé**	Défenseur	Évian-TG	**27.00 pts**	**8.30**
	Serge Aurier	Défenseur	Toulouse	**27.00 pts**	**11.85**

COÛT TOTAL DE LA FORMATION

153,10*

4 C'est le nombre de buts inscrits par le Bordelais Yoan Gouffran et le Niçois Dario Cvitanich au cours des cinq dernières journées. Ce sont les deux meilleurs buteurs de la Ligue 1 sur cette période.

DEVENEZ LE MEILLEUR ENTRAÎNEUR DE FRANCE

GAGNEZ CHAQUE JOUR DE NOMBREUX CADEAUX

POUR JOUER, RENDEZ-VOUS SUR www.lechampionnatdesetoiles.fr

EXTRAIT DU RÈGLEMENT ■ Jeu-concours gratuit et sans obligation d'achat organisé par L'Équipe 24/24 et Feeling Football via le site www.lechampionnatdesetoiles.fr du 3 août 2012 au 30 juin 2013, réservé à toute personne physique majeure pénalement responsable et résidante en France métropolitaine. Le règlement complet du jeu-concours a été déposé chez Maître Nadjar, huissier de justice à Neuilly-sur-Seine (92200) et peut être adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande à L'Équipe 24/24 – « Jeu Championnat des Étoiles », 145, rue Jean-Jacques-Rousseau, 92138 Issy-les-Moulineaux Cedex. Dotations : se référer à la rubrique « Lots » du jeu Championnat des Étoiles sur le site www.lechampionnatdesetoiles.fr. Éditeur du service : L'Équipe 24/24, enregistré au RCS de Nanterre N° B 414 804 476, et Feeling Football. Conformément aux dispositions de la loi du 6 janvier 1978 modifiée dite « loi informatique et libertés », tout participant dispose d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des informations qui le concernent qu'il peut exercer auprès de L'ÉQUIPE 24/24. Il peut également refuser que ces informations soient cédées ultérieurement à des tiers.

LIGUE 2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	29	15	8	5	2	26	12
2. Nantes	29	15	8	5	2	24	10
3. Caen	27	15	8	3	4	23	10
4. Guingamp	26	15	7	5	3	23	17
5. Istres	24	15	7	3	5	18	14
6. Angers	23	15	7	2	6	17	12
7. Lens	22	15	5	7	3	15	20
8. Dijon	21	15	5	6	4	17	20
9. Laval	20	15	5	5	5	19	16
10. Tours	20	15	5	5	5	14	21
11. Châteauroux	19	15	3	10	2	18	14
12. Le Havre	18	15	4	6	5	19	23
13. Nîmes	17	15	5	2	8	16	20
14. Le Mans	17	15	5	2	8	17	22
15. Clermont	17	15	4	5	6	17	22
16. Auxerre	17	15	5	2	8	16	22
17. Niort	16	15	2	10	3	15	15
18. Arles-Avignon	16	15	4	4	7	13	24
19. GFC Ajaccio	13	15	2	7	6	16	21
20. Sedan	10	15	2	4	9	15	23

EXPRESS
16e JOURNÉE

VENDREDI 30 NOVEMBRE, 18 H 45
Monaco-Sedan
Nantes-Niort
Angers-Nîmes
Lens-Laval
Le Havre-Tours
Châteauroux-Auxerre
Arles-Avignon - Le Mans
GFC Ajaccio-Clermont
SAMEDI 1er DÉCEMBRE, 14 HEURES
Dijon-Caen
LUNDI 3 DÉC., 20 H 30 | Guingamp-Istres

BUTEURS
1. Touré (Monaco), Djordjevic (Nantes), **13 buts.**
3. Yatabaré (Guingamp), **10 buts.**
4. Keserü (Angers), **9 buts.**

PASSEURS
1. Oliech (Auxerre), **6 passes.**
2. Buaillon (Le Mans), **5 passes.**

ÉTOILES
JOUEURS
1. Beauvue (Châteauroux), **6,4 ✱.**
2. Petric (Istres), **6,2 ✱.**

GARDIENS
1. Petric (Istres), **6,2 ✱.**
2. Malicki (Angers), **5,93 ✱.**

RENDEZ-VOUS
17e J. | LUNDI 10 DÉCEMBRE, 20 H 45
Clermont-Nantes
MARDI 11 DÉCEMBRE, 20 H 55
Caen-Monaco
Guingamp - Arles-Avignon
Istres-Le Havre
Laval-Angers
Tours-Lens
Nîmes-Châteauroux
Le Mans-GFC Ajaccio
Auxerre-Niort
MERCREDI 12 DÉCEMBRE, 18 H 45
Sedan-Dijon

Match décalé 15e j.

Clermont 0
Monaco 1
Touré (64e)

4-3-3 | Entr. : BROLLARD | 58 ✱

4-3-3 | Entr. : RANIERI | 57 ✱

LUNDI 26 NOVEMBRE. Stade : Gabriel-Montpied. **Spectateurs :** 6 815. **Arbitre :** M. Chaoui (6 ✱). **Avertissements :** Bayod (52e), Avinel (90e), Capelle (90e + 4) pour Clermont ; Tzavellas (60e), Subasic (82e), Mendy (90e + 4) pour Monaco. **Temps additionnel :** 4 min (0 + 4). **BUT. 64e :** Ferreira Carrasco adresse un centre pour Touré. Ce dernier, à l'entrée de la surface, réussit un enchaînement contrôle aérien-frappe du droit, qui termine dans le petit filet de Fabre (0-1).

Note du match : 10/20.

NATIONAL

EXPRESS
16e JOURNÉE

VENDREDI 30 NOVEMBRE, 19 HEURES
Épinal-Carquefou
Quevilly-Red Star
20 HEURES | Créteil-Colmar
Vannes-CA Bastia
Luzenac-Rouen
Boulogne-Orléans
20 H 30 | Metz-Paris FC
SAMEDI 1er DÉCEMBRE, 18 HEURES
Uzès-Pt-du-Gard - Bourg-Péronnas
Le Poiré-sur-Vie - Cherbourg
19 HEURES
Fréjus-Saint-Raphaël - Amiens

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Créteil	40	15	13	1	1	39	16
2. Metz	31	15	9	4	2	27	15
3. Le Poiré-sur-Vie	27	15	8	3	4	23	15
4. Bourg-Pér.	25	15	7	4	4	11	10
5. Colmar	25	15	6	7	2	15	10
6. CA Bastia	22	15	6	4	5	18	20
7. Rouen	21	15	6	3	6	20	20
8. Carquefou	20	15	5	5	5	21	14
9. Boulogne	20	15	5	5	5	19	11
10. Red Star	20	15	5	5	5	12	19
11. Amiens	20	15	5	5	5	18	17
12. Vannes	19	15	4	7	4	15	14
13. Fréjus-St-Raph.	18	14	4	6	4	18	17
14. Cherbourg	18	15	4	6	5	23	23
15. Orléans	17	15	4	5	6	14	20
16. Luzenac	16	15	4	4	7	14	17
17. Épinal	14	15	2	8	5	18	22
18. Paris FC	13	15	2	7	6	11	21
19. Uzès-Pt-du-Gard	8	14	1	5	8	9	21
20. Quevilly	4	15	0	4	11	12	28

BUTEURS
1. Dabo, Ndoye (Créteil), Lefaix (Le Poiré/Vie), Sakho (Metz), **8 buts.**

ÉTOILES
1. Kanté (Boulogne), **6 ✱.**

RENDEZ-VOUS
17e JOURNÉE

VENDREDI 14 DÉCEMBRE, 19 H 30
Bourg-Péronnas - Épinal
20 HEURES | Red Star-Créteil
Amiens - Le Poiré-sur-Vie
Rouen-Quevilly
Carquefou - Fréjus-Saint-Raphaël
Cherbourg-Boulogne
Orléans-Vannes
Paris FC-Luzenac
SAMEDI 15 DÉCEMBRE, 18 HEURES
CA Bastia-Metz
Colmar - Uzès-Pont-du-Gard

CFA

EXPRESS
13e JOURNÉE

Groupe A
SAMEDI 1er DÉCEMBRE
Chambly-Lille B à 15 heures
Dunkerque-Beauvais à 18 heures
Ivry-Amiens AC à 18 heures
Mantes-Roye à 18 heures
Poissy-Villemomble à 18 heures
Lens B-Valenciennes B à 18 heures
Amnéville-Metz B à 18 heures
Compiègne-Drancy à 18 heures
Calvi-Aubervilliers à 19 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chambly	40	12	8	4	0	15	4
2. Dunkerque	34	11	7	2	2	18	8
3. Amiens AC	34	12	7	1	4	14	10
4. Beauvais	33	11	6	4	1	17	11
5. Roye	31	12	5	4	3	14	13
6. Mantes	30	12	5	3	4	18	16
7. Lille B	30	12	5	3	4	12	9
8. Ivry	29	12	4	5	3	15	14
9. Aubervilliers	29	12	5	2	5	12	17
10. Villemomble	28	12	4	4	4	14	15
11. Lens B	27	11	5	1	5	17	16
12. Poissy	26	12	4	2	6	15	19
13. Amnéville	25	12	3	4	5	16	20
14. Drancy	24	12	2	6	4	9	11
15. Calvi	23	11	3	3	5	17	16
16. Valenciennes B	20	12	2	2	8	12	19
17. Metz B	16	12	0	4	8	11	22
18. Compiègne	15	10	0	6	4	5	11

Groupe B
SAMEDI 1er DÉCEMBRE
Sarre-Union - Strasbourg à 15 heures
Lyon Duchère-Chasselay à 18 heures
Grenoble - Villefranche/Saône à 18 heures
Mulhouse-UJA Maccabi Paris à 18 heures
Raon-l'Étape - Moulins à 18 heures
Paris-SG B - Nancy B à 18 heures
Belfort-Montceau à 18 heures
Yzeure-Auxerre B à 18 h 30
DIMANCHE 2 DÉCEMBRE
Sochaux B-Jura Sud à 14 h 30

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon Duchère	36	12	7	3	2	19	12
2. Villefranche/S.	34	12	6	4	2	19	9
3. Mulhouse	34	12	6	4	2	23	14
4. Moulins	31	11	5	5	1	23	11
5. Strasbourg	30	12	4	6	2	17	13
6. Yzeure	29	12	5	2	5	15	14
7. Grenoble	28	12	3	7	2	12	11
8. Raon-l'Étape	28	12	4	4	4	14	15
9. Paris-SG B	28	12	4	4	4	21	20
10. Chasselay	28	12	5	1	6	16	19
11. Nancy B	27	12	3	6	3	10	10
12. Montceau	27	12	4	3	5	13	19
13. Jura Sud	26	12	3	5	4	13	16
14. UJA Mac. Paris	25	12	2	7	3	6	7
15. Sochaux B	25	12	3	4	5	11	14
16. Belfort	21	11	2	4	5	8	12
17. Auxerre B	21	12	1	6	5	9	16
18. Sarre-Union	18	12	1	3	8	4	21

Groupe C
SAMEDI 1er DÉCEMBRE
Marseille Consolat-Cannes à 15 heures
Marignane-Colomiers à 16 heures
Tarbes-Hyères à 18 heures
Martigues-Rodez à 18 heures
AS Béziers - Saint-Étienne B à 18 h 30
Mont-de-Marsan-Le Pontet à 20 heures
Bayonne-Monaco B à 20 heures
Albi-Lyon B à 20 heures
DIMANCHE 2 DÉCEMBRE
Pau-AS Valence à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cannes	29	12	8	3	1	21	5
2. AS Béziers	33	12	6	3	3	17	11
3. Hyères	33	11	7	1	3	12	6
4. Le Pontet	32	11	6	3	2	16	10
5. Colomiers	32	12	5	5	2	12	4
6. Lyon B	32	12	6	2	4	19	12
7. Marignane	30	12	5	3	4	15	15
8. AS Valence	30	11	6	1	4	14	14
9. Pau	27	12	4	3	5	17	12
10. Monaco B	25	12	3	4	5	14	17
11. Rodez	24	12	3	3	6	10	21
12. Tarbes	24	11	3	4	4	8	13
13. Mars. Consolat	23	10	3	4	3	18	18
14. Martigues	22	10	3	3	4	12	12
15. Saint-Étienne B	22	12	1	7	4	10	14
16. Bayonne	21	12	1	6	5	8	14
17. Albi	21	12	2	3	7	11	24
18. Mt-de-Marsan	19	12	1	4	7	11	23

Groupe D
VENDREDI 30 NOVEMBRE
Avranches-Lorient B à 19 h 30
SAMEDI 1er DÉCEMBRE
Le Havre B-Le Mans B à 14 h 30
Stade Bordelais-Bordeaux B à 16 heures
Caen B - Fontenay-le-Comte à 17 heures
Saint-Malo - Plabennec à 18 heures
Les Herbiers-Concarneau à 18 h 30
Luçon - Viry-Châtillon à 18 h 30
Romorantin-Trélissac à 19 heures
Saumur-Pontivy à 20 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Les Herbiers	35	12	7	2	3	18	8
2. Luçon	35	12	7	2	3	27	19
3. Trélissac	35	12	7	2	3	23	16
4. Fontenay-le-C.	33	12	6	3	3	16	12
5. Le Mans B	32	12	6	2	4	18	16
6. Saint-Malo	29	12	4	5	3	19	12
7. Lorient B	29	12	5	2	5	16	22
8. Pontivy	29	12	5	2	5	14	15
9. Caen B	28	12	4	4	4	17	15
10. Avranches	28	12	4	4	4	15	13
11. Concarneau	27	11	4	4	3	17	13
12. Plabennec	27	12	4	3	5	16	18
13. Romorantin	26	12	4	2	6	13	13
14. Stade Bordelais	24	11	3	4	4	11	19
15. Le Havre B	24	12	2	6	4	14	17
16. Viry-Châtillon	22	11	4	2	5	11	19
17. Bordeaux B	19	12	1	4	7	12	19
18. Saumur	18	11	2	1	8	15	33

CFA 2

EXPRESS
10e JOURNÉE

Groupe A
SAMEDI 1er DÉC. | Arras-Dieppe à 18 heures
Sedan B-Boulogne B à 18 heures
Amiens B-Avion à 18 heures
Croix-Aulnoye à 18 heures
Calais-Wasquehal à 18 heures
Feignies - Grande-Synthe à 18 heures
Ailly-sur-Somme - Gravelines à 18 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dieppe	24	9	8	1	0	25	3
2. Sedan B	25	9	5	1	3	14	8
3. Avion	24	8	5	1	2	13	7
4. Croix	23	9	4	2	3	13	7
5. Amiens B	23	8	5	0	3	12	9
6. Calais	22	8	4	2	2	10	7
7. Grande-Synthe	22	8	4	2	2	11	9
8. Aulnoye	21	9	4	0	5	13	15
9. Wasquehal	20	9	3	2	4	9	13
10. Feignies	19	9	3	1	5	8	10
11. Arras	18	8	3	1	4	8	6
12. Ailly/Somme	14	9	1	2	6	8	23
13. Gravelines	13	7	2	0	5	6	14
14. Boulogne B	9	8	0	1	7	4	23

Groupe B
SAMEDI 1er DÉCEMBRE
Racing-Colombes - Sénart-Moissy à 14 h 30
Oissel-Rouen B à 14 h 30
AM Neiges-Noisy-le-Sec à 15 heures
Chartres-Paris FC B à 18 heures
Ste-Geneviève - Évry Essonne à 18 heures
DIMANCHE 2 DÉCEMBRE
Beauvais B - Fleury-Mérogis à 14 h 30
Bastia B-Entente SSG à 14 h 30

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chartres	29	9	6	2	1	15	9
2. Fleury-Mérogis	28	9	6	1	2	16	6
3. Entente SSG	28	9	6	1	2	13	6
4. Ste-Geneviève	26	9	5	2	2	17	9
5. Rouen B	23	9	4	2	3	12	10
6. Oissel	23	9	4	2	3	9	12
7. AM Neiges	20	9	3	2	4	9	13
8. Bastia B	20	9	3	2	4	13	11
9. Racing-Col.	19	9	3	1	5	14	18
10. Noisy-le-Sec	18	9	2	3	4	6	8
11. Évry Essonne	18	9	2	3	4	6	12
12. Beauvais B	17	9	2	2	5	12	14
13. Sénart-Moissy	16	9	1	4	4	7	13
14. Paris FC B	15	9	1	3	5	8	16

Groupe C
SAMEDI 1er DÉCEMBRE
Schiltigheim-Vesoul à 17 heures
Belfort Sud-Troyes B à 18 heures
Thaon-Dijon B à 18 heures
Colmar B - St-Pryvé-St-Hilaire à 18 heures
St-Louis Neuweg - Lunéville à 18 heures
Forbach-Épernay à 18 heures
DIMANCHE 2 DÉCEMBRE
Jarville-Illzach Modern à 14 h 30

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Troyes B	28	9	6	1	2	19	9
2. Dijon B	28	9	6	1	2	15	7
3. St-Pryvé-St-Hil.	28	9	6	1	2	14	10
4. Saint-Louis	28	9	5	4	0	13	4
5. Illzach Modern	25	9	5	1	3	11	12
6. Schiltigheim	23	9	4	2	3	13	15
7. Colmar B	22	9	3	4	2	10	10
8. Epernay	19	9	3	1	5	23	21
9. Lunéville	19	9	3	1	5	13	11
10. Vesoul	18	8	2	4	2	12	8
11. Thaon	16	8	2	2	4	10	12
12. Belfort Sud	15	8	1	4	3	8	12
13. Forbach	15	9	2	0	7	6	18
14. Jarville	8	8	0	0	8	7	18

Groupe D
SAMEDI 1er DÉCEMBRE
Vénissieux M. - Chalon/Saône à 17 heures
Pontarlier-Bourges à 17 heures
Thiers-Le Puy à 18 heures
Chambéry - Saint-Priest à 18 heures
Louhans-Cuiseaux - Échirolles à 18 heures
DIMANCHE 2 DÉCEMBRE
Roche-Novillars - Clermont B à 14 h 30
Évian-TG B - Cournon à 14 h 30

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	29	9	6	2	1	13	7
2. Clermont B	28	9	5	4	0	22	7
3. Saint-Priest	26	9	4	5	0	16	6
4. Vénissieux M.	23	9	4	2	3	10	9
5. Pontarlier	23	8	4	3	1	15	7
6. Roche-Novillars	21	8	4	1	3	8	10
7. Chambéry	21	9	3	3	3	8	6
8. Bourges	21	8	3	4	1	10	6
9. Évian-TG B	17	8	2	3	3	12	11
10. Louhans-Cuis.	16	8	2	2	4	9	17
11. Cournon	15	9	1	3	5	10	14
12. Échirolles	15	8	1	4	3	9	11
13. Thiers	15	9	1	3	5	8	16
14. Chalon/Saône	10	9	0	1	8	4	20

Groupe E
SAMEDI 1er DÉCEMBRE
Borgo-Nice B à 14 h 30
Andrézieux-AC Ajaccio B à 17 heures
ES Pennoise - Vaulx-en-Velin à 18 heures
Feurs-Corte à 18 heures
DIMANCHE 2 DÉCEMBRE
Marseille B-Agde à 14 h 30
Grasse-Le Las Toulon à 14 h 30
Fréjus-St-Raphaël B - Aubagne à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nice B	31	9	7	1	1	22	8
2. Andrézieux	24	9	4	3	2	16	8
3. Marseille B	23	9	4	2	3	14	10
4. AC Ajaccio B	22	9	3	4	2	11	8
5. Vaulx-en-Velin	22	9	3	4	2	12	12
6. Feurs	21	9	3	3	3	15	17
7. Fréj.-St-Raph. B	21	9	3	3	3	13	12
8. Le Las Toulon	20	9	2	5	2	9	9
9. Agde	19	9	3	2	4	10	13
10. ES Pennoise	19	9	2	4	3	9	14
11. Corte	19	9	3	1	5	9	15
12. Grasse	18	9	2	3	4	12	13
13. Aubagne	18	9	2	3	4	13	22
14. Borgo	17	9	2	2	5	11	15

Groupe F
SAMEDI 1er DÉCEMBRE
Sète-Narbonne à 18 heures
Saint-Alban - Anglet Genêts à 18 heures
Muret-Lormont à 18 heures
Balma-Bergerac à 18 h 30
Villenave-Toulouse B à 19 heures
DIMANCHE 2 DÉCEMBRE
Montpellier B-Aurillac à 14 h 30
Nîmes B-Auch à 14 h 30

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villenave	28	9	6	1	2	15	13
2. Sète	26	9	5	2	2	16	8
3. Aurillac	23	9	4	2	3	11	9
4. Narbonne	23	9	3	5	1	11	5
5. Anglet Genêts	23	9	4	2	3	7	7
6. Montpellier B	20	9	3	2	4	8	6
7. Balma	20	9	2	5	2	4	4
8. Nîmes B	20	9	2	5	2	6	7
9. Toulouse B	20	9	3	2	4	10	11
10. Saint-Alban	19	9	2	4	3	8	10
11. Lormont	19	9	2	4	3	7	9
12. Bergerac	17	9	1	5	3	4	6
13. Muret	17	9	1	5	3	6	12
14. Auch	16	9	1	4	4	9	15

Groupe G
SAM. 1er DÉC. | Cholet-Chauray à 15 heures
Châteauroux B-Châtellerault à 18 heures
Sablé-Poitiers à 18 heures
Avoine-Nantes B à 19 heures
Thouars-Angers B à 20 heures
Limoges - Le Poiré-sur-Vie B à 19 heures
La Flèche-La Suze à 20 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes B	26	8	5	3	0	20	5
2. Châteauroux B	26	9	4	5	0	17	10
3. Angers B	26	9	5	2	2	15	10
4. Thouars	24	9	4	3	2	12	8
5. Sablé	23	8	4	3	1	14	9
6. Limoges	23	9	4	2	3	10	12
7. Cholet	21	9	3	3	3	10	7
8. Poitiers	20	8	3	3	2	11	12
9. La Suze	18	9	1	6	2	14	17
10. Avoine	18	9	3	0	6	7	13
11. Chauray	17	8	2	3	3	8	8
12. Châtellerault	16	9	2	1	6	10	22
13. Le Poiré/Vie B	14	9	0	5	4	6	12
14. La Flèche	8	7	0	1	6	3	12

Groupe H
SAM. 1er DÉC. | Guingamp B-Dinan à 14 h 30
La Chapelle-Marais - Locminé à 14 h 30
Vitré-Vertou à 18 heures
Lannion-Rennes B à 18 heures
Mondeville - Saint-Lô à 18 heures
US Montagnarde-La Vitréenne à 18 heures
Brest B-Granville à 18 h 30

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vitré	28	9	6	1	2	18	7
2. Guingamp B	27	9	5	3	1	13	8
3. Granville	26	9	5	2	2	14	11
4. Lannion	25	9	5	1	3	13	10
5. Brest B	24	9	4	3	2	17	12
6. Vertou	24	9	4	3	2	13	12
7. Rennes B	22	9	3	4	2	15	10
8. Dinan-Léhon	22	9	4	1	4	11	9
9. Mondeville	18	8	3	1	4	13	12
10. Saint-Lô	18	9	2	3	4	16	19
11. Locminé	17	8	2	3	3	11	15
12. US Montagnarde	17	9	2	2	5	12	18
13. La Chapelle-M.	14	9	1	2	6	7	17
14. La Vitréenne	13	9	1	1	7	7	20

FÉMININES

EXPRESS
10e J. | **DIMANCHE 2 DÉC., 14 HEURES**
Guingamp - Saint-Étienne
14 H 30 | Lyon-Arras
Juvisy-Montpellier
Vendenheim - Paris-SG
Toulouse-Rodez
Yzeure-Issy

CLASSEMENT
1. Lyon, **36 pts.** 2. Montpellier, **31.** 3. Paris-SG, **29.** 4. Juvisy, **28.** 5. Guingamp, **23.** 6. Arras, **20.** 7. Rodez, Yzeure, **19.** 9. St-Étienne, **18.** 10. Vendenheim, **17.** 11. Issy, **12.** 12. Toulouse, **10.**

ALLEMAGNE

Bundesliga

14e JOURNÉE

SC Fribourg-Bayern Munich	0-2	Hanovre 96-Gr. Fürth	2-0
Werder Brême-Leverkusen	1-4	B. M'gladbach-VfL Wolfsburg	2-0
B. Dortmund-Fort. Düsseldorf	1-1	VfB Stuttgart-FC Augsbourg	2-1
Hambourg SV-Schalke 04	3-1	FC Nuremberg-Hoffenheim	4-2
Eint. Francfort-FSV Mayence	1-3		

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Bayern Munich	37	14	12	1	1	40	5	+35
2. Bayer Leverkusen	27	14	8	3	3	27	19	+8
3. Borussia Dortmund	26	14	7	5	2	29	15	+14
4. Schalke 04	24	14	7	3	4	24	18	+6
5. Eintracht Francfort	24	14	7	3	4	27	22	+5
6. Hanovre 96	20	14	6	2	6	27	25	+2
7. FSV Mayence 05	20	14	6	2	6	19	17	+2
8. Hambourg SV	20	14	6	2	6	15	17	-2
9. Borussia M'gladbach	20	14	5	5	4	21	24	-3
10. SC Fribourg	19	14	5	4	5	19	16	+3
11. VfB Stuttgart	19	14	5	4	5	16	24	-8
12. Werder Brême	18	14	5	3	6	22	23	-1
13. FC Nuremberg	16	14	4	4	6	14	20	-6
14. Fortuna Düsseldorf	15	14	3	6	5	14	19	-5
15. Vfl. Wolfsburg	15	14	4	3	7	13	22	-9
16. 1899 Hoffenheim	12	14	3	3	8	21	32	-11
17. SpVgg Greuther Fürth	8	14	1	5	8	10	25	-15
18. FC Augsbourg	7	14	1	4	9	10	25	-15

SC Fribourg-Bayern Munich : 0-2 (0-1). Spectateurs : 24 000. **Arbitre :** M. Meyer. **Buts :** T. Müller (12e s.p.), Timochtchouk (79e). **Expulsion :** F. Diagne (18e) pour Fribourg.
Fribourg : Baumann - Sorg, Flum, Diagne, Hedenstad - Makiadi (Lais, 82e), Schuster - Schmid, Rosenthal (Freis, 90e), Caligiuri - Kruse. **Entr. :** Streich.
Bayern : Neuer - Lahm, Dante, Badstuber, Alaba - Javi Martinez, Kroos (Rafinha, 75e) - Müller, Shaqiri (Timochtchouk, 64e), Ribéry - Gomez (C. Pizarro, 58e). **Entr. :** Heynckes.

Werder Brême-Bayer Leverkusen : 1-4 (0-1). Spectateurs : 37 231. **Arbitre :** M. Kinhofer. **Buts :** Petersen (54e) pour le Werder Brême ; Castro (31e, 52e), Rolfes (74e), Hegeler (79e) pour le Bayer Leverkusen.
Werder Brême : Mielitz - Gebre Selassie, Prödl, Papastathopoulos, Hunt - Junuzovic (Akpala, 73e) - Füllkrug (Fritz, 66e), De Bruyne, Ignjovski, Elia (Ekici, 81e) - Petersen. **Entr. :** Schaaf.
Leverkusen : Leno - Carvajal, Wollscheid, Toprak (Friedrich, 90e+1), Castro, Reinartz - Hosogai, Bender (Hegeler, 69e), Schürrle, Rolfes - Kiessling (Boenisch, 81e). **Entr. :** Hyypiä.

Borussia Dortmund-Fortuna Düsseldorf : 1-1 (1-0). Spectateurs : 80 100. **Arbitre :** M. Aytekin. **Buts :** Blaszczykowski (43e) pour le Borussia Dortmund ; Reisinger (78e) pour Fortuna Düsseldorf. **Expulsion :** Paurevic (87e) pour le Fortuna Düsseldorf.
Borussia Dortmund : Weidenfeller - Piszczek, Subotic, Felipe Santana, Schmelzer - Kehl (Leitner, 68e), S. Bender - Blaszczykowski (Schieber, 82e), Reus (Perisic, 75e), Grosskreutz - Lewandowski. **Entr. :** Klopp.
Fortuna Düsseldorf : Giefer - Balogun, Bodzek, Juanan, J. van den Bergh - Lambertz, Paurevic - Reisinger (Fomitschow, 90e+4e), Ilsö (Schahin, 72e), Bellinghausen - Kruse. **Entr. :** Meier.

Hambourg SV-Schalke 04 : 3-1 (0-0). Spectateurs : 52 000. **Arbitre :** M. Gräfe. **Buts :** Beister (52e), Rudnevs (65e), Badelj (90e+2 s.p.) pour Hambourg ; Huntelaar (80e s.p.) pour Schalke 04.
Hambourg SV : Adler - Diekmeier, Mancienne, Westermann, Jansen - Skjelbred (Rincon, 69e), Badelj, Aogo - Arslan - Rudnevs, Beister (Scharner, 90e). **Entr. :** Fink.
Schalke 04 : Unnerstall - Uchida, Papadopoulos, Höwedes, Fuchs - J. Jones, Neustädter (Draxler, 69e) - Farfan (Holtby, 69e), Pukki, Obasi (Barnetta, 62e) - Huntelaar. **Entr. :** Stevens.

Eintracht Francfort-FSV Mayence 05 : 1-3 (0-2). Spectateurs : 47 800. **Arbitre :** M. Stark. **Buts :** Szalai (55e c.s.c.) pour l'Eintracht Francfort ; Ivanschitz (18e), S. Parker (42e), Noveski (52e) pour le FSV Mayence 05. **Expulsion :** Baumgartlinger (88e) pour le FSV Mayence 05.
Eintracht Francfort : Trapp - S. Jung, Zambrano, Kempf, Oczipka - Schwegler, Rode - Aigner (Kouemaha, 70e), Meier, Inui (Kittel, 82e) - Occean (Celozzi, 46e). **Entr. :** Veh.
FSV Mayence 05 : Wetklo - Pospech, Svensson, Noveski, Zabavnik - Polanski, Baumgartlinger, Soto (M. Caligiuri, 63e) - Ivanschitz (N. Müller, 46e) - Szalai, S. Parker (Risse, 68e). **Entr. :** Tuchel.

Hanovre 96-SpVgg Greuther Fürth : 2-0 (1-0). Spectateurs : 32 300. **Arbitre :** M. Fritz. **Buts :** M.-B. Diouf (5e), Eggimann (69e).
Hanovre 96 : Zieler - Cherundolo, Eggimann, Haggui, Pander - Pinto, C. Schulz - Ya Konan (H. Sakai, 89e), Schlaudraff (Schmiedebach, 72e), Rausch - M.-B. Diouf (Sobiech, 86e). **Entr. :** Slomka.
SpVgg Greuther Fürth : Grün - Nehrig - Kleine, Mavraj, Schmidtgal - Fürstner, Pekovic (Azemi, 67e) - Klaus (Pledl, 72e), Prib, Stieber - G. Asamoah (Nöthe, 67e). **Entr. :** Büskens.

Borussia M'gladbach-Vfl. Wolfsburg : 2-0 (2-0). Spectateurs : 39 000. **Arbitre :** M. Hartmann. **Buts :** Arango (11e), Jantschke (44e).
Borussia M'gladbach : Ter-Stegen - Jantschke, Stranzl, Dominguez Soto, Wendt - Nordtveit, Marx - Rupp, Herrmann (Mlapa, 71e), Arango (Brouwers, 89e) - De Camargo (Hanke, 81e). **Entr. :** Favre.
Wolfsburg : Benaglio - Fagner (Lakic, 80e), Naldo, Kjaer, Schäfer - Träsch (Vieirinha, 59e), Polak - Diego, Hasebe, Dost - Olic (Jönsson, 68e). **Entr. :** Köstner.

VfB Stuttgart-FC Augsbourg : 2-1 (1-1). Spectateurs : 38 940. **Arbitre :** M. Dankert. **Buts :** Traoré (11e), Ibisevic (69e) pour le VfB Stuttgart ; Koo (44e) pour le FC Augsbourg.
VfB Stuttgart : Ulreich - Sakai, Tasci, Niedermeier, Molinaro - Kvist, Gentner (Kuzmanovic, 70e) - Traoré, Holzhauser (Hajnal, 62e), Harnik (Torun, 46e) - Ibisevic. **Entr. :** Labbadia.
FC Augsbourg : Amsif - Callsen-Bracker, Sankoh, Klavan, Ostrzolek - Ottl (Hain, 82e), Baier - De Jong (Petrzela, 46e), Koo, Oehrl (Bancé, 57e) - Mölders. **Entr. :** Weinzierl.

FC Nuremberg-Hoffenheim : 4-2 (2-1). Spectateurs : 30 397. **Arbitre :** M. Drees Jochen. **Buts :** Kiyotake (6e, 86e), Nilsson (43e), Polter (69e) pour Nuremberg ; Schipplock (33e), Salihovic (81e s.p.) pour Hoffenheim.
FC Nuremberg : Schäfer - Chandler (Cohen, 58e), Nilsson, Klose, Pinola - Simons - Kiyotake (Mak, 87e), Balitsch, Gebhart, Frantz - Polter (Pekhart, 72e). **Entr. :** Hecking.
Hoffenheim : Casteels - Beck, Delpierre (Usami, 46e), Compper, Johnson - Williams, Rudy - Roberto Firmino (Derdiyok, 68e), Salihovic, Volland - Schipplock (Joselu, 57e). **Entr. :** Babbel.

Ce classement ne tient pas compte du match Hertha Berlin-FC Cologne, joué jeudi soir.
Les deux premiers accèdent en Bundesliga, le troisième dispute un match de barrage contre le 16e de Bundesliga. Les clubs terminant aux 17e et 18e places sont relégués en Bundesliga 3, le 16e dispute un barrage contre le 3e de Bundesliga 3.

BUTEURS

1. Sanogo (Energie Cottbus), Idrissou (FC Kaiserslautern), **9 buts.**

BUTEURS

1. Mandzukic (Munich), Lewandowski (Dortmund), Meier (Eintracht Francfort), **9 buts.**
4. Kiessling (Leverkusen), T. Müller (Bayern), Szalai (Mayence), **8 buts.**

RENDEZ-VOUS

15e JOURNÉE

VENDREDI 30 NOVEMBRE, 20 H 30
Fort. Düsseldorf-Eintr. Francfort
SAMEDI 1er DÉCEMBRE, 15 H 30
Bayer Leverkusen-FC Nuremberg
Schalke 04-B. M'gladbach
FSV Mayence 05-Hanovre 96
FC Augsbourg-SC Fribourg
Greuther Fürth-VfB Stuttgart
18 H 30 | Bayern-Bor. Dortmund
DIMANCHE 2 DÉCEMBRE, 15 H 30
1899 Hoffenheim-Werder Brême
17 H 30 | VfL Wolfsburg-Hambourg

Bundesliga 2

EXPRESS

16e JOURNÉE

Eintr. Brunswick-Sankt Pauli	1-0
K'lautern-Jahn Ratisbonne	1-1
SV Sandhausen-En. Cottbus	3-1
Munich 1860-Paderborn	1-0
Dynamo Dresde-VFR Aalen	0-0
VfL Bochum-FSV Francfort	1-3
Ingolstadt-Erzg. Aue	1-2
Duisburg-Union Berlin	1-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Eintr. Brunswick	37	16	11	4	1	27	9
2. Hertha Berlin	33	15	9	5	1	30	12
3. Kaiserslautern	32	16	8	8	0	29	17
4. Energ. Cottbus	28	16	8	4	4	24	17
5. Munich 1860	24	16	6	6	4	18	14
VFR Aalen	24	16	7	3	6	18	14
7. FSV Francfort	24	16	7	3	6	22	19
8. FC Ingolstadt	24	16	6	6	4	21	19
9. SC Paderborn	23	16	6	5	5	23	17
10. Union Berlin	21	16	5	6	5	23	22
11. FC Cologne	20	15	5	5	5	18	18
12. FC St. Pauli	18	16	4	6	6	17	19
13. Erzgebirge Aue	16	16	4	4	8	19	26
14. Dynamo Dresde	14	16	3	5	8	18	25
15. VfL Bochum	14	16	3	5	8	16	31
16. SV Sandhausen	13	16	3	4	9	17	34
17. MSV Duisburg	12	16	3	3	10	13	30
18. J. hn Ratisbonne	11	16	3	2	11	19	29

RENDEZ-VOUS

17e JOURNÉE

VENDREDI 30 NOVEMBRE, 18 HEURES
VFR Aalen-Munich 1860
Jahn Ratisbonne-Dynamo Dresde
SAMEDI 1er DÉCEMBRE, 13 HEURES
Sankt Pauli-FC Kaiserslautern
Union Berlin-Vfl. Bochum
Erzg. Aue-SV Sandhausen
DIMANCHE 2 DÉCEMBRE, 13 H 30
FSV Francfort-Eint. Brunswick
FC Cologne-Ingolstadt
Paderborn-Duisburg
LUNDI 3 DÉCEMBRE, 20 H 15
En. Cottbus-Hertha Berlin

ANGLETERRE

Premier League

14e JOURNÉE

Manchester Utd-West Ham	1-0	Everton-Arsenal	1-1
Wigan-Manchester City	0-2	Stoke City-Newcastle Utd	2-1
Chelsea-Fulham	0-0	Southampton-Norwich City	1-1
Swansea City-West Bromwich	3-1	Sunderland-QP Rangers	0-0
Tottenham-Liverpool FC	2-1	Aston Villa-Reading	1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Manchester Utd	33	14	11	0	3	33	18	+15
2. Manchester City	32	14	9	5	0	27	10	+17
3. Chelsea	26	14	7	5	2	24	13	+11
4. West Bromwich Alb.	26	14	8	2	4	24	18	+6
5. Tottenham Hotspur	23	14	7	2	5	25	23	+2
6. Everton	22	14	5	7	2	24	18	+6
7. Arsenal	21	14	5	6	3	24	14	+10
8. Swansea City	20	14	5	5	4	21	17	+4
9. Stoke City	19	14	4	7	3	13	12	+1
10. West Ham Utd	19	14	5	4	5	16	16	0
11. Fulham	17	14	4	5	5	25	23	+2
12. Liverpool FC	16	14	3	7	4	18	18	0
13. Norwich City	16	14	3	7	4	11	20	-9
14. Newcastle Utd	14	14	3	5	6	14	21	-7
15. Wigan Athletic	14	14	4	2	8	15	25	-10
16. Sunderland	13	13	2	7	4	12	16	-4
17. Aston Villa	13	14	3	4	7	11	22	-11
18. Southampton	12	14	3	3	8	21	31	-10
19. Reading	9	13	1	6	6	16	23	-7
20. Queens Park Rangers	5	14	0	5	9	10	26	-16

Manchester Utd-West Ham Utd : 1-0 (1-0). Spectateurs : 75 572. **Arbitre :** M. Jones. **But :** Van Persie (1re).
Manchester Utd : Lindegaard - Rafael, Evans, Smalling, Évra - Carrick, Anderson (Jones, 84e), Cleverley (Young, 66e) - Van Persie, Hernandez, Rooney (Welbeck, 78e). **Entr. :** Ferguson.
West Ham Utd : Jaaskelainen - Demel, O'Brien, Reid, Collins - Tomkins, Jarvis (Maïga, 70e), Taylor, Diamé (O'Neil, 76e), Nolan - Carroll (C. Cole, 62e). **Entr. :** Allardyce.

Wigan Athletic-Manchester City : 0-2 (0-0). Spectateurs : 19 623. **Arbitre :** M. Halsey. **Buts :** Balotelli (68e), Milner (72e).
Wigan Athletic : Al-Habsi - Boyce, Figueroa, Piscu - Beausséjour, Jones (McArthur, 74e), Gomez, Stam (McManaman, 90e), McCarthy - Koné, Di Santo. **Entr. :** Martinez.
Manchester City : Hart - Maicon, Kompany, Nastasic, Zabaleta - Barry, Javi Garcia (Milner, 59e ; K. Touré, 80e) - Silva, Touré, Agüero (Kolarov, 67e) - Balotelli. **Entr. :** Mancini.

Chelsea-Fulham : 0-0 (0-0). Spectateurs : 41 707. **Arbitre :** M. Taylor.
Chelsea : Cech - Azpilicueta, Ivanovic, David Luiz, Cole - Ramires, Oriol Romeu, Bertrand (Mata, 63e) - Hazard (Marin, 82e), Torres, Oscar. **Entr. :** Benitez.
Fulham : Schwarzer - Riether, Senderos, Hughes, Riise - Karagounis (Frei, 74e), Sidwell, Diarra (Baird, 64e) - Duff, Berbatov, Rodallega (Petric, 83e). **Entr. :** Jol.

Swansea City-West Bromwich : 3-1 (3-1). Spectateurs : 20 377. **Arbitre :** M. Mason. **Buts :** Michu (9e), Routledge (12e, 39e) pour Swansea City ; Lukaku (45e+3) pour West Bromwich.
Swansea City : Tremmel - Chico, Rangel, Williams, Davies - Routledge, Ki Sung-yong, Britton, Dyer (Moore, 64e) - Pablo Hernandez (De Guzman, 74e), Michu (Agustien, 86e). **Entr. :** M. Laudrup.
West Bromwich : Myhill - Jones, McAuley, Olsson, Ridgewell - Morrison, Yacob, Mulumbu - Brunt, Lukaku, Odemwingie. **Entr. :** Clarke.

Tottenham-Liverpool FC : 2-1 (2-0). Spectateurs : 36 162. **Arbitre :** M. Dowd. **Buts :** Lennon (7e), Bale (16e) pour Tottenham ; Bale (72e c.s.c.) pour Liverpool FC.
Tottenham : Lloris - Walker, Gallas, Dawson, Vertonghen - Lennon, Sandro, Dempsey (Sigurdsson, 64e) - Dembelé (Huddlestone, 88e), Defoe, Bale. **Entr. :** Villas Boas.
Liverpool FC : Reina - Johnson, Skrtel, Agger, Downing (Assaidi, 78e), José Enrique - Gerrard, Allen, Henderson (Shelvey, 63e), Sterling - Suarez. **Entr. :** Rodgers.

Everton-Arsenal : 1-1 (1-1). Spectateurs : 37 141. **Arbitre :** M. Olivier. **Buts :** Fellaini (27e) pour Everton ; Walcott (1re) pour Arsenal.
Everton : Howard - Jagielka, Hibbert, Distin, Baines - Osman, Gibson (Hitzlsperger, 73e) - Pienaar, Fellaini, Naismith (Oviedo, 62e) - Jelavic. **Entr. :** Moyes.
Arsenal : Szczesny - Sagna, Mertesacker, Koscielny (Gibbs, 4e), Vermaelen - Arteta, Cazorla (Coquelin, 90e), Wilshere - Walcott, Giroud, Ramsey (Gervinho, 80e). **Entr. :** Wenger.

Stoke City-Newcastle Utd : 2-1 (0-0). Spectateurs : 26 793. **Arbitre :** M. Webb. **Buts :** Walters (81e), Jerome (85e) pour Stoke City ; P. Cissé (47e) pour Newcastle Utd.
Stoke City : Begovic - Huth, Shotton, Shawcross, Cameron - Whelan, Etherington (Jerome, 68e), N'Zonzi, Walters - Adam (Kightly, 67e), Crouch (K. Jones, 40e). **Entr. :** Pulis.
Newcastle Utd : Krul - Simpson, Coloccini, Williamson, Santon - Anita (Ameobi, 87e), Perch, Tioté, Gutierrez - Cissé (Ranger, 87e), Ba. **Entr. :** Pardew.

Southampton-Norwich : 1-1 (1-1). Spectateurs : 29 325. **Arbitre :** M. Clattenburg. **Buts :** Lambert (32e) pour Southampton ; Snodgrass (45e) pour Norwich City.
Southampton : Gazzaniga - Yoshida, Clyne, Fonte, Shaw (Reeves, 85e) - Cork, Schneiderlin, Puncheon (Rodriguez, 88e), Lallana - Ramirez - Lambert. **Entr. :** Adkins.
Norwich City : Bunn - Whittaker, Bassong, Bennett, Garrido - Tettey, Johnson, Snodgrass (Bennett, 88e), Pilkington - Hoolahan (Howson, 90e) - Holt (Morison, 81e). **Entr. :** Hughton.

Sunderland-Queens Park Rangers : 0-0. Spectateurs : 36 513. **Arbitre :** M. Marriner.
Sunderland : Mignolet - Bardsley, Kilgallon, Cuellar, Rose - S. Larsson, Cattermole (Colback, 6e), C. Gardner (Saha, 78e), Ad. Johnson (McClean, 70e) - Sessègnon - S. Fletcher. **Entr. :** O'Neill.
Queens Park Rangers : Julio César (Green, 46e) - Bosingwa, Hill, Nelsen, A. Traoré - Granero, Mbia, S. Diakité (Park Ji-sung, 65e), Taarabt (S. Wright-Phillips, 77e) - Mackie - D. Cissé. **Entr. :** Redknapp.

Aston Villa-Reading : 1-0 (0-0). Spectateurs : 28 692. **Arbitre :** M. Probert. **But :** Benteke (80e).
Aston Villa : Guzan - Lowton, Baker, Clark, Stevens (Lichaj, 24e) - Holman (Ireland, 67e), Westwood, Bannan, Weimann (Albrighton, 68e) - Agbonlahor - Benteke. **Entr. :** Lambert.
Reading : Federici - Cummings, Morrison, Mariappa, Shorey - Robson-Kanu (McCleary, 83e), Leigertwood, Tabb, McAnuff - Roberts (Hunt, 79e), Le Fondre. **Entr. :** McDermott.

BUTEURS

1. L. Suarez (Liverpool FC), **10 buts.**
2. Van Persie (Manchester Utd), **9 buts.**
3. D. Ba (Newcastle Utd), Michu (Swansea City), **8 buts.**
5. Fellaini (Everton), Defoe (Tottenham Hotspur), **7 buts.**
7. Dzeko, Tevez (Manchester City), Lambert (Southampton), S. Fletcher (Sunderland), Bale (Tottenham Hotspur), **6 buts.**

RENDEZ-VOUS

15e JOURNÉE

SAMEDI 1er DÉCEMBRE, 13 H 45
West Ham-Chelsea
16 HEURES
Manchester City-Everton
West Bromwich-Stoke City
Fulham-Tottenham
Arsenal-Swansea City
Liverpool FC-Southampton
Queens Park Rangers-Aston Villa
18 H 30
Reading-Manchester Utd
DIMANCHE 2 DÉCEMBRE, 17 HEURES
Norwich City-Sunderland
LUNDI 3 DÉCEMBRE, 21 HEURES
Newcastle Utd-Wigan Athletic

Championship

EXPRESS

19e JOURNÉE

Derby County-Cardiff City	1-1
Hull City-Crystal Palace	0-0
Middlesbrough-Huddersfield	3-0
Leeds Utd-Leicester	1-0
Wolverhampton-Millwall	0-1
Brighton-Bristol City	2-0
Sheffield Wed.-Watford FC	1-4
Ipswich-Nottingham Forest	3-1
Blackburn-Bolton	1-2
Charlton-Peterborough	2-0
Barnsley-Burnley	1-1
Blackpool-Birmingham	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cardiff City	38	19	12	2	5	37	25
2. Crystal Palace	37	19	11	4	4	36	24
3. Middlesbrough	35	19	11	2	6	32	24
4. Leicester City	33	19	10	3	6	31	17
5. Millwall	32	19	9	5	5	33	26
6. Hull City	32	19	10	2	7	27	24
7. Brighton	31	19	8	7	4	27	16
8. Watford FC	30	19	9	3	7	33	27
9. Nottingham F.	29	19	7	8	4	27	24
10. Blackburn	28	19	7	7	5	27	24
11. Huddersfield	28	19	8	4	7	24	27
12. Derby County	27	19	7	6	6	29	27
13. Charlton	27	19	7	6	6	26	24
14. Burnley	27	19	8	3	8	32	33
15. Leeds Utd	26	19	7	5	7	26	30
16. Blackpool FC	25	19	6	7	6	31	28
17. Bolton	25	19	6	7	6	27	28
18. W'hampton	22	19	6	4	9	24	26
19. Birmingham	21	19	5	6	8	23	30
20. Barnsley	17	19	4	5	10	18	28
21. Ipswich Town	17	19	4	5	10	17	40
22. Bristol City	15	19	4	3	12	28	37
23. Sheffield Wed.	15	19	4	3	12	22	36
24. Peterborough	13	19	4	1	14	20	32

Les deux premiers accèdent en Premier League. Les clubs classés de la 3e à la 6e place jouent des barrages sous forme de Coupe dont le vainqueur accédera en Premier League. Les trois derniers descendent en League One.

BUTEURS

1. Austin (Burnley), **19 buts.**
2. Murray (Crystal Palace), **15 buts.**
3. Rhodes (Blackburn), Ince (Blackpool FC), **11 buts.**
5. King (Birmingham City), Becchio (Leeds Utd), **10 buts**
7. Mackail-Smith (Brigthon), Nuggent (Leicester City), **9 buts.**

RENDEZ-VOUS

20e JOURNÉE

VENDREDI 30 NOVEMBRE, 20 H 45
Birmingham-Middlesbrough
SAMEDI 1er DÉCEMBRE, 13 H 30
Huddersfield Town-Leeds Utd
16 HEURES
Crystal Palace-Brighton
Millwall-Charlton Athletic
Nott. Forest-Hull City
Watford FC-Barnsley
Peterborough Utd-Blackpool
Bolton W.-Ipswich Town
Bristol City-Wolverhampton
18 H 20
Leicester-Derby County
DIMANCHE 2 DÉCEMBRE, 13 H 30
Burnley-Blackburn
16 HEURES
Cardiff City-Sheffield Wednesday

EUROPE

Espagne

LIGA EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 13e JOURNÉE

Real Saragosse-Celta Vigo 0-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	37	13	12	1	0	43	15
2. Atletico Madrid	34	13	11	1	1	29	11
3. Real Madrid	26	13	8	2	3	32	10
4. Malaga	22	13	6	4	3	19	9
5. Betis Séville	22	13	7	1	5	20	22
6. Levante UD	20	13	6	2	5	15	20
7. Getafe	19	13	6	1	6	16	19
8. Rayo Vallecano	19	13	6	1	6	18	29
9. R. Valladolid	18	13	5	3	5	18	14
10. FC Séville	18	13	5	3	5	18	18
11. Valence CF	18	13	5	3	5	16	18
12. Real Sociedad	17	13	5	2	6	16	16
13. Real Saragosse	15	13	5	0	8	15	22
14. Athletic Bilbao	15	13	4	3	6	18	27
15. Celta Vigo	14	13	4	2	7	15	18
16. Real Majorque	12	13	3	3	7	13	22
17. La Corogne	11	13	2	5	6	19	28
18. Grenade FC	11	13	3	2	8	11	20
19. Osasuna	10	13	2	4	7	11	15
20. Espanyol	9	13	2	3	8	13	22

Real Saragosse-Celta Vigo : 0-1 (0-0). Spectateurs : 17 000. **Arbitre :** M. Delgado Ferreiro. **But :** Aspas (83e).

Real Saragosse : Roberto - Sapunaru, Loovens, Gonzalez Soberon, Minero Fernandez - Apono, Movilla - Oriol (Aranda, 61e), Rodriguez Romero, Montanes (Javi Alamo, 88e) - Helder Postiga. **Entr. :** Jimenez.

Celta Vigo : Varas - Mallo, Cabral, Tunez, Lago - Oubina, Alex Lopez (Park, 83e) - A. Fernandez, Bermejo Castanedo, Krohn-Dehli - Aspas (Bustos, 90e+2). **Entr. :** Herrera Lorenzo.

BUTEURS
1. Messi (FC Barcelone), **19 buts.**
2. C. Ronaldo (Real Madrid), **12 buts.**
3. Falcao (Atletico Madrid), **11 buts.**
4. Aduriz (Athletic Bilbao), **8 buts.**

RENDEZ-VOUS
14e JOURNÉE

VENDREDI 30 NOVEMBRE, 21 HEURES
Osasuna Pampelune-Rayo Vallecano
SAMEDI 1er DÉCEMBRE, 16 HEURES
Getafe-Malaga
18 HEURES | Valence-Real Sociedad
20 HEURES | FC Barcelone-Ath. Bilbao
22 HEURES | Real Madrid-Atletico
DIMANCHE 2 DÉCEMBRE, 12 HEURES
Grenade FC-Espanyol Barcelone
17 HEURES | La Corogne-Betis Séville
19 HEURES | Celta Vigo-Levante UD
21 HEURES | Majorque-Real Saragosse
LUNDI 3 DÉCEMBRE, 21 H 30
FC Séville-Real Valladolid

SEGUNDA DIVISION
RENDEZ-VOUS
16e JOURNÉE

VENDREDI 30 NOVEMBRE, 21 HEURES
Real Murcia-Real Madrid B
SAMEDI 1er DÉCEMBRE, 18 HEURES
Lugo-FC Barcelone B
Sporting Gijon-Las Palmas
Cordoba CF-Deportivo Jerez
DIMANCHE 2 DÉCEMBRE, 12 HEURES
Racing Santander-Almeria
Recr. Huelva-Ponferradina
17 HEURES | Alcorcon-Girona FC
Numancia-Sabadell FC
SD Huesca-Hercules Alicante
Mirandes-Guadalajara
20 H 30 | Elche CF-Villarreal

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Elche CF	35	15	11	2	2	24	8
2. UD Almeria	31	15	9	4	2	26	15
3. Girona FC	30	15	9	3	3	28	12
4. A D Alcorcon	28	15	9	1	5	24	17
5. Villarreal	27	15	7	6	2	19	12
6. FC Barcelone B	23	15	7	2	6	32	24
7. Sabadell FC	23	15	6	5	4	21	15
8. Las Palmas	22	15	6	4	5	21	23
9. Recr. Huelva	22	15	7	1	7	21	27
10. Real Murcia	21	15	6	3	6	19	17
11. Cordoba CF	21	15	6	3	6	17	19
12. Ponferradina	19	15	6	1	8	21	24
13. Deportivo Jerez	19	15	5	4	6	19	23
14. Numancia S.	19	15	4	7	4	17	18
15. Real Madrid B	17	15	5	2	8	27	31
16. Lugo	17	15	4	5	6	14	20
17. Sporting Gijon	16	15	4	4	7	19	24
18. SD Huesca	15	15	3	6	6	15	19
19. R. Santander	14	15	3	5	7	10	17
20. Guadalajara	12	15	3	3	9	16	27
21. Mirandes	12	15	2	6	7	12	17
22. Herc. Alicante	12	15	3	3	9	11	24

Les deux premiers accèdent à la Liga. Les clubs classés de la 3e à la 6e place jouent des barrages sous forme de Coupe dont le vainqueur accédera en Liga. Les quatre derniers descendent en Tercera Division.

BUTEURS
1. Oriol (Alcorcon), Gerard Deulofeu (FC Barcelone B), Yuri (Ponferradina), **8 buts.**
4. Luis Alberto (FC Barcelone B), Jesé Rodriguez (Real Madrid B), **7 buts.**

COUPE DU ROI EXPRESS
SEIZIÈMES DE FINALE RETOUR

27 ET 28 NOVEMBRE

Betis-Real Valladolid (0-1) 3-0
R. Vallecano-**Las Palmas** (L3) (0-1) 0-0
Osasuna-Sp. Gijon (2) (0-1) 2-0
Real Sociedad-**Cordoba** (L2) (0-2) 2-2
Real Madrid-Alcoyano (L3) (4-1) 3-0
Malaga-Cacereno (L3) (4-3) 0-1
Getafe-Ponferradina (L2) (4-0) 0-0
Valence-Llagostera (L3) (2-0) 3-1
Atletico-Real Jaen (L3) (3-0) 1-0
Levante UD-Melilla (L3) (0-0) 4-1
Espanyol-**FC Séville** (L3) 0-3
FC Barcelone-D. Alavés (L3) (3-0) 3-1

Les résultats des matches Grenade-Real Saragosse (aller : 0-1), Celta Vigo-Almeria (L2) (aller : 0-2) et Real Majorque-Deportivo La Corogne (aller : 1-1), joués jeudi, seront communiqués dans notre édition de mardi prochain. Athletic Bilbao-Eibar se jouera le 12 décembre.

Italie

SERIE A EXPRESS
MATCHES DÉCALÉS | 14e J.

Cagliari-Naples 0-1
Parme-Inter Milan 1-0
Lazio Rome-Udinese 3-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	32	14	10	2	2	29	10
2. Naples	30	14	9	3	2	23	11
3. Inter Milan	28	14	9	1	4	26	16
4. Fiorentina	28	14	8	4	2	25	12
5. Lazio Rome	26	14	8	2	4	22	17
6. AS Roma	23	14	7	2	5	31	23
7. Parme	20	14	5	5	4	17	18
8. Catania	19	14	5	4	5	18	20
9. Atalanta	18	14	6	2	6	14	20
10. Milan AC	18	14	5	3	6	21	18
11. Samp. Gênes	16	14	5	2	7	17	19
12. Udinese	16	14	3	7	4	18	23
13. Cagliari	16	14	4	4	6	13	20
14. Torino	15	14	3	7	4	15	14
15. Palerme	14	14	3	5	6	14	21
16. Genoa	12	14	3	3	8	14	22
17. Chievo Vérone	12	14	3	3	8	13	25
18. Sienne	11	14	4	5	5	13	14
19. FC Bologne	11	14	3	2	9	15	19
20. Pescara	11	14	3	2	9	9	25

Cagliari-Naples : 0-1 (0-0). Spectateurs : 16 000. **Arbitre :** M. Giannoccaro. **But :** Hamsik (73e).

Cagliari : Agazzi - Pisano, Rossettini, Ariaudo, Avelar - Ekdal (Ibarbo, 80e), Conti, Nainggolan - Thiago Ribeiro (Cepellini, 84e) - Sau, A. Nenê (Dessena, 84e). **Entr. :** Pulga.

Naples : De Sanctis - Gamberini, P. Cannavaro, Britos - Maggio (Mesto, 65e), Behrami, Inler, Dzemaili (Vargas, 68e) - Zuniga - Hamsik, Insigne (Dossena, 83e). **Entr. :** Mazzarri.

Parme-Inter Milan : 1-0 (0-0). Spectateurs : 16 147. **Arbitre :** M. Banti. **But :** Sansone (75e).

Parme : Mirante - Rosi (Benalouane, 74e), Zaccardo, Paletta, Gobbi - Marchionni, J. Valdes, Acquah - Amauri - Biabiany, Sansone (Belfodil, 78e). **Entr. :** Donadoni.

Inter Milan : S. Handanovic - Ranocchia, Samuel, Juan Jésus (Duncan, 86e) - J. Zanetti, Guarin, Cambiasso (Livaja, 90e), Alvarez (Coutinho, 72e), Nagatomo - Palacio, D. Milito. **Entr. :** Stramaccioni.

Lazio Rome-Udinese : 3-0 (2-0). Spectateurs : 20 000. **Arbitre :** M. Calvarese. **Buts :** Gonzalez (17e), Klose (31e), Hernanes (59e).

Lazio Rome : Marchetti - Cavanda, Biava, Ciani, Radu - Candreva (Lulic, 82e), Gonzalez, Ledesma (Cana, 65e), Ederson (Hernanes, 46e), Mauri - Klose. **Entr. :** Petkovic.

Udinese : Brkic - Coda (Heurtaux, 87e), Danilo, Domizzi (Angella, 24e) - Pereyra, Willians (Ranegie, 46e), Allan, Agyemang-Badu, Armero - Maicosuel - Di Natale. **Entr. :** Guidolin.

BUTEURS
1. El-Shaarawy (Milan AC), **10 buts.**
2. Lamela (AS Roma), Klose (Lazio Rome), Cavani (Naples), Di Natale (Udinese), **8 buts.**
6. Osvaldo (AS Roma), D. Milito (Inter Milan), **7 buts.**
8. Gilardino (FC Bologne), Jovetic (Fiorentina), Quagliarella (Juventus Turin), Hernanes (Lazio Rome), Hamsik (Naples), **6 buts.**

RENDEZ-VOUS
15e JOURNÉE

VENDREDI 30 NOVEMBRE, 20 H 45
Catania-Milan AC
SAMEDI 1er DÉCEMBRE, 20 H 45
Juventus Turin-Torino
DIMANCHE 2 DÉCEMBRE, 12 H 30
Naples-Pescara
15 HEURES | Inter Milan-Palerme
Lazio Rome-Parme
Sienne-AS Roma
FC Bologne-Atalanta
Udinese-Cagliari
Genoa-Chievo Vérone
20 H 45
Fiorentina-Sampdoria Gênes

SERIE B
RENDEZ-VOUS
17e JOURNÉE

SAMEDI 1er DÉCEMBRE, 15 HEURES
AS Bari-US Sassuolo
AS Livourne-US Grosseto
Brescia-Hellas Vérone
AC Padoue-Ascoli
Juve Stabia-AS Cittadella
AS Varèse-Ternana
CF Modène-Novara
Empoli FC-La Spezia
Virtus Lanciano-Cesena
18 HEURES
Pro Vercelli-Vicenza
LUNDI 3 DÉCEMBRE, 20 H 45
Reggina-FC Crotone

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. US Sassuolo	38	16	12	2	2	29	8
2. AS Livourne	35	16	11	2	3	31	21
3. Hellas Vérone	32	15	9	5	1	26	11
4. AC Padoue	25	16	7	4	3	21	16
5. Juve Stabia	24	16	7	3	6	24	22
6. Brescia	23	16	5	8	3	22	19
7. AS Varèse	23	16	6	6	4	20	21
8. CF Modène	22	16	6	6	4	21	16
9. AS Cittadella	21	15	6	3	6	20	21
10. Empoli FC	21	16	6	4	6	27	31
11. La Spezia	20	16	5	5	6	19	20
12. AS Bari	18	16	7	4	5	23	16
13. Ternana	18	16	4	6	6	14	17
14. Ascoli	17	16	5	3	8	18	23
15. Vicenza	17	16	3	8	5	16	18
16. FC Crotone	17	16	5	4	7	17	18
17. Cesena	15	16	3	6	7	13	25
18. Reggina	14	16	4	5	7	15	20
19. Virtus Lanciano	13	16	2	7	7	12	23
20. Pro Vercelli	13	16	3	2	11	14	27
21. Novara	10	16	3	5	8	18	22
22. US Grosseto	8	16	2	8	6	19	24

Dix clubs disputent le championnat avec une pénalité : 7 points pour Bari, 6 points pour Grosseto, 4 points pour Novara, 3 points pour la Reggina, 2 points pour Crotone, Modena et Padoue, 1 point pour Ascoli, Empoli et Varese.

Les deux premiers du classement montent directement en Serie A. Le troisième est également promu directement s'il termine la compétition avec dix points ou plus d'avance sur le quatrième. Dans le cas contraire, un barrage (demi-finales et finale) est disputé entre les équipes classées de la 3e à la 6e place. Pour la relégation, les trois derniers descendent directement, alors que les équipes classées aux 18e et 19e places disputent un barrage.

BUTEURS
1. Sansovini (Spezia), Cacia (Hellas Vérone), **10 buts.**
3. Sforzini (Grossetto), 3
4. Caputo (Bari), Siligardi (Livourne), Ardemagni (Modène), **8 buts.**
7. Zaza (Ascoli), Denilson Gabionetta (Crotone), Ebaga (Varèse), **7 buts.**

COUPE EXPRESS
4e TOUR

27 ET 28 NOVEMBRE

La Juventus Turin, l'Inter Milan, le Milan AC, Naples, l'AS Roma, l'Udinese, la Lazio Rome et Parme feront leur entrée en lice en huitièmes de finale.

Palerme-**Hellas Vérone** (L3) 1-2
Chievo Vérone-**Reggina** (L2) 0-1
Atalanta Bergame-Cesena (L2) 3-1
FC Bologne-Livourne (L2) 1-0
Sienne-Torino 2-0
Fiorentina-Juve Stabia (L3) 2-0

RENDEZ-VOUS
4e TOUR | MATCHES DÉCALÉS

MARDI 4 DÉCEMBRE, 18 H 30
Catania-Cittadella (L2)
MERCREDI 5 DÉCEMBRE, 18 H 30
Cagliari-Pescara

Autriche

CHAMPIONNAT EXPRESS
MATCH EN RETARD | 13e J.

Wolfsberger AC-Sturm Graz 1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aust. Vienne	43	17	13	2	2	39	12
2. RB Salzbourg	36	17	11	3	3	39	19
3. Rapid Vienne	32	17	10	2	5	26	11
4. Sturm Graz	31	17	9	4	4	28	20
5. SV Ried	23	17	7	2	8	29	27
6. Wolfsberger AC	20	17	5	5	7	22	24
7. Adm. Wacker	17	17	4	5	8	30	33
8. SV Mattersburg	15	17	4	3	10	19	37
9. W. Neustadt	13	17	3	4	10	13	35
10. Wac. Innsbruck	12	17	4	0	13	10	37

Belgique

COUPE EXPRESS
HUITIÈMES DE FINALE

27 ET 28 NOVEMBRE

Anderlecht-FC Malines a.p. 2-0
La Gantoise-SC Lokeren a.p. 0-0
(La Gantoise qualifiée 4 t.a.b. 2)
Zulte-Wareg.-Charleroi a.p. 2-2
(Zulte-Waregem qualifiée 4 t.a.b. 2)
Courtrai-Mons Bergen 1-0
FC Bruges-**Cercle Bruges** 0-1
Waasland-Bev.-**Ostende** (L2) 0-3
Westerlo (L2)-**St-Trond** (L2) a.p. 5-5
(Saint-Trond qualifié 4 t.a.b. 2)

Le résultat du match Racing Genk-Standard de Liège, joué jeudi, sera communiqué dans notre édition de mardi prochain.

CHAMPIONNAT RENDEZ-VOUS
18e J. | **SAMEDI 1er DÉCEMBRE**

Anderlecht-Cercle Bruges
Zulte-Waregem-GB Anvers
FC Bruges-FC Malines
Charleroi SC-Courtrai
OH Louvain-La Gantoise
FC Lierse-A EC Mons
DIMANCHE 2 DÉCEMBRE
SC Lokeren-Racing Genk
Waasland-Beveren-Standard

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	37	17	11	4	2	40	15
2. Zulte-Waregem	33	17	10	3	4	28	18
3. SC Lokeren	33	17	10	3	4	29	20
4. Racing Genk	29	17	7	8	2	30	21
5. FC Bruges	28	17	8	4	5	38	31
6. Courtrai	28	17	8	4	5	21	15
7. Stand. Liège	26	17	8	2	7	31	24
8. OH Louvain	25	17	6	7	4	33	26
9. AEC Mons	24	17	7	3	7	31	33
10. La Gantoise	20	17	5	5	7	20	26
11. FC Malines	19	17	5	4	8	25	27
12. GB Anvers	17	17	5	2	10	22	32
13. FC Lierse	16	17	3	7	7	18	29
14. Charleroi SC	15	17	4	3	10	15	31
15. Waasland-Bev.	14	17	3	5	9	16	32
16. Cercle Bruges	11	17	3	2	12	21	38

BUTEURS
1. Bacca (FC Bruges), Ibou (OH Louvain), **13 buts.**
3. Berrier (Zulte-Waregem), **10 buts.**

Bulgarie

CHAMPIONNAT EXPRESS
14e JOURNÉE

Bot. Plovdiv-Lud. Razgrad 0-1
Lev. Sofia-Etar Veliko Tarnovo 7-1
Pirin Gotse Delchev-CSKA 0-5
Ch. Bourgas-Sl. Sofia 2-0
Lok. Sofia-Lit. Lovech 0-2
Bér. St. Zagora-Lok. Plovdiv 1-2
Tcherno M. Varna-M. Pernik 2-0
Montana-Botev Vratsa 0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lud. Razgrad	35	14	11	2	1	29	7
2. Levski Sofia	34	14	11	1	2	33	9
3. CSKA Sofia	28	14	8	4	2	23	6
4. Chern. Bourgas	27	14	8	3	3	17	9
5. Litex Lovetch	26	14	8	2	4	30	9
6. Botev Plovdiv	25	14	7	4	3	19	10
7. Lok. Plovdiv	21	14	5	6	3	20	17
8. P. Gotse Delchev	18	14	6	0	8	13	28
9. Slavia Sofia	16	14	4	4	6	14	17
10. Tch. M. Varna	16	14	4	4	6	12	20
11. B. St. Zagora	14	14	4	2	8	19	26
12. PFC Montana	12	14	3	3	8	16	21
13. Botev Vratsa	12	14	3	3	8	6	22
14. Lok. Sofia	11	14	2	5	7	11	19
15. Mineur Pernik	9	14	2	3	9	6	26
16. Etar Vel. Tarnovo	8	14	2	2	10	9	31

Danemark

CHAMPIONNAT EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 18e JOURNÉE

AGF Aarhus-Midtjylland 1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Copenhague	41	18	12	5	1	40	16
2. Nordsjälland	32	18	9	5	4	33	17
3. AaB Aalborg	32	18	10	2	6	33	21
4. OB Odense	28	18	8	4	6	30	25
5. Randers FC	28	18	8	4	6	23	21
6. AGF Aarhus	26	18	7	5	6	29	24
7. AC Horsens	23	18	5	8	5	18	24
8. Esbjerg FB	19	18	4	7	7	17	19
9. Midtjylland	19	18	4	7	7	24	29
10. SönderjyskE	17	18	5	2	11	24	38
11. Brøndby IF	16	18	3	7	8	19	27
12. Silkeborg IF	14	18	4	2	12	16	38

Écosse

CHAMPIONNAT EXPRESS
16e JOURNÉE

Hearts-Celtic 0-4
St Johnstone-Hibernian 0-1
Aberdeen-Inverness CT 2-3
Dundee Utd-Motherwell 1-2
Dundee FC-Kilmarnock reprise 0-0
Ross County-St Mirren 0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	28	15	8	4	3	28	13
2. Hibernian	27	16	8	3	5	27	21
3. Inverness CT	25	16	6	7	3	31	21
4. Aberdeen	24	16	6	6	4	22	17
5. Motherwell	24	16	6	6	4	24	20
6. St Johnstone	23	16	6	5	5	19	20
7. Dundee Utd	20	15	5	5	5	19	21
8. Kilmarnock	19	15	5	4	6	24	20
9. Heart of Midl.	18	16	4	6	6	14	18
10. Ross County	17	16	3	8	5	17	22
11. St Mirren	16	16	4	4	8	20	24
12. Dundee FC	11	15	3	2	10	10	27

BUTEURS
1. Griffiths (Hibernian), **13 buts.**
2. Higdon (Motherwell), **10 buts.**
3. McGinn (Aberdeen), McKay (Inverness CT), **8 buts.**
5. Sheridan (Kilmarnock), **7 buts.**
6. Russell (Dundee Utd), Foran, Shinnie (Inverness), Thompson (St Mirren), **6 buts.**

RENDEZ-VOUS
17e J. | **SAMEDI 8 DÉCEMBRE**

Kilmarnock-Celtic
Inverness CT-Hibernian
Hearts-Aberdeen
Motherwell-Ross County
St Mirren-St Johnstone
DIMANCHE 9 DÉCEMBRE
Dundee FC-Dundee Utd

Grèce

CHAMPIONNAT EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 12e JOURNÉE

Panthrakikos Komotini-Aris 4-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	32	12	10	2	0	29	6
2. PAOK Salon.	24	12	7	3	2	17	8
3. Asteras Tripolis	23	12	7	2	3	17	6
4. Panionios	21	12	7	0	5	15	12
5. Atromitos	20	12	5	5	2	10	8
6. PAS Giannina	18	12	5	3	4	11	9
7. Panathinaïkos	16	12	4	6	2	12	9
8. Platanias FC	15	12	4	3	5	12	15
9. Levadiakos	15	12	4	3	5	8	11
10. Panthrakikos	13	12	4	1	7	12	15
11. OFI Crète	13	12	3	4	5	11	14
12. AO Kerkyra	12	12	2	6	4	7	13
13. Xanthi	10	12	2	4	6	6	15
14. Aris Salonique	10	12	2	4	6	10	20
15. Veria FC	10	12	2	4	6	7	17
16. AEK Athènes	8	12	2	2	8	8	14

BUTEURS
1. Djebbour (Olympiakos), **9 buts.**
2. Athanasiadis (PAOK Salonique), **8 buts**

RENDEZ-VOUS
13e JOURNÉE

SAMEDI 1er DÉCEMBRE
Xanthi-Asteras Tripolis
Aris-Atromitos Athènes
Olympiakos-Platanias FC
DIMANCHE 2 DÉCEMBRE
OFI Crète-Panthrakikos Komotini
Veria FC-PAOK
Levadiakos-AO Kerkyra
Panionios-Panathinaïkos
LUNDI 3 DÉCEMBRE
AEK-PAS Giannina

COUPE EXPRESS
SEIZIEMES DE FINALE ALLER

28 NOVEMBRE

OFI Crète-Apollon Smirnis (L2) 1-0
Levadiakos-Pierikos (L2) 2-0
Olympiakos-Panachaiki (L2) 2-0
Fostiras (L2)-Panionios Athènes 1-0

Les résultats des matches Panathinaïkos Athènes-Proodeftiki (L3), Tyrnavos (L3)-PAE AO Kerkyra, Panthrakikos Komotini-Niki Volos (L2) et PAS Giannina-Panserraikos FC (L2), joués jeudi, seront communiqués dans notre édition de mardi prochain. Les autres rencontres seront jouées les 12 et 13 décembre.

Israël

CHAMPIONNAT EXPRESS
MATCHES DÉCALÉS | 11e J.

H. Tel-Aviv-Hap. Beer Sheva 4-1
Betar-Mac. Haïfa 1-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hapoël Tel-Aviv	24	11	8	0	3	18	7
2. Maccabi Tel-Aviv	24	11	8	0	3	22	12
3. FC Ashdod	22	10	7	1	2	16	6
4. BY Tel-Aviv	16	11	4	4	3	15	13
5. Betar Jérusalem	15	11	4	3	4	17	15
6. Ramat HaSharon	15	11	4	3	4	16	16
7. Kiryat Shmona	15	11	4	3	4	12	14
8. Hapoël Acre	13	10	3	4	3	13	11
9. Mac. Netanyah	12	11	3	3	5	8	15
10. Maccabi Haïfa	11	11	2	5	4	9	13
11. Bnei Sakhnin	11	11	2	5	4	11	16
12. Hap. Beer Sheva	10	10	1	7	2	10	12
13. Hap. Ramat Gan	7	10	1	4	5	9	14
14. Hapoël Haïfa	7	11	1	4	6	5	17

Pays-Bas

CHAMPIONNAT RENDEZ-VOUS
15e JOURNÉE

VENDREDI 30 NOVEMBRE
PEC Zwolle-VVV Venlo
SAMEDI 1er DÉCEMBRE
FC Twente-ADO La Haye
Feyenoord-RKC Waalwijk
Willem II-SC Heerenveen
Ajax-PSV
DIMANCHE 2 DÉCEMBRE
NEC Nimègue-NAC Breda
FC Utrecht-AZ Alkmaar
FC Groningue-Heracles Almelo
Vitesse Arnhem-Roda JC

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV	33	14	11	0	3	49	13
2. FC Twente	31	14	9	4	1	27	9
3. Vit. Arnhem	31	14	9	4	1	27	11
4. Ajax	27	14	7	6	1	33	17
5. Feyenoord	27	14	8	3	3	28	18
6. FC Utrecht	22	14	6	4	4	18	16
7. NEC Nimègue	22	14	6	4	4	22	24
8. ADO La Haye	19	14	4	7	3	25	23
9. Her. Almelo	18	14	4	6	4	31	28
10. RKC Waalwijk	17	14	4	5	5	20	18
11. FC Groningue	16	14	4	4	6	15	24
12. AZ Alkmaar	14	14	3	5	6	20	26
13. Heerenveen	14	14	3	5	6	19	27
14. PEC Zwolle	12	14	3	3	8	14	25
15. NAC Breda	11	14	3	2	9	11	28
16. Roda JC	10	14	2	4	8	14	28
17. VVV Venlo	10	14	2	4	8	17	33
18. Willem II	7	14	1	4	9	11	33

Pologne

CHAMPIONNAT EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 13e JOURNÉE

TS Podbeskidzie-Lech Poznan 2-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Legia Varsovie	30	13	9	3	1	29	13
2. Lech Poznan	26	13	8	2	3	19	11
3. Pol. Varsovie	24	13	7	3	3	24	12
4. Gorn. Zabrze	22	13	5	7	1	18	10
5. Lechia Gdansk	22	13	7	1	5	19	14
6. Slask Wroclaw	20	13	6	2	5	20	20
7. Pogon Szczecin	18	13	5	3	5	14	14
8. Wisla Cracovie	18	13	5	3	5	12	15
9. Piast Gliwice	18	13	6	0	7	17	22
10. Jag. Bialystok	17	13	3	8	2	14	14
11. Widzew Lodz	17	13	5	2	6	14	17
12. Korona Kielce	16	13	4	4	5	12	16
13. Zagleb. Lublin	14	13	5	2	6	12	14
14. Ruch Chorzow	14	13	4	2	7	12	18
15. TS Podbeskidzie	5	13	1	2	10	14	25
16. GKS Belchatow	5	13	1	2	10	7	22

Portugal

CHAMPIONNAT EXPRESS

MATCHES DÉCALÉS | 10e JOURNÉE

Paços de Ferreira-Mar. Funchal 2-2
Moreirense-Sporting Portugal 2-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	26	10	8	2	0	26	6
2. Benfica	26	10	8	2	0	25	6
3. Sp. Braga	17	10	5	2	3	20	14
4. Rio Ave	17	10	5	2	3	15	13
5. Paços Ferreira	15	10	3	6	1	13	9
6. Estoril	12	10	3	3	4	15	14
7. V. Guimaraes	12	10	3	3	4	10	18
8. Sp. Portugal	11	10	2	5	3	9	11
9. Nac. Funchal	11	10	3	2	5	15	20
10. Vit. Setubal	11	10	2	5	3	11	17
11. Olhanense	10	10	2	4	4	13	16
12. Gil Vicente	10	10	2	4	4	9	14
13. Mar. Funchal	10	10	2	4	4	7	16
14. Acad. Coimbra	9	10	1	6	3	12	14
15. Moreirense	7	10	1	4	5	12	16
16. Beira-Mar	7	10	1	4	5	13	21

BUTEURS

1. Martinez (FC Porto), Meyong Zé (Vitoria Setubal), **9 buts.**
3. Cardozo (Benfica), Rodriguez (FC Porto), Tomas (Rio Ave), **7 buts.**
6. Lima (Benfica Lisbonne), Ghilas (Moreirense), Eder (Sporting Braga), **6 buts.**

RENDEZ-VOUS

11e JOURNÉE

VENDREDI 7 DÉCEMBRE

Estoril-Vitoria Setubal

SAMEDI 8 DÉCEMBRE

FC Porto-Moreirense

DIMANCHE 9 DÉCEMBRE

Rio Ave-Paços de Ferreira
Mar. Funchal-Nac. Funchal
Gil Vicente-Beira-Mar
V. Guimaraes-Olhanense

LUNDI 10 DÉCEMBRE

Academica Coimbra-Sporting Braga
Sporting-Benfica

COUPE

RENDEZ-VOUS

HUITIÈMES DE FINALE

VENDREDI 30 NOVEMBRE

Sporting Braga-FC Porto

SAMEDI 1er DÉCEMBRE

Academica Coimbra-Tourizense (D3)

DIMANCHE 2 DÉCEMBRE

Maritimo Funchal-Vitoria Guimaraes
Gil Vicente-UD Oliveirense (D2)
Lourinhanense (D3)-Paços de Ferreira
Maio-Arouca (amc.)-Beira-Mar
Belenenses (D3)-Fabril Barreiro (am.)
Benfica Lisbonne-qualifié remis

QUATRIÈME TOUR RETARD

MERCREDI 12 DÉCEMBRE

Aves (D2)-Caldas (am.) ou Coimbroes (amc.)

République tchèque

CHAMPIONNAT EXPRESS

MATCH DÉCALÉ | 16e JOURNÉE

Viktoria Plzen-Vysocina Jihlava 1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Viktoria Plzen	34	16	10	4	2	27	11
2. FK Jablonec 97	32	16	9	5	2	29	16
3. Sparta Prague	31	16	9	4	3	23	12
4. Sig. Olomouc	27	16	7	6	3	24	15
5. Mlada Boleslav	24	16	7	3	6	19	20
6. Dukla Prague	22	16	5	7	4	26	22
7. Zbrojovka Brno	21	16	6	3	7	20	27
8. FC Slovacko	20	16	5	5	6	21	20
9. Slovan Liberec	19	16	5	4	7	22	25
10. Vysocina Jihlava	19	16	4	7	5	21	27
11. Slavia Prague	18	16	4	6	6	19	19
12. Banik Ostrava	17	16	4	5	7	22	28
13. Hradec Kralove	16	16	3	7	6	17	20
14. FK Teplice	16	16	4	4	8	17	25
15. C. Budejovice	15	16	4	3	9	15	23
16. FK Pribram	13	16	2	7	7	12	24

Roumanie

CHAMPIONNAT EXPRESS

MATCHES DÉCALÉS | 17e J.

FC Brasov-St. Bucarest 3-1
FC Vaslui-CSMS Iasi 3-0
Turnu Severin-Viit. Constanta 2-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St. Bucarest	41	17	13	2	2	34	15
2. Astra Ploiesti	34	17	10	4	3	36	19
3. Pan. Târgu Jiu	33	17	10	3	4	21	23
4. FC Vaslui	31	17	9	4	4	29	18
5. CFR 1907 Cluj	28	17	8	4	5	33	21
6. Petrolul Ploiesti	27	17	7	6	4	25	17
7. Din. Bucarest	26	17	7	5	5	25	20
8. Rapid Bucarest	26	17	7	5	5	19	18
9. FC Brasov	23	17	6	5	6	22	24
10. Conc. Chiajna	23	17	6	5	6	17	21
11. Viit. Constanta	20	17	4	8	5	20	21
12. GM Medias	19	17	5	4	8	17	25
13. C. Piatra Neamt	19	17	5	4	8	21	30
14. FC Otelul Galati	17	17	4	7	6	20	22
15. Universit. Cluj	15	17	4	3	10	17	33
16. CSMS Iasi	14	17	4	2	11	14	24
17. Gloria Bistrita	11	17	2	5	10	13	32
18. Turnu Severin	9	17	1	6	10	14	25

Russie

CHAMPIONNAT EXPRESS

MATCHES DÉCALÉS | 17e J.

Zénith-CSKA Moscou 1-1
Amkar Perm-Anzi Makhachkala 1-2
Rubin Kazan-Volga Nischni 0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA Moscou	40	17	13	1	3	31	14
2. Makhachkala	37	17	11	4	2	31	17
3. Zénith St-Pét.	34	17	10	4	3	31	17
4. K. Krasnodar	31	17	10	1	6	31	19
5. Rubin Kazan	31	17	10	1	6	26	15
6. Terek Grozny	31	17	10	1	6	21	14
7. Sp. Moscou	29	17	9	2	6	32	26
8. Lok. Moscou	28	17	8	4	5	24	20
9. Dyn. Moscou	24	17	8	0	9	23	24
10. FK Krasnodar	22	17	6	4	7	24	24
11. Amkar Perm	18	17	5	3	9	18	28
12. FC Rostov	17	17	4	5	8	16	22
13. Volga Nischni	13	17	3	4	10	17	29
14. Kr. S. Samara	13	17	3	4	10	16	34
15. Al. Vladikavkaz	10	17	2	4	11	13	30
16. Mord. Saransk	8	17	2	2	13	16	38

Serbie

COUPE EXPRESS

QUARTS DE FINALE

21 NOVEMBRE

Rad Belgrade-**Jagodina** 0-1
B. Cacak (L2)-**J. Ivanjica** a.p. 0-0
(Javor Ivanjica qualifié 5 t.a.b. à 4)
Sp. Subotica-**Vojvodina** a.p. 1-1
(Vojvodina qualifié 5 t.a.b. à 3)
ÉR Belgrade-**OFK Belgrade** 1-3

Suisse

CHAMPIONNAT EXPRESS

MATCH EN RETARD | 14e JOURNÉE

Young Boys Berne-FC Lucerne 2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshopper	34	17	10	4	3	22	17
2. Saint-Gall	33	17	9	6	2	22	12
3. FC Sion	32	17	9	5	3	26	17
4. FC Bâle	30	17	8	6	3	31	18
5. Young Boys	21	17	5	6	6	25	20
6. Lausanne Sp.	20	17	5	5	7	16	20
7. FC Zurich	17	17	4	5	8	19	24
8. FC Lucerne	17	17	4	5	8	18	24
9. FC Thoune	17	17	5	2	10	19	28
10. Servette	10	17	2	4	11	13	31

BUTEURS

1. Streller (FC Bâle), **9 buts.**
2. Scarione (Saint-Gall), Itaperuna (FC Sion), **7 buts.**
4. Ngamukol (FC Thoune), **6 buts.**
5. A. Frei (Bâle), Margairaz (Sion), Hajrovic (Grasshopper), Malonga (Lausanne), Bobadilla (Young Boys), **5 buts.**

RENDEZ-VOUS

18e J. | SAMEDI 1er DÉCEMBRE

FC Bâle - Saint-Gall
FC Lucerne - Lausanne-Sports

DIMANCHE 2 DÉCEMBRE

Young Boys Berne-FC Sion
Servette Genève-FC Thoune
Grasshopper-FC Zurich

Turquie

CHAMPIONNAT EXPRESS

MATCH DÉCALÉ | 13e JOURNÉE

Trabzonspor-Eskisehirspor 0-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	35	13	7	4	2	28	17
2. Fenerbahçe	23	13	6	5	2	20	12
3. Antalyaspor	23	13	7	2	4	24	19
4. Besiktas	22	13	6	4	3	30	20
5. Eskisehirspor	21	13	6	3	4	25	15
6. Kasimpasa	21	13	6	3	4	20	13
7. Trabzonspor	19	13	5	4	4	13	12
8. Sivasspor	19	13	5	4	4	17	17
9. Bursaspor	18	13	4	6	3	21	16
10. Genclerbirligi	18	13	4	6	3	22	19
11. Orduspor	18	13	4	6	3	17	15
12. Karabükspor	15	13	4	3	6	17	24
13. Gaziantepspor	15	13	4	3	6	13	20
14. Kayserispor	14	13	4	2	7	18	24
15. Istanbul BB	12	13	3	3	7	12	17
16. MI Yurdu	12	13	2	6	5	15	22
17. Belediyespor	10	13	2	4	7	8	22
18. Elazigspor	9	13	1	6	6	8	24

RENDEZ-VOUS

14e JOURNÉE

VENDREDI 30 NOVEMBRE

Galatasaray-Gaziantepspor

SAMEDI 1er DÉCEMBRE

Karabükspor-Elazigspor
Orduspor-Besiktas
Akhisar Belediyespor-Bursaspor

DIMANCHE 2 DÉCEMBRE

Istanbul BB-Sivasspor
Antalyaspor-MI Yurdu
Kayserispor-Fenerbahçe
Eskisehirspor-Kasimpasa

LUNDI 3 DÉCEMBRE

Gençlerbirligi-Trabzonspor

COUPE EXPRESS

SEIZIÈMES DE FINALE

27 ET 28 NOVEMBRE

Tokatspor (L3)-**M. Idmanyurdu** 0-1
Altay Izmir (L2)-Kayseri (L2) a.p. 1-0
Galatasaray-Balikesirspor (L3) 4-1
Liny itspor (L2)-**Antalyaspor** 0-5
Goztepe Izmir (L3)-Orduspor 1-0
Adanaspor (L2)-Trabzon (L3) a.p. 1-1
(1461 Trabzon qualifié 4 t.a.b. à 2)
Besiktas-MKE Ankaragücü (L2) 3-2
Fenerbahçe-Pendikspor (L3) 1-0

Le résultat des matches, Polatli Bugsasspor (L3)-Eskisehirspor, Gençlerbirligi-Bandirmaspor (L3), Sivasspor-Manisaspor (L2) et Trabzonspor-Sanliurfaspor (L2), joués jeudi, sera communiqué dans notre édition de mardi prochain. Les autres rencontres seront jouées les 4 et 5 décembre.

Ukraine

CHAMPIONNAT

MATCHES DÉCALÉS | 17e J.

Dniepropetrovsk-Met. Zaporozje 3-0
Met. Kharkov-T. Simféropol 5-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ch. Donetsk	42	17	16	0	1	50	9
2. Dniepropetrovsk	37	17	11	4	2	33	13
3. Dynamo Kiev	34	17	11	1	5	30	13
4. Met. Kharkov	33	17	10	3	4	32	14
5. Chern. Odessa	27	17	8	3	6	19	19
6. Met. Donetsk	25	17	7	4	6	24	22
7. Volyn Lutsk	23	17	6	5	6	18	21
8. Arsenal Kiev	23	17	6	5	6	18	25
9. Ilic. Mariupol	22	17	6	4	7	20	16
10. Kr. Krivoï-Rog	21	17	6	3	8	18	27
11. Vorsk. Poltava	20	17	5	5	7	18	20
12. Zarya Lugansk	19	17	5	4	8	18	24
13. T. Simféropol	18	17	5	3	9	11	21
14. Carpates Lviv	16	17	4	4	9	21	28
15. Hov. Uzhhorod	11	17	2	5	10	16	35
16. Met. Zaporoje	3	17	0	3	14	4	43

Europa Ligue

GROUPE I

MATCH EN RETARD | 5e J.

Kiryat Shmona-Athletic Bilbao 0-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	13	5	4	1	0	12	8
2. Sparta Prague	8	5	2	2	1	9	6
3. Athletic Bilbao	4	5	1	1	3	7	9
4. Kiryat Shmona	2	5	0	2	3	6	11

Lyon et le Sparta Prague sont qualifiés pour les seizièmes de finale.

Kiryat Shmona (ISR)-Athletic Bilbao (ESP) : 0-2 (0-1). **Buts :** Llorente (34e), Toquero (76e).

RENDEZ-VOUS

6e JOURNÉE | JEUDI 6 DÉCEMBRE

Lyon-Kiryat Shmona
Athletic Bilbao-Sparta Prague

AM SUD

Argentine

CHAMPIONNAT EXPRESS

17e JOURNÉE

All Boys-Velez Sarsfield 0-2
Lanus-Estudiantes La Plata 0-0
Union Santa Fe-Newell's 2-2
Boca Juniors-Racing Club 3-1
SM San Juan-Belgr. Cordoba 1-1
Quilmes-Arsenal Sarandi 1-2
Independiente-River Plate 2-2
Atl. Rafaela-Colon Santa Fe 2-0
Argentinos J.-San Lorenzo 1-2
Tigre-Godoy Cruz 2-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Velez Sarsfield	35	17	11	2	4	26	12
2. Lanus	33	17	10	3	4	23	9
3. Newell's OB	30	17	7	9	1	17	10
4. Boca Juniors	30	17	8	6	3	23	18
5. Racing Club	29	17	8	5	4	22	10
6. Belgr. Cordoba	27	16	7	6	3	18	12
7. Est. La Plata	25	17	7	4	6	17	15
8. Ars. Sarandi	25	17	7	4	6	17	22
9. River Plate	23	17	5	8	4	25	16
10. Colon Santa Fe	22	17	5	7	5	21	21
11. San Lorenzo	22	17	5	7	5	18	19
12. All Boys	21	17	5	6	6	18	23
13. Atl. Rafaela	20	17	5	5	7	20	22
14. Argentinos J.	19	17	4	7	6	17	23
15. Godoy Cruz	19	17	5	4	8	12	22
16. SM San Juan	17	17	4	5	8	21	23
17. Quilmes	17	17	3	8	6	16	23
18. Independiente	15	15	3	6	6	11	17
19. Tigre	11	16	1	8	7	15	25
20. Union Santa Fe	6	17	0	6	11	15	30

Brésil

CHAMPIONNAT EXPRESS

37e JOURNÉE

Sport Recife-Fluminense 1-1
Figueirense-Gr. Porto Alegre 2-4
Botafogo-Atletico Mineiro 2-3
Ponte Preta SP-Sao Paulo 0-0
Corinthians-Santos 1-1
Vasco da Gama-Flamengo 1-1
Cruzeiro-Coritiba PR 2-1
Internacional-Portuguesa SP 0-2
Bahia BA-Nautico PE 1-1
Palmeiras-Atletico GO 1-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fluminense	77	37	22	11	4	60	31
2. Gr. Porto Alegre	70	37	20	10	7	56	33
3. Atletico Mineiro	69	37	19	12	6	61	35
4. Sao Paulo	63	37	19	6	12	56	36
5. Corinthians	57	37	15	12	10	50	36
6. Vasco da Gama	55	37	15	10	12	43	43
7. Botafogo	54	37	15	9	13	51	48
8. Cruzeiro	52	37	15	7	15	45	48
9. Internacional	51	37	13	12	12	44	40
10. Santos	50	37	12	14	11	47	43
11. Flamengo	49	37	12	13	12	37	44
12. Ponte Preta SP	47	37	12	11	14	37	44
13. Nautico PE	46	37	13	7	17	43	51
14. Coritiba PR	45	37	13	6	18	50	60
15. Portuguesa SP	44	37	10	14	13	39	41
16. Bahia BA	44	37	10	14	13	36	41
17. Sport Recife	41	37	10	11	16	39	55
18. Palmeiras	34	37	9	7	21	31	51
19. Atletico GO	30	37	7	9	21	37	66
20. Figueirense	30	37	7	9	21	39	69

AFRIQUE

Algérie

CHAMPIONNAT EXPRESS

MATCH DÉCALÉ | 12e JOURNÉE

USM Alger-MC Oran 1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Sétif	26	12	8	2	2	21	6
2. USM El-Harrach	24	12	7	3	2	14	7
3. USM Alger	23	12	7	2	3	17	6
4. JSM Béjaïa	21	12	6	3	3	14	8
5. MC El-Eulma	20	12	5	5	2	16	9
6. MC Alger	20	12	5	5	2	13	8
7. CS Constantine	17	12	4	5	3	15	12
8. CR Bélouizdad	17	12	4	5	3	9	8
9. CABB Arreridj	16	12	4	4	4	9	8
10. JS Saoura	16	12	4	4	4	8	8
11. JS Kabylie	13	12	4	1	7	10	10
12. ASO Chlef	11	12	2	5	5	7	14
13. CA Batna	10	12	2	4	6	8	22
14. USM Bel-Abbès	9	12	2	3	7	6	16
15. MC Oran	8	12	1	5	6	11	21
16. WA Tlemcen	8	12	2	2	8	4	19

BUTEURS

1. Boulemdaïs (CS Constantine), **9 buts.**
2. Djallit (MC Alger), Aoudia (ES Sétif), **7 buts.**
4. Gasmi (USM Alger), Tiaiba (El-Eulma), El Amali (USM El-Harrach), **6 buts.**

Maroc

CHAMPIONNAT EXPRESS

9e JOURNÉE

WA Casablanca-Raja B. Mellal 1-0
MAS Fès-KAC Kénitra 0-0
COD Meknès-HUS Agadir 0-0
Mog. Tétouan-Olymp. Safi 4-0
Ren. Berkane-D. El-Jadida 0-1
Ch. Al-Hoceima - FUS Rabat 0-0
OC Khouribga-Wydad Fès 0-0
FAR Rabat-Raja remis

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WA Casablanca	33	9	6	0	3	10	6
2. FAR Rabat	27	7	5	2	0	10	3
3. MAS Fès	27	9	4	5	0	9	5
4. Raja	26	7	5	1	1	13	5
5. HUS Agadir	25	9	3	6	0	8	4
6. Mog. Tétouan	23	8	3	4	1	15	9
7. Difaa El-Jadida	22	9	3	3	3	9	9
8. Olymp. Safi	22	9	3	3	3	12	14
9. Al-Hoceima	20	9	2	4	3	6	7
10. KAC Kénitra	20	9	2	4	3	8	10
11. FUS Rabat	20	9	2	4	3	8	12
12. COD Meknès	9	9	2	3	4	9	12
13. OC Khouribga	8	9	1	5	3	10	13
14. Ren. Berkane	5	9	1	2	6	9	14
15. Wydad de Fès	5	8	0	5	3	5	10
16. Raja Beni Mellal	3	9	0	3	6	8	16

CONCACAF

États-Unis

CHAMPIONNAT RENDEZ-VOUS

FINALE

SAMEDI 1er DÉC., À CARSON, 22 H 30

Los Angeles Galaxy-Houston Dynamo

ES POIRS

Euro 2013

PHASE FINALE TIRAGE AU SORT

EN ISRAËL, DU 5 AU 18 JUIN

GROUPE A. Israël, Angleterre, Italie et Norvège.

GROUPE B. Espagne, Pays-Bas, Russie et Allemagne.

FÉMININES

Ligue des champions

TIRAGE AU SORT

QUARTS DE FINALE

Les matches aller seront joués les mercredi 20 et jeudi 21 mars 2013, les matches retour les mercredi 27 et jeudi 28 mars.

Juvisy (FRA)-Göteborg (SUE)
Lyon (FRA)-Malmö (SUE)
Arsenal (ANG)-ASD Torres (ITA)
VfL Wolfsburg (ALL)-FC Rossiyanka (RUS)

DEMI-FINALES

Les matches aller seront joués les samedi 13 et dimanche 14 avril, les matches retour les samedi 20 et dimanche 21 avril.

Arsenal ou ASD Torres-VfL Wolfsburg ou FC Rossiyanka
Lyon ou Malmö-Juvisy ou Göteborg

FINALE

JEUDI 23 MAI, À LONDRES (STAMFORD BRIDGE)

Amical

Le résultat et la fiche technique du match Allemagne-France, joué jeudi à Halle, sera communiqué dans notre édition de mardi prochain.

VENDREDI 30 NOVEMBRE 2012 | N° 3 477 BIS

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 175 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

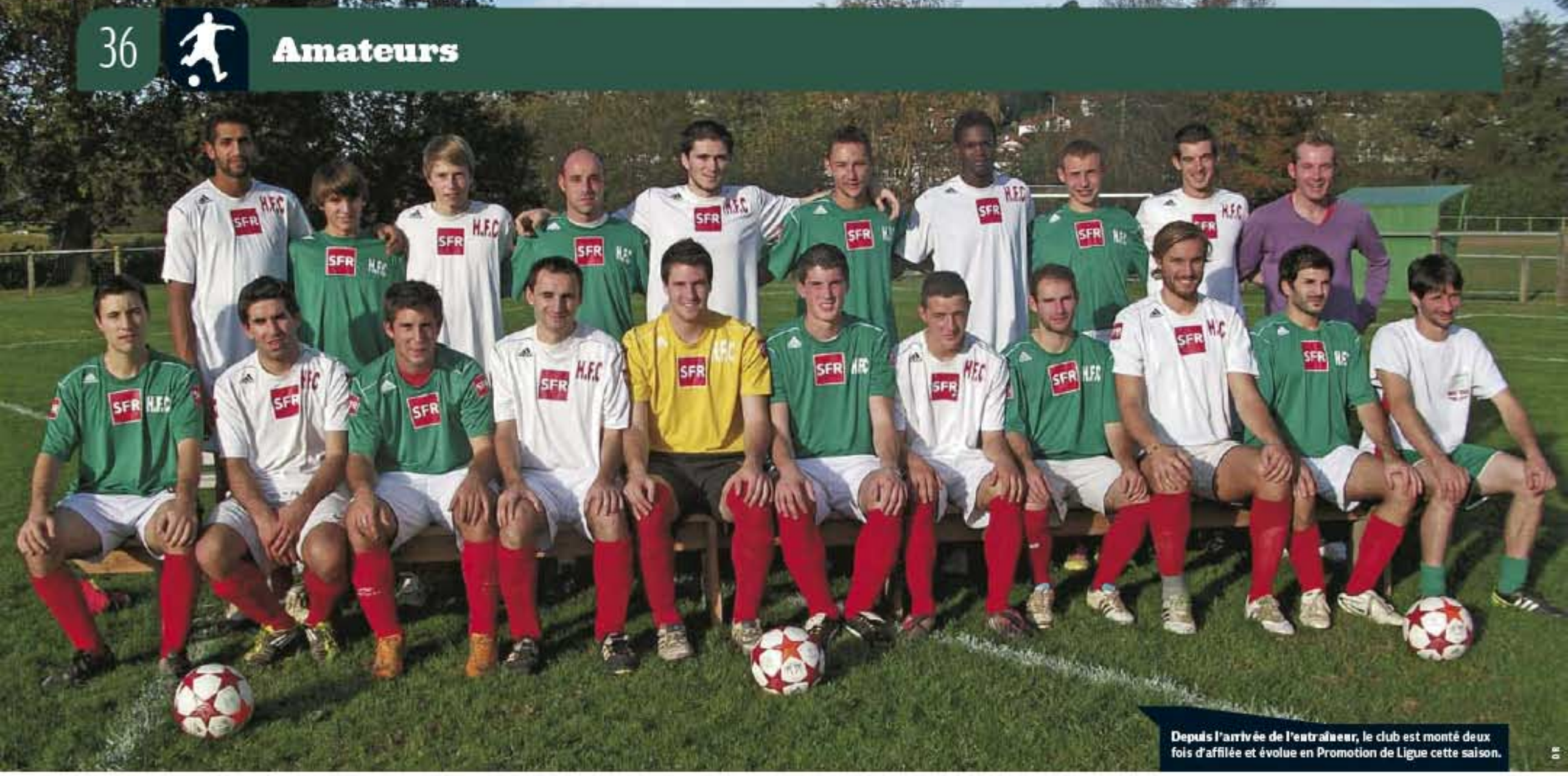
PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias (Roland Aouizerate).

Le n° 3 476 bis de *France Football*, daté du 23 novembre 2012, a été tiré à 98 551 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Contrôlée 2012



Depuis l'arrivée de l'entraîneur, le club est monté deux fois d'affilée et évolue en Promotion de Ligue cette saison. DR

L'AMATEUR DE LA SEMAINE

« Moi, **Sylvain de Weerdt**, trente ans, entraîneur et directeur technique du Hasparren FC »

OU L'HISTOIRE d'un Belge à l'origine de la transformation d'un club basque.

Il avait tout, ou presque, pour être heureux. Une famille, des amis, un métier « gratifiant » et très bien payé. Malgré cela, Sylvain de Weerdt, trente ans, sentait qu'il faisait fausse route. C'est en empruntant le chemin de pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle, en 2004, que ce Bruxellois va trouver sa voie. « Durant ce voyage, je me suis rendu compte qu'être commercial et gagner beaucoup d'argent ne me correspondait plus. » Il décide de devenir entraîneur. Ses proches croient d'abord à une blague. « On me disait : "Mais où tu vas, tu es malade !" Et moi, je répondais : "Je sais où je vais, vous allez voir." » Ce mordu de foot, qui le pratique depuis l'âge de six ans, plaque tout. Le 27 juillet 2005, direction la maison familiale d'Arcachon, où il passait enfant toutes ses vacances. « J'ai toujours su depuis tout petit que je vivrais dans le Sud-Ouest. »

DR

« UN ACHARNÉ DU FOOT. » Sa carrière de technicien l'emmène au Pays basque, un an plus tard. Au FC Garazi (2006-2008, U15-Seniors), puis à la Jeanne-d'Arc de Biarritz (2008-2010, U15-U18 et adjoint seniors) et à Renteria (2010-11, Espagne, U13). En 2010, cet hyperactif titulaire du BE 1er degré devient responsable d'une section sportive au collège d'Hasparren (puis d'une section lycée, ouverte en septembre dernier), commune de 6 000 habitants située à 25 km de Bayonne. C'est à ce moment-là que Philippe Cachenaut, le président du club local, lui propose l'équipe première. « Le bureau me donnait carte blanche, développe le Belge. Et moi, quand on me donne carte blanche, je signe. »

Devenu directeur technique en 2011, De Weerdt « fait le ménage » dans cette entité de 210 licenciés. Son président, qui le dépeint comme « quelqu'un d'exigeant qui fait tout le nécessaire pour réussir », est séduit par son « professionnalisme ». Mikel Dissard, responsable technique des jeunes, précise : « Avec lui, on est devenus un club un peu plus porté sur la compétition. »

Le Bruxellois structure les équipes de jeunes par année de naissance et non plus par catégorie. Côté seniors, fini les entraînements annulés par manque de joueurs. Place à la révolution tactique. « Il organise des entraînements rien qu'avec des plots, sans ballon, témoigne l'attaquant Vincent Etcheverria. On n'avait jamais vu ça. »

LE BASQUE N'A PLUS DE SECRET POUR LUI. Le Belgo-Basque, qui travaille en parallèle pour la Real Sociedad en tant que responsable des relations du centre de formation avec la France (depuis 2011), veut donner sa chance aux jeunes. « Ici, c'est comme à la Real : on forme les jeunes et on les fait jouer en première. » Et ça marche. Depuis son arrivée, Hasparren est monté deux fois d'affilée pour atteindre la Promotion de Ligue cette saison. Parfaitement intégré, ce « tchatcheur » parle couramment le basque. Et son accent du Sud-Ouest prend le pas sur le belge, qui ne se décèle presque plus, à part quand il évoque sa terre natale ou le Standard de Liège, son équipe de cœur !

« J'adore la mentalité basque et j'ai trouvé ici une certaine forme d'équilibre », déclare-t-il. « S'il y a un endroit où je pourrais être en paix et finir mes jours, c'est bien au Pays basque. Même si je ne suis pas pressé *(rire)*. » Et, cette fois encore, ce n'est pas une bonne blague belge. ■ **THIBAUT FORTÉ**

> ICI, C'EST COMME À LA REAL SOCIEDAD : ON **FORME LES JEUNES** ET ON LES FAIT JOUER EN PREMIÈRE.

f.fr Un club amateur, une personnalité ou une initiative à mettre en valeur ? Alertez-nous à **COURRIERDESLECTEURS@FRANCEFOOTBALL.FR**

OFFRE D'ABONNEMENT

CHOISISSEZ VOTRE FORMULE D'ABONNEMENT

ou

» 20 NUMÉROS DE FRANCE FOOTBALL ET ÉCONOMISEZ 12,50 € *

POUR VOUS 33 € SEULEMENT

» 13 SEMAINES DE FRANCE FOOTBALL + FRANCE FOOTBALL WEEK-END (26 NOS) ET BÉNÉFICIEZ DE PLUS DE 34 % DE REMISE *

*Rappel prix de vente au numéro : France Football 2,20 €, France Football week-end 1,60 €, France Football NS 3,50 €.
Hors série non compris dans l'offre d'abonnement.

FRANCE football

BULLETIN D'ABONNEMENT

❒ 20 numéros de **FRANCE FOOTBALL** ou ❒ 13 semaines de **FRANCE FOOTBALL + FRANCE FOOTBALL WEEK-END**
Je joins mon règlement de **33 €** par chèque ou mandat à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

NOM..... PRÉNOM..... ADRESSE.....

CODE POSTAL ⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌋ VILLE..... TÉL..... E-MAIL.....

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : **France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen Cedex.**
Offre valable 2 mois et exclusivement réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine.
Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

ANEFRIN PCS Nanterre B 322 078 485

PROGRAMME

VENDREDI

12.30 Be In Sport 1/Grands d'Europe.
→17.30 Ma Chaîne Sport/Spartak Moscou - Zénith Saint-Pétersbourg.
→18.15 Be In Sport 2/Multiplex Ligue 2.
19.00 Be In Sport 1/Champions League, le mag.
19.30 Be In Sport 1/Avant la 15e journée de Ligue 1.

→ 20.00

Be In Sport 1 et 2/AC Ajaccio - Saint-Étienne.
→20.25 Foot+/Fortuna Düsseldorf-Eintracht Francfort.
→20.45 Be In Sport Max 3/Catana-Milan AC.
→21.15 Ma Chaîne Sport/Braga-FC Porto, Coupe du Portugal.
23.00 Canal+ Sport/Jour de foot.
23.00 Be In Sport 2/Birmingham-Middlesbrough, Championship.

SAMEDI

→13.35 Canal+ Sport/West Ham-Chelsea.
→13.45 Be In Sport 1/Dijon-Caen.
→14.20 Eurosport/Tirage au sort de la Coupe des Confédérations.
→15.25 Be In Sport 2/Schalke 04-Borussia M'gladbach.
→15.25 Foot+/Bayer Leverkusen-Nuremberg.
→15.55 Be In Sport 1/Crystal Palace-Brighton, Championship.
16.00 Canal+ Sport/Manchester City-Everton.

→ 17.00

Canal+/Lyon-Montpellier.
→17.55 Be In Sport 2/Valence CF-Real Sociedad.
→18.25 Canal+ Sport/Bayern Munich-Borussia Dortmund.
→18.25 Foot+/Reading-Manchester United.
→18.45 Ma Chaîne Sport/FC Twente-La Haye.
→19.30 Be In Sport 1/Multiplex Ligue 1.
→19.55 Be In Sport 2/Nice - Paris-SG.
→20.00 Be In Sport Max 3/Bordeaux-Sochaux.
→20.00 Be In Sport Max 4/Évian-TG - Nancy
→20.00 Be In Sport Max 5/Lille-Bastia.
→20.00 Be In Sport Max 6/Valenciennes-Reims.
→20.40 Foot+/Juventus Turin-Torino.
→20.45 Ma Chaîne Sport/Ajax Amsterdam-PSV Eindhoven.
→21.55 Be In Sport 1/Real Madrid-Atletico Madrid.
22.35 Canal+ Sport/Juventus Turin-Torino.
22.40 Foot+/Ajax Amsterdam-PSV Eindhoven.
23.15 Canal+/Jour de foot.
→23.15 Ma Chaîne Sport/Arsenal-Boca Juniors.
00.00 Be In Sport 1/FC Barcelone-Athletic Bilbao.
00.00 Be In Sport 2/Lyon-Montpellier.

DIMANCHE

10.00 Be In Sport 1/Dimanche Ligue 1.
→10.30 Ma Chaîne Sport/Anzhi Makhachkala-CSKA Moscou.
11.00 TF1/Téléfoot.
→11.55 Be In Sport 1/Grenade-Espanyol Barcelone.
→12.20 Canal+ Sport/Naples-Pescara.
→13.55 Be In Sport 1/Brest-Marseille.
14.30 Canal+ Sport/Onze d'Europe.
→14.55 Canal+ Sport/Inter Milan-Palerme.
→14.55 Foot+ et Be In Sport 2/Lazio Rome-Parme.
16.00 Be In Sport 1/Le grand stade Ligue 1.
→16.50 Be In Sport 1/Troyes-Rennes.
→16.55 Canal+ Sport/Norwich-Sunderland.
→17.25 Foot+/Wolfsburg-Hambourg.
17.45 Sport+/Los Angeles Galaxy-Houston Dynamo, finale de MLS.
19.10 Canal+/Canal football club.
20.30 Be In Sport 1/Le grand stade, tour d'Europe.
→20.40 Be In Sport 2/Fiorentina-Sampdoria Gênes.

→ 21.00

Canal+/Lorient-Toulouse.
22.55 Canal+/Canal football club, le débrief.
23.15 Canal+/L'équipe du dimanche.
00.00 Be In Sport 2/Lorient-Toulouse.
→00.15 Ma Chaîne Sport/Lanus-River Plate.

LUNDI

19.00 Ma Chaîne Sport/Tribune foot.
19.00 Be In Sport 1/Le Club.
19.30 Be In Sport 1/Avant la 6e journée de Ligue des champions.
19.40 Canal+ Sport/Les Spécialistes.
19.45 Eurosport/Le grand plateau.
20.00 ESPN Classic/Les plus beaux buts européens des années 1950, 1960 et 1970.

→ 20.30

Eurosport/Guingamp-Istres.
20.45 Be In Sport 1/Total Liga.
20.45 Trace Sports/Number 5 : Wayne Rooney.
→20.55 Canal+ Sport/Newcastle-Wigan.
21.15 Trace Sports/Dans l'intimité de Sébastien Bassong.
→21.25 Be In Sport 1/FC Séville-Real Valladolid.
23.00 Canal+ Sport/Total Ligue 1.
23.30 Be In Sport 1/Total Europe, les buts.
00.05 Eurosport/Eurogoals.
00.15 Sport+/Un match du Championnat brésilien.
00.30 Be In Sport 1/Guingamp-Istres.
→*Matches en direct.*

ILS L'ONT DIT SUR francefootball.fr

DINO ZOFF

(Le capitaine des champions du monde italiens de 1982 évoque le duel Messi-Ronaldo) « Il s'agit de deux *fuoriclasse*, deux joueurs d'exception, à l'incroyable talent. Mais Messi a confirmé cette année que, en plus d'être un buteur hors pair, il pouvait créer du jeu, alors que le Portugais est plus dans la finition. »

PIERRE MANKOWSKI

(Le sélectionneur de l'équipe de France U20 parle de la progression de Paul Pogba) « Son évolution est constante. Paul franchit les étapes les unes après les autres, j'ai envie de dire presque sans difficulté. Tous les six mois, il parvient à gravir un échelon. Paul me surprend toujours. Donc, j'espère qu'il n'a pas fini de me surprendre... »

DJAMEL ABDOUN

(Arrivé à l'Olympiakos au cours de l'été 2011, le milieu algérien estime avoir changé) « Plus jeune, j'ai fait des conneries. Aujourd'hui, j'ai mûri et je suis un autre homme. »

FF NON STOP

francefootball.fr
L'ACTUALITÉ DES FINALISTES

Le FIFA Ballon d'Or 2012 entre dans sa dernière ligne droite. Jusqu'à l'annonce du lauréat, le 7 janvier à Zurich, suivez toute l'actualité des trois finalistes sur le site Internet de *France Football*.

PASCAL RONDEAU

facebook.com/francefootball.fr
CONSEILS D'AMIS

Avant le coup d'envoi de la 15e journée de L1, retrouvez sur la page Facebook de *FF* les conseils de la rédaction pour composer votre équipe pour le Championnat des Étoiles.

SÉBASTIEN BOUÉ

twitter.com/francefootball
LES GÉANTS DE LA LIGUE 1

Quel est le joueur le plus grand de la L1 ? Quelle est la taille moyenne des effectifs du Championnat de France ? Quel est le joueur le plus grand de chaque club ? Le compte Twitter de *FF* vous offre les infos clés qui figuraient mardi dans les colonnes de *France Football*.

SÉBASTIEN BOUÉ

Ne manquez plus une action avec la video en direct.
Football, Tennis, etc... Vivez vos paris en même temps que les meilleurs matchs de nombreux sports sur le streaming gratuit et en direct de bwin.fr
bwin.fr
▸ Paris sportifs ▸ Poker

Samedi 1 décembre

	1	X	2	
Reading	7.50	4.10	1.36	Manchester Utd
Bayern Munich	1.75	3.50	4.00	Dortmund
Real Madrid	1.44	4.20	5.75	At. Madrid

Profitez d'un bonus exceptionnel de 100 €.

www.bwin.fr

B.E.S. SAS – R.C.S. 521 353 235

18+ Cotes susceptibles d'évoluer.

bwin.fr

▸ Paris sportifs ▸ Poker

Jouer comporte des risques : isolement, dépendance...
Appelez le 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé)

Paysage né des terres d'Ecosse

SUR LES TRACES DU CLAN CAMPBELL

Flashez ce code avec votre mobile pour visionner le film Clan Campbell.
clancampbell.fr

RICARD S.A. au capital de 54 000 000 € - 459 rue Berthelot 13014 Marseille - 303 656 375 RCS Marseille

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.